

G

Université de Sherbrooke

L'ÉVOLUTION DU RÔLE DE L'OPCCOQ DANS L'ESPACE
PROFESSIONNEL DE L'ORIENTATION AU QUÉBEC

par

Hélène Larkin, 1956 -

5 - 414

Mémoire présenté à la Faculté d'éducation
en vue de l'obtention du grade de
Maîtrise ès arts (M.A.)
en sciences de l'éducation

Août 1996



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Acquisitions and
Bibliographic Services Branch

Direction des acquisitions et
des services bibliographiques

395 Wellington Street
Ottawa, Ontario
K1A 0N4

395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4

Your file Votre référence

Our file Notre référence

The author has granted an irrevocable non-exclusive licence allowing the National Library of Canada to reproduce, loan, distribute or sell copies of his/her thesis by any means and in any form or format, making this thesis available to interested persons.

L'auteur a accordé une licence irrévocable et non exclusive permettant à la Bibliothèque nationale du Canada de reproduire, prêter, distribuer ou vendre des copies de sa thèse de quelque manière et sous quelque forme que ce soit pour mettre des exemplaires de cette thèse à la disposition des personnes intéressées.

The author retains ownership of the copyright in his/her thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her permission.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur qui protège sa thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

ISBN 0-612-15447-5

Canada

Nom LARKIN HELENE

Dissertation Abstracts International est organisé en catégories de sujets. Veuillez s.v.p. choisir le sujet qui décrit le mieux votre thèse et inscrivez le code numérique approprié dans l'espace réservé ci-dessous.

Sociologie de l'éducation

SUJET

0340

U·M·I

CODE DE SUJET

Catégories par sujets

HUMANITÉS ET SCIENCES SOCIALES

COMMUNICATIONS ET LES ARTS

Architecture	0729
Beaux-arts	0357
Bibliothéconomie	0399
Cinéma	0900
Communication verbale	0459
Communications	0708
Danse	0378
Histoire de l'art	0377
Journalisme	0391
Musique	0413
Sciences de l'information	0723
Théâtre	0465

ÉDUCATION

Généralités	515
Administration	0514
Art	0273
Collèges communautaires	0275
Commerce	0688
Economie domestique	0278
Education permanente	0516
Education préscolaire	0518
Education sanitaire	0680
Enseignement agricole	0517
Enseignement bilingue et multiculturel	0282
Enseignement industriel	0521
Enseignement primaire	0524
Enseignement professionnel	0747
Enseignement religieux	0527
Enseignement secondaire	0533
Enseignement spécial	0529
Enseignement supérieur	0745
Évaluation	0288
Finances	0277
Formation des enseignants	0530
Histoire de l'éducation	0520
Langues et littérature	0279

Lecture	0535
Mathématiques	0280
Musique	0522
Orientation et consultation	0519
Philosophie de l'éducation	0998
Physique	0523
Programmes d'études et enseignement	0727
Psychologie	0525
Sciences	0714
Sciences sociales	0534
Sociologie de l'éducation	0340
Technologie	0710

LANGUE, LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE

Langues	
Généralités	0679
Anciennes	0289
Linguistique	0290
Modernes	0291
Littérature	
Généralités	0401
Anciennes	0294
Comparée	0295
Médiévale	0297
Moderne	0298
Africaine	0316
Américaine	0591
Anglaise	0593
Asiatique	0305
Canadienne (Anglaise)	0352
Canadienne (Française)	0355
Germanique	0311
Latino-américaine	0312
Moyen-orientale	0315
Romane	0313
Slave et est-européenne	0314

PHILOSOPHIE, RELIGION ET THÉOLOGIE

Philosophie	0422
Religion	
Généralités	0318
Clergé	0319
Études bibliques	0321
Histoire des religions	0320
Philosophie de la religion	0322
Théologie	0469

SCIENCES SOCIALES

Anthropologie	
Archéologie	0324
Culturelle	0326
Physique	0327
Droit	0398
Economie	
Généralités	0501
Commerce-Affaires	0505
Economie agricole	0503
Economie du travail	0510
Finances	0508
Histoire	0509
Théorie	0511
Études américaines	0323
Études canadiennes	0385
Études féministes	0453
Folklore	0358
Géographie	0366
Gérontologie	0351
Gestion des affaires	
Généralités	0310
Administration	0454
Banques	0770
Comptabilité	0272
Marketing	0338
Histoire	
Histoire générale	0578

Ancienne	0579
Médiévale	0581
Moderne	0582
Histoire des noirs	0328
Africaine	0331
Canadienne	0334
États-Unis	0337
Européenne	0335
Moyen-orientale	0333
Latino-américaine	0336
Asie, Australie et Océanie	0332
Histoire des sciences	0585
Loisirs	0814
Planification urbaine et régionale	0999
Science politique	
Généralités	0615
Administration publique	0617
Droit et relations internationales	0616
Sociologie	
Généralités	0626
Aide et bien-être social	0630
Criminologie et établissements pénitentiaires	0627
Démographie	0938
Études de l'individu et de la famille	0628
Études des relations interethniques et des relations raciales	0631
Structure et développement social	0700
Théorie et méthodes	0344
Travail et relations industrielles	0629
Transports	0709
Travail social	0452

SCIENCES ET INGÉNIERIE

SCIENCES BIOLOGIQUES

Agriculture	
Généralités	0473
Agronomie	0285
Alimentation et technologie alimentaire	0359
Culture	0479
Élevage et alimentation	0475
Exploitation des péturages	0777
Pathologie animale	0476
Pathologie végétale	0480
Physiologie végétale	0817
Sylviculture et faune	0478
Technologie du bois	0746
Biologie	
Généralités	0306
Anatomie	0287
Biologie (Statistiques)	0308
Biologie moléculaire	0307
Botanique	0309
Cellule	0379
Écologie	0329
Entomologie	0353
Génétique	0369
Limnologie	0793
Microbiologie	0410
Neurologie	0317
Océanographie	0416
Physiologie	0433
Radiation	0821
Science vétérinaire	0778
Zoologie	0472
Géophysique	
Généralités	0786
Médicale	0760

Géologie	0372
Géophysique	0373
Hydrologie	0388
Minéralogie	0411
Océanographie physique	0415
Paléobotanique	0345
Paléocologie	0426
Paléontologie	0418
Paléozoologie	0985
Palynologie	0427

SCIENCES DE LA SANTÉ ET DE L'ENVIRONNEMENT

Économie domestique	0386
Sciences de l'environnement	0768
Sciences de la santé	
Généralités	0566
Administration des hôpitaux	0769
Alimentation et nutrition	0570
Audiologie	0300
Chimiothérapie	0992
Dentisterie	0567
Développement humain	0758
Enseignement	0350
Immunologie	0982
Loisirs	0575
Médecine du travail et thérapie	0354
Médecine et chirurgie	0564
Obstétrique et gynécologie	0380
Ophtalmologie	0381
Orthophonie	0460
Pathologie	0571
Pharmacie	0572
Pharmacologie	0419
Physiothérapie	0382
Radiologie	0574
Santé mentale	0347
Santé publique	0573
Soins infirmiers	0569
Toxicologie	0383

SCIENCES PHYSIQUES

Sciences Pures	
Chimie	
Généralités	0485
Biochimie	0487
Chimie agricole	0749
Chimie analytique	0486
Chimie minérale	0488
Chimie nucléaire	0738
Chimie organique	0490
Chimie pharmaceutique	0491
Physique	0494
Polymères	0495
Radiation	0754
Mathématiques	0405
Physique	
Généralités	0605
Acoustique	0986
Astronomie et astrophysique	0606
Électronique et électricité	0607
Fluides et plasma	0759
Météorologie	0608
Optique	0752
Particules (Physique nucléaire)	0798
Physique atomique	0748
Physique de l'état solide	0611
Physique moléculaire	0609
Physique nucléaire	0610
Radiation	0756
Statistiques	0463

Sciences Appliquées Et Technologie

Ingénierie	
Généralités	0537
Agricole	0539
Automobile	0540

Biomédicale	0541
Chaleur et thermodynamique	0348
Conditionnement (Emballage)	0549
Génie aérospatial	0538
Génie chimique	0542
Génie civil	0543
Génie électronique et électrique	0544
Génie industriel	0546
Génie mécanique	0548
Génie nucléaire	0552
Ingénierie des systèmes	0790
Mécanique navale	0547
Métallurgie	0743
Science des matériaux	0794
Technique du pétrole	0765
Technique minière	0551
Techniques sanitaires et municipales	0554
Technologie hydraulique	0545
Mécanique appliquée	0346
Géotechnologie	0428
Matières plastiques (Technologie)	0795
Recherche opérationnelle	0796
Textiles et tissus (Technologie)	0794

PSYCHOLOGIE

Généralités	0621
Personnalité	0625
Psychobiologie	0349
Psychologie clinique	0622
Psychologie du comportement	0384
Psychologie du développement	0620
Psychologie expérimentale	0623
Psychologie industrielle	0624
Psychologie physiologique	0989
Psychologie sociale	0451
Psychométrie	0632



Name _____

Dissertation Abstracts International is arranged by broad, general subject categories. Please select the one subject which most nearly describes the content of your dissertation. Enter the corresponding four-digit code in the spaces provided.

--	--	--	--

U·M·I

SUBJECT TERM

SUBJECT CODE

Subject Categories

THE HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

COMMUNICATIONS AND THE ARTS

Architecture0729
Art History0377
Cinema0900
Dance0378
Fine Arts0357
Information Science0723
Journalism0391
Library Science0399
Mass Communications0708
Music0413
Speech Communication0459
Theater0465

EDUCATION

General0515
Administration0514
Adult and Continuing0516
Agricultural0517
Art0273
Bilingual and Multicultural0282
Business0688
Community College0275
Curriculum and Instruction0727
Early Childhood0518
Elementary0524
Finance0277
Guidance and Counseling0519
Health0680
Higher0745
History of0520
Home Economics0278
Industrial0521
Language and Literature0279
Mathematics0280
Music0522
Philosophy of0998
Physical0523

Psychology0525
Reading0535
Religious0527
Sciences0714
Secondary0533
Social Sciences0534
Sociology of0340
Special0529
Teacher Training0530
Technology0710
Tests and Measurements0288
Vocational0747

LANGUAGE, LITERATURE AND LINGUISTICS

Language
 General0679
 Ancient0289
 Linguistics0290
 Modern0291
Literature
 General0401
 Classical0294
 Comparative0295
 Medieval0297
 Modern0298
 African0316
 American0591
 Asian0305
 Canadian (English)0352
 Canadian (French)0355
 English0593
 Germanic0311
 Latin American0312
 Middle Eastern0315
 Romance0313
 Slavic and East European0314

PHILOSOPHY, RELIGION AND THEOLOGY

Philosophy0422
Religion
 General0318
 Biblical Studies0321
 Clergy0319
 History of0320
 Philosophy of0322
Theology0469

SOCIAL SCIENCES

American Studies0323
Anthropology
 Archaeology0324
 Cultural0326
 Physical0327
Business Administration
 General0310
 Accounting0272
 Banking0770
 Management0454
 Marketing0338
Canadian Studies0385
Economics
 General0501
 Agricultural0503
 Commerce-Business0505
 Finance0508
 History0509
 Labor0510
 Theory0511
Folklore0358
Geography0366
Gerontology0351
History
 General0578

Ancient0579
Medieval0581
Modern0582
Black0328
African0331
Asia, Australia and Oceania0332
Canadian0334
European0335
Latin American0336
Middle Eastern0333
United States0337
History of Science0585
Law0398
Political Science
 General0615
 International Law and
 Relations0616
 Public Administration0617
Recreation0814
Social Work0452
Sociology
 General0626
 Criminology and Penology0627
 Demography0938
 Ethnic and Racial Studies0631
 Individual and Family
 Studies0628
 Industrial and Labor
 Relations0629
 Public and Social Welfare0630
 Social Structure and
 Development0700
 Theory and Methods0344
Transportation0709
Urban and Regional Planning0999
Women's Studies0453

THE SCIENCES AND ENGINEERING

BIOLOGICAL SCIENCES

Agriculture
 General0473
 Agronomy0285
 Animal Culture and
 Nutrition0475
 Animal Pathology0476
 Food Science and
 Technology0359
 Forestry and Wildlife0478
 Plant Culture0479
 Plant Pathology0480
 Plant Physiology0817
 Range Management0777
 Wood Technology0746
Biology
 General0306
 Anatomy0287
 Biostatistics0308
 Botany0309
 Cell0379
 Ecology0329
 Entomology0353
 Genetics0369
 Limnology0793
 Microbiology0410
 Molecular0307
 Neuroscience0317
 Oceanography0416
 Physiology0433
 Radiation0821
 Veterinary Science0778
 Zoology0472
Biophysics
 General0786
 Medical0760

EARTH SCIENCES

Biogeochemistry0425
Geochemistry0996

Geodesy0370
Geology0372
Geophysics0373
Hydrology0388
Mineralogy0411
Paleobotany0345
Paleoecology0426
Paleontology0418
Paleozoology0985
Palynology0427
Physical Geography0368
Physical Oceanography0415

HEALTH AND ENVIRONMENTAL SCIENCES

Environmental Sciences0768
Health Sciences
 General0566
 Audiology0300
 Chemotherapy0992
 Dentistry0567
 Education0350
 Hospital Management0769
 Human Development0758
 Immunology0982
 Medicine and Surgery0564
 Mental Health0347
 Nursing0569
 Nutrition0570
 Obstetrics and Gynecology0380
 Occupational Health and
 Therapy0354
 Ophthalmology0381
 Pathology0571
 Pharmacology0419
 Pharmacy0572
 Physical Therapy0382
 Public Health0573
 Radiology0574
 Recreation0575

Speech Pathology0460
Toxicology0383
Home Economics0386

PHYSICAL SCIENCES

Pure Sciences

Chemistry
 General0485
 Agricultural0749
 Analytical0486
 Biochemistry0487
 Inorganic0488
 Nuclear0738
 Organic0490
 Pharmaceutical0491
 Physical0494
 Polymer0495
 Radiation0754
Mathematics0405
Physics
 General0605
 Acoustics0986
 Astronomy and
 Astrophysics0606
 Atmospheric Science0608
 Atomic0748
 Electronics and Electricity0607
 Elementary Particles and
 High Energy0798
 Fluid and Plasma0759
 Molecular0609
 Nuclear0610
 Optics0752
 Radiation0756
 Solid State0611
Statistics0463

Applied Sciences

Applied Mechanics0346
Computer Science0984

Engineering
 General0537
 Aerospace0538
 Agricultural0539
 Automotive0540
 Biomedical0541
 Chemical0542
 Civil0543
 Electronics and Electrical0544
 Heat and Thermodynamics0348
 Hydraulic0545
 Industrial0546
 Marine0547
 Materials Science0794
 Mechanical0548
 Metallurgy0743
 Mining0551
 Nuclear0552
 Packaging0549
 Petroleum0765
 Sanitary and Municipal0554
 System Science0790
Geotechnology0428
Operations Research0796
Plastics Technology0795
Textile Technology0994

PSYCHOLOGY

General0621
Behavioral0384
Clinical0622
Developmental0623
Experimental0624
Industrial0624
Personality0625
Physiological0989
Psychobiology0349
Psychometrics0632
Social0451



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION.....1

CHAPITRE I. LA PROBLÉMATIQUE.....6

1.1 LES MÉTAMORPHOSES DU MARCHÉ DU TRAVAIL.....6

1.1.1 La mondialisation des marchés6

1.1.2 La technologisation7

1.1.3 Le nouveau marché du travail.....8

1.2 LE CONTEXTE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE EN ORIENTATION11

1.2.1 Les employeurs11

1.2.2 Le marché du travail des diplômés en orientation14

1.2.3 La pratique: facteur structurant la profession16

1.2.4 L'accès à un système professionnel18

1.3 LA QUESTION DE RECHERCHE21

1.3.1 La pertinence de cette recherche21

CHAPITRE 2. LE CADRE THÉORIQUE.....23

2.1 LES POSTULATS DES THÉORIES DE LA SEGMENTATION DES MARCHÉS DU TRAVAIL23

2.2 QUATRE MODÈLES D'APPLICATION25

2.2.1 Un modèle fondé sur la technologisation (Doeringer, Pioré, 1971)26

2.2.2 Un modèle axé sur le contrôle social (Gordon, Reich, Edwards, 1973).....27

2.2.3 Un modèle de segmentation sans déterminisme (Carnoy, 1981).....27

2.2.4 Une segmentation en trois catégories (Laflamme, 1984).....29

2.3 LA DYNAMIQUE DES ENJEUX SOCIAUX.....30

2.3.1 La notion de champ (Bourdieu, 1980).....30

2.3.2 Le champ de l'insertion professionnelle (Laflamme, 1984).....31

2.3.3 La notion des marchés du travail fermés (Paradeise, 1988).....32

2.3.4 La structuration de l'espace professionnel (Bourdon, 1994, 1995)34

2.3.5 L'argumentation professionnelle (Paradeise, 1985)..... 36

CHAPITRE 3. LA MÉTHODOLOGIE.....	38
3.1 L'ÉTUDE D'UN CAS SIMPLE.....	38
3.2 LA GRILLE D'INVESTIGATION.....	39
3.3 LES DONNÉES DE RECHERCHE	39
3.4 LES QUATRE RISQUES DE LA MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE.....	42
3.5 LES LIMITES DE CETTE RECHERCHE.....	43
CHAPITRE 4. LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	45
4.1 UNE ARGUMENTATION PROFESSIONNELLE DE JUSTIFICATION	45
4.1.1 Interprétation.....	52
4.2 UNE FERMETURE DE L'ESPACE PROFESSIONNEL.....	53
4.2.1 Des luttes pour une quelconque exclusivité	53
4.2.1.1 Lutttes pour le champ d'exercice exclusif.....	54
4.2.1.2 La législation québécoise	55
4.2.1.3 La conception du système professionnel remise en cause.....	57
4.2.1.4 Du champ d'exercice exclusif à l'acte exclusif	59
4.2.1.5 Une démocratie freinée par l'OPQ.....	62
4.2.1.6 De l'acte exclusif à l'acte réservé.	63
4.2.1.7 L'influence du modèle ontarien	65
4.2.1.8 L'acte réservé et les normes d'accréditation	68
4.2.1.9 Interprétation	69
4.2.2 Le respect du titre réservé	71
4.2.2.1 Les équivalences de titres	71
4.2.2.2 L'affirmation du titre.....	76
4.2.2.3 Interprétation	78
4.2.3 La formation	80
4.2.3.1 Un désir d'exigences plus élevées aux normes d'admission.....	80
4.2.3.2 Les conditions supplémentaires aux normes d'admission	81
4.2.3.3 Interprétation	82

4.3 L'ÉTENDUE DE L'ESPACE PROFESSIONNEL	83
4.3.1 Le contrôle des activités des personnes exerçant la psychothérapie	83
4.3.1.1 L'origine de la plainte	84
4.3.1.2 La définition	85
4.3.1.3 L'accès à la psychothérapie: la formation	86
4.3.1.4 Analyse en regard des articles du Code des professions	88
4.3.1.5 Interprétation	93
4.3.2 La définition des champs évocateurs comme modalité de contrôle	94
4.3.2.1 Le projet de fusion	94
4.3.2.2 Les projets d'intégration	97
4.3.2.3 Interprétation	100
CONCLUSION.....	102
RÉFÉRENCES	107
ANNEXE 1. GRILLE D'INVESTIGATION.....	113

REMERCIEMENTS

Des attentions particulières me sont venues de toutes parts en regard de la mise au monde de ce mémoire.

Je remercie particulièrement les encouragements de chacun des membres de ma famille et amis.

Je remercie particulièrement ma mère pour son attention soutenue lors de la toute dernière correction.

De plus, je remercie la disponibilité des différents personnels aux bibliothèques, à l'audiovisuel, aux secrétariats et aux équipements informatiques.

Puis, l'aide qu'apportent les diverses facilités mises à ma disposition par les décideurs de l'Université de Sherbrooke (gymnase, bibliothèques et ordinateurs), ne peut être oubliée.

Je ne peux que remercier les professeurs de l'équipe du CRO pour le support financier, l'équipement, l'aide à la rédaction et à l'analyse critique apportées à ce mémoire. Je tiens à souligner l'invitation inattendue de Monsieur Sylvain Bourdon, directeur de cette recherche, à entreprendre cette incroyable aventure. Étant sa première étudiante à la maîtrise ès art, j'espère ne pas avoir frein son enthousiasme.

Enfin, je conserve un très bon souvenir de la rencontre de chacun de mes partenaires au badminton pour leurs états d'âme, leurs cris de joie et de liberté.

AVANT-PROPOS

La féminisation des textes alourdit passablement la qualité de lecture et affecte à la fois la suite des idées. De plus, en considérant que ce texte n'a pas comme objectif de démontrer une discrimination sexuelle, il nous convient de choisir une rédaction où les noms masculins englobent les personnes de sexe féminin et masculin.

INTRODUCTION

L'insertion professionnelle des jeunes suscite beaucoup d'inquiétude sociale face à la diminution rapide du travail salarié (Alaluf, 1993). Devant ce fait, nous optons dans cette recherche pour un examen de la problématique sous l'angle du paradigme structurel c'est-à-dire qu'elle étudie des problématiques à partir de la structure au lieu de prendre comme axe l'individu (Laflamme, 1993). Dans ce sens, notre objectif de recherche est de préciser le rôle d'un acteur institutionnel dans la définition et l'orientation d'un espace professionnel. Plus spécifiquement, nous avons choisi d'étudier le rôle de l'Ordre professionnel des conseillers et des conseillères d'orientation du Québec (OPCCOQ) dans l'évolution de l'espace professionnel en orientation; rôle, qui selon nous, pourrait affecter favorablement l'insertion professionnelle des diplômés universitaires du deuxième cycle en orientation. Pour nous, la position de l'OPCCOQ dans sa volonté de fonder une argumentation professionnelle tant pour une fermeture que pour une l'étendue de l'espace professionnel est un des déterminants importants de la difficulté d'insertion professionnelle des diplômés.

À cet égard, Bourdon (1994) énonce que la structuration d'un espace professionnel donné est occasionnée par la dynamique des acteurs institutionnels qui autour d'enjeux influencent la définition et l'orientation de cet espace. Quant au terme espace professionnel, il cible une part du marché du travail auquel un diplôme donne généralement accès; celle-ci est régie par des règles et des procédures. Il existe donc sur le marché du travail plusieurs espaces professionnels. D'ailleurs, la structuration de l'espace professionnel s'étudie à partir du positionnement des acteurs institutionnels tels que les syndicats, le patronat, les ordres professionnels, les maisons d'enseignement, les gouvernements fédéral et provincial, etc., et ce,

autour d'enjeux socio-politico-économiques comme la tarification des honoraires, les diplômes, le permis de pratique, l'octroi du titre, etc. .

Quatre chapitres orchestrent l'ensemble de nos propos: 1. la problématique de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés; 2. le cadre théorique: les théories de la segmentation des marchés du travail et un volet sur la dynamique des jeux sociaux; 3. la méthodologie qualitative et historique; 4. les résultats de recherche sur les positions de l'OPCCOQ se subdivisant en trois thèmes: l'argumentation professionnelle, la fermeture de l'espace professionnel et l'étendue de l'espace professionnel. Le tout est accompagné de notre interprétation.

Le premier volet du chapitre un présente le problème de la diminution du travail salarié causée par la venue de la mondialisation des marchés et des nouvelles technologies. Comme ces dernières entraînent une restructuration du marché de l'emploi, elles introduisent les phénomènes de la flexibilisation et de la précarisation de la main-d'oeuvre, du travail et de l'emploi (Tremblay, 1990), tout en précisant que ces dernières s'appuient sur un discours politique néo-libéral. De plus, il examine la mise à l'écart des nouveaux diplômés universitaires du Québec en voie d'insertion sur le marché du travail (Audet, 1985; 1987; 1991).

Puisque la structure est l'axe d'analyse de la difficulté d'insertion professionnelle, le contexte devient alors notre principal point d'intérêt. Le deuxième volet présente les divers aspects structurels affectant la condition d'insertion professionnelle des diplômés de la maîtrise, soient: 1. la baisse du travail salarié choisie par les employeurs; 2. le marché du travail pour les diplômés en orientation; 3. les changements dans la pratique elle-même; 4. la difficulté de surveillance de la pratique et du titre occasionnée par le statut d'ordre professionnel à titre réservé.

Tous ces aspects structurels soulèvent certains enjeux autour desquels les différents acteurs intéressés s'impliquent et génèrent des actions structurant ainsi l'espace professionnel en orientation. Le contexte change constamment

par ce jeu des acteurs autour de différents enjeux. D'où naît notre question de recherche: quel est l'évolution du rôle de l'OPCCOQ dans l'espace professionnel en orientation ? De cette question découle une préoccupation implicite: l'impact de ce rôle sur la condition d'insertion professionnelle des diplômés concernés. Deux éléments émergent de cette intention de recherche: l'insertion professionnelle et les jeux de pouvoir institutionnels. Ils ont délimité notre cadre théorique.

Le deuxième chapitre présente les théories de la segmentation des marchés du travail. Elles expliquent à partir de différentes causes la division par segments du marché du travail. À cet égard, elles aident à mieux comprendre la mise à l'écart des nouveaux diplômés en orientation. De plus, certaines d'entre elles identifient des déterminants favorisant la mobilité entre les segments. Donc les postulats propres à ces théories sont présentés; ils précèdent la présentation de quatre modèles de segmentation dont les causes diffèrent: 1. le modèle de Doeringer et Pioré base son explication sur la technologisation; 2. Gordon, Reich et Edwards prend comme axe le contrôle social; 3. quant au modèle de Carnoy, il ne met aucun déterminisme en cause et accorde une même valeur à tous les facteurs; 4. le modèle de Laflamme traite d'une segmentation en trois catégories propre au champ de l'insertion professionnelle.

Ce point de vue serait bien incomplet s'il n'y avait pas de réflexion sur les enjeux des acteurs institutionnels. La notion du «champ» de Bourdieu campe les prémisses propres aux dynamiques sociales. Alors que celle de Laflamme, sur le «champ de l'insertion professionnelle» permet de connaître les acteurs en cause. Ensuite la notion des «marchés de travail fermés» de Paradeise cerne les orientations privilégiées à l'intérieur de processus relationnels entre acteurs institutionnels. Cette idée se retrouve dans la notion d'«espace professionnel» de Bourdon qui accorde une importance au jeu des acteurs institutionnels dans le processus de structuration. Selon lui, ces acteurs définissent les règles et les procédures en lien avec la fermeture ou l'étendue d'un espace professionnel. Par ailleurs,

Paradeise (1985) soulève une analyse sur les finalités de l'argumentation professionnelle qui ne peut qu'aider à mieux situer un ordre professionnel.

Le troisième chapitre présente la méthodologie. Pour ce faire, Van der Maren (1995) et Gauthier (1993) préconisent pour l'étude d'un cas simple une approche qualitative. Par ailleurs, les tenants des théories de la segmentation des marchés du travail pratiquent l'approche dialectique et historique. Ces deux approches soutiennent donc notre exploration pour établir le rôle de l'OPCCOQ. Nous scrutons l'histoire de l'OPCCOQ depuis ses débuts à travers trois recherches historiques. La période de 1983-1995 a été examinée de plus près à travers une dizaine de mémoires produits par l'OPCCOQ. De plus, les rapports annuels de l'OPCCOQ et ceux de l'Office de la profession du Québec (OPQ) ont été des sources importantes d'information. Enfin, nos résultats de recherche abordent cinq thèmes différents, soient: 1. l'argumentation professionnelle; 2. les luttes de l'OPCCOQ reliées à la fermeture de l'espace professionnel en orientation; 3. les luttes en regard de l'étendue de cet espace.

Les luttes autour de la fermeture de l'espace professionnel se subdivisent en trois volets: a) les luttes mises en oeuvre pour acquérir une quelconque exclusivité débutant par celle pour le statut d'ordre professionnel à champ d'exercice exclusif, passant par celle de l'acte exclusif et jusqu'à aujourd'hui, celles pour la reconnaissance d'un acte réservé; b) le respect de l'instrument de contrôle qu'est le titre réservé ; c) la formation qui assure la reproduction de l'espace professionnel en orientation.

Deux autres sous-thèmes exposent certaines préoccupations de l'OPCCOQ autour de l'étendue de son espace professionnel, soit: a) le contrôle des activités des personnes exerçant la psychothérapie qui s'impose à des espaces professionnels déjà institués dont celui de l'orientation; b) l'impact de la définition des champs évocateurs des conseillers d'orientation, des psychologues et des conseillers en relations industrielles, nommant ainsi les frontières de chaque espace professionnel pour y examiner leur interdépendance, leurs juxtaposition ou leurs indépendance implicites ou explicites.

Enfin, notre interprétation des résultats se présente en deux temps: une première analyse se situe après chaque thème. Nos interprétations s'articulent autour des actions de l'OPCCOQ dans la structuration de l'espace professionnel en orientation, à savoir si elles tendent vers une fermeture ou une ouverture de l'espace professionnel et si elles visent à acquérir une plus grande étendue. De plus, s'ajoute quelques constations sur les limites de cette recherche. Le tout se termine avec la conclusion qui résume nos apports à la recherche et ouvre sur quelques pistes de recherche.

CHAPITRE I. LA PROBLÉMATIQUE

Ce chapitre vise à montrer, en premier lieu, que les métamorphoses actuelles du marché du travail occasionnent à la fois «une baisse tendancielle du travail salarié» (Baby, 1993), une flexibilisation de la main-d'oeuvre et une précarisation de l'emploi (Tremblay, 1990), incluant la situation des diplômés universitaires. Puis, il jette un regard sur le contexte de la pratique professionnelle en orientation: les employeurs, le marché du travail chez les diplômés, la pratique elle-même et l'entrée au sein du système professionnel québécois. Enfin, il se termine en annonçant notre objet de recherche, soit: l'évolution du rôle d'un acteur institutionnel, l'OPCCOQ, la définition et l'orientation de l'espace professionnel en orientation.

1.1 LES MÉTAMORPHOSES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Le prolongement de la crise économique des années 1980 jusqu'à aujourd'hui met en lumière que la structure même de l'économie est atteinte; le problème est donc d'ordre ontologique (Bourdon, 1994; Gorz, 1991; Matte, 1995). L'avènement de la technologie et le développement de la mondialisation des marchés provoquent une restructuration dans le mode de production capitaliste, entraînant une diminution importante du besoin de travail salarié (Baby, 1993; Matte, 1995). Après une courte discussion des mécanismes de la restructuration du marché du travail, cette section trace un portrait du nouveau marché du travail.

1.1.1 La mondialisation des marchés

Selon Matte (1995), le phénomène de la mondialisation des marchés est à la fois une réorganisation profonde du système de production et l'apparition de

système de production doit répondre à trois exigences du capitalisme, soient: 1. les coûts d'amortissement de la production sur un plus grand nombre de marchés; 2. les besoins de flexibilité des moyens de production et de main d'oeuvre qui conduisent à la «libéralisation des investissements»; 3. une déréglementation des marchés financiers.

Les exigences de ce nouveau système de production engendrent à leur tour trois mutations socio-politico-économiques du marché du travail (Matte, 1995), soit: 1. le déplacement des entreprises autour de la planète (Isacsson, 1991); 2. la concurrence internationale entre travailleurs (Baby, 1993); 3. la cristallisation croissante d'une polarisation des catégories de travailleurs (Gorz, 1991). Mais ces mutations à l'échelle mondiale, si impressionnantes soient-elles, n'auraient pu se faire sans la venue des nouvelles technologies.

1.1.2 La technologisation

L'impact majeur des nouvelles technologies est la diminution du besoin de travail salarié. Ainsi le capital investi en équipement technologique affecte le développement de l'emploi global. Dans une étude allemande¹, citée par Gorz (1983), le rapport entre l'investissement monétaire et le nombre d'emplois créés démontre une décroissance systématique d'emplois au cours des décennies: alors que cent milliards de deutsche Mark investis dans l'équipement industriel entre 1955 et 1960 créent deux millions d'emplois, ils en suppriment 500 000, entre 1970 et 1975. Cette diminution nette de l'emploi global, voire éventuellement une absence totale du travail salarié dans le système de production (Alaluf, 1993) participe à une restructuration du marché du travail.

¹ Étude allemande de VESTER,F (1976) *Ballungsgebiete in der Krise*. Stuttgart: Deutsches Verlagsansalt.

1.1.3 Le nouveau marché du travail

Pour sortir de la crise économique des années 1980, l'État québécois opte actuellement pour un changement dans sa stratégie de développement et privilégie l'approche néo-libérale: approche de laisser faire qui vise à laisser opérer le marché, le plus possible sans intervention de sa part, pour que se résorbe ainsi d'elle-même la crise économique. Cette approche semble appuyer plusieurs employeurs dans leur volonté de flexibiliser la main-d'oeuvre et conséquemment, de précariser l'emploi (Tremblay, 1990).

Au Québec, trois formes principales de flexibilité¹ sont apparentes: 1. la flexibilité des coûts salariaux de la main-d'oeuvre; 2. la flexibilité du travail (modifications des équipements et modes d'utilisation des qualifications et des aptitudes des travailleurs dans la production); 3. la flexibilité d'emploi (statuts d'emploi). Dans son ensemble, ces trois formes de flexibilité correspondent à une réorganisation profonde du système de production et des nouvelles formes d'organisation du travail.

Au seul chapitre de la flexibilité d'emploi, on constate que, «depuis 1975, l'emploi à temps partiel a représenté environ 30% de la croissance nette de l'emploi au Canada. Au Québec, sa progression a été beaucoup plus importante, puisqu'il correspond à 40% des nouveaux emplois» (Tremblay, 1990, 83). Et, le mouvement continue. Dans le rapport intitulé *Le marché du travail* (1992, 70), on fait mention que «pour tous les groupes d'âge, les emplois à plein temps ont connu une baisse de 3,5% (92 000), comparativement à une hausse de 5,8% (24 000) pour le temps partiel».

Pour les jeunes, la situation est de plus en plus critique. Au Canada, les statistiques «font état en 1993, d'un taux de chômage de 19.1% chez les 15-24 ans. En 1991, il avait été de 18,4 % et de 13,2 % en 1989» (Baby, 1993, 128). Au Québec, depuis 1975, le taux de chômage des jeunes de 15-24 ans n'est jamais

1 MICHON, F. (1987). Flexibilité et segmentation dans TREMBLAY, D.-G. (1989). *L'emploi en devenir*. p.38-39.

descendu sous la barre des 13%, et a atteint jusqu'à 23%. Pourtant, tout ça se passe pendant une période où on assiste à une diminution importante de 25,4% de la démographie c'est-à-dire une diminution de 320 000 jeunes de 15 à 24 ans entre 1978 et 1989 (Boivin, Laflamme et Baby, 1992; Charette, 1994; Baby, 1993).

Mais, selon Bengle et Laflamme (1991), pour vraiment calculer le nombre de gens mis à l'écart du marché du travail, il faut faire le cumul des bénéficiaires de l'aide sociale aptes au travail, des employés à temps partiel désirant travailler à temps plein, des chômeurs saisonniers et simplement chômeurs. Le taux global de sous-employabilité du Québec se chiffre alors à 59%, en 1985. Conséquemment, le taux «d'accroissement de l'emploi ne suffira pas à résorber le chômage devenu structurel, chronique et endémique» (Baby, 1993, 126). Il y a là, «création d'un bloc résiduel» croissant en nombre d'individus n'ayant plus accès au travail socialement salarié. Les jeunes constituent principalement ce bloc résiduel (Baby, 1993). Plus radical, le *Nouvel Observateur*¹ estimait dans son manifeste pour l'emploi «l'exclusion permanente de plus de 10% de la population active».

On peut se demander si cette exclusion progressive a atteint les diplômés universitaires? Pour y répondre, il est important de dénombrer les diplômés universitaires québécois puis d'analyser comment ils insèrent le marché du travail.

Des dix-sept institutions d'enseignement universitaire au Québec, il est dénombré de plus en plus d'étudiants diplômés tant au niveau du baccalauréat que de la maîtrise entre 1982-1992. Mais entre 1985 et 1987, l'augmentation est marquante avec 8,6%. Entre 1987 et 1990, il n'y a une hausse que de 4,5%. Dans *Qu'advient-il des diplômés et diplômées universitaires? La promotion 1992*, Audet (1995, 14) conclut pour l'ensemble des diplômés du Québec, cohortes 1987 et 1992, et ce, deux ans après leur

¹ *Le Nouvel Observateur*, 1443, juillet 1992 dans ARLAUD, 1993, 44

diplômation soit en 1989 et 1994 que le taux de placement¹ a subi une légère diminution tant pour les bacheliers (91,9% à 88,6 %) que pour les maîtres (95,1 % à 93,2 %). Quant au type d'emploi qu'ils obtiennent, il varie grandement.

Pour des titulaires d'un diplôme, Audet (1994) présente l'emploi idéal comme étant l'emploi régulier lié aux études et à temps plein. Entre 1982 et 1994, ce type d'emploi diminue amplement (Audet, 1995). Il passe pour les bacheliers de 59,9% à 38,9 %. Pour les gens diplômés d'une maîtrise, l'écart est plus grand, il passe de 71,7% à seulement 51,3 % au cours de ces douze ans (Audet, 1995). La même tendance est autant visible dans les groupes de diplômés ayant soit: un emploi lié au domaine d'études principal et permanent ; un emploi à temps plein permanent; un emploi à temps plein lié aux études ou juste l'emploi permanent. D'ailleurs, seulement au niveau de l'emploi à temps plein, une diminution importante s'enregistre tant pour les bacheliers, soit de 84,8 % en 1982 à 72,4 % en 1994, que pour les maîtres, passant de 90,5 % en 1982 à 80,6 % en 1994 (Audet, 1995).

Pourtant ces chiffres ne décrivent pas toute la réalité dramatique du marché du travail pour les universitaires. Dans les faits, Audet (1995) base ses calculs pour ces divers types d'emploi sur le nombre de personnes ayant accès à un emploi c'est-à-dire sur le taux d'emploi, excluant ainsi la proportion de diplômés encore à la recherche d'un emploi (Charette, 1994). Des taux moins élevés apparaissent à ces divers types d'emploi si la base de calcul est le nombre réel de diplômés. Autrement dit, un nombre plus élevé de diplômés de niveau universitaire n'est pas absorbé par le marché du travail (Charette, 1994; Alaluf, 1993).

Pour approfondir le marché du travail des universitaires, Charette (1994) nous indique qu'il faut considérer que chaque diplôme possède un «pouvoir

¹ Définition du taux d'emploi : proportion des personnes en emploi par rapport à l'ensemble des personnes diplômées (Audet, 1994, XI).

relatif» différent sur le marché. Il avance donc que nous, chercheurs, sommes devant «l'impossibilité d'étudier l'insertion professionnelle des diplômés universitaires du Québec «en bloc»» (Charette, 1994, 30). Par conséquent, nous avons choisi d'étudier le contexte du marché du travail des diplômés de la maîtrise en orientation. Nous avons privilégié ce groupe parce qu'il réalise une formation de type professionnel et qu'il est éligible au titre réservé d'un ordre professionnel. Ainsi il rejoint notre intention soit celle d'étudier la notion d'espace professionnel.

1.2 LE CONTEXTE DE LA PRATIQUE EN ORIENTATION

Quatre aspects majeurs déterminent le contexte du marché du travail en orientation: en premier, bien sûr, les politiques mises en place par les employeurs affectent l'insertion. Alors suit un regard sur la réalité de l'insertion professionnelle des diplômés en orientation. De plus, la pratique, elle-même, de par son évolution suscite des changements dans le marché du travail. Enfin, comme la pratique est réglementée au sein du système professionnel québécois, elle suppose le respect de certaines mesures. L'accès à ce système professionnel soulève ici quelques enjeux de l'espace professionnel en orientation.

1.2.1 Les employeurs

Les membres de l'OPCCOQ ont comme premier employeur le secteur de l'éducation (secteur public surtout); les gouvernements fédéral et provincial constituent le deuxième groupe d'employeurs en importance; les autres secteurs (industrie, bureaux de consultants, etc.) sont peu investis et la pratique privée se compose d'une faible minorité (C.P.C.C.O.Q., 1993a; OPCCOQ, 1995). L'insertion professionnelle en orientation subit l'impact d'une baisse marquée des postes de travail dans le domaine.

Dans le secteur de l'éducation, l'OPCCOQ enregistre déjà une diminution de 4,2% de ses membres sur une période de trois ans, soit de 60,4% à 56,2% des membres (C.P.C.C.O.Q., 1992c; 1993a)

Au niveau des deux employeurs gouvernementaux fédéral et provincial, il y a dans l'ensemble des pertes d'emplois. Dans le secteur de la main-d'oeuvre et des ressources humaines où environ 11% des membres de l'OPCCOQ sont présents, le côté patronal vise une réduction de ses effectifs salariaux. A l'automne 1995, le ministère du Développement des ressources humaines (DRH) du Canada annonce une diminution de 5 000 emplois à temps plein. Seulement, au Québec, cette diminution se chiffre à 1 337 postes (Morin, 1995). Ces mises à pied peuvent être interprétées comme le résultat de la présence de la technologie qui offre des logiciels interactifs dans les centres d'emploi et celle de la politique économique néo-libérale justifiant ainsi la diminution de postes de conseillers en emploi, d'agents de main-d'oeuvre et autres.

Parallèlement, la Société québécoise du développement de la Main-d'oeuvre (SQDM) diminue aussi ses postes de travail. La seule région de Montréal a réduit de 28 postes ses effectifs en quelques années (Létourneau, 1993). Il faut toutefois noter que ces pertes d'emploi ne concernent pas seulement les intervenants formés dans le domaine de l'orientation professionnelle. Toutefois, cette profession semble plus vulnérable aux choix politiques car «ni l'énoncé de politique (proposé par le gouvernement), ni le projet de loi 408 (Loi sur la SQDM) ne font mention d'un rôle explicite quant aux services d'orientation à assurer dans la SQDM» (C.P.C.C.O.Q., 1992b, 17).

Le même scénario se répète dans le secteur de l'éducation où apparaissent des coupures de postes. Un bref historique au sujet de ce principal employeur s'impose. Durant la période de 1945 à 1960, il existait une pénurie de conseillers d'orientation au Québec. Malgré leur rareté, ils se sont introduits timidement dans les écoles. «En mars 1961, 49 conseillers d'orientation sont autorisés à pratiquer à temps plein et à temps partiel dans les commissions scolaires du Québec» (Mellouki, Beauchemin 1994a). Cette arrivée a entraîné quelques heurts avec les autres agents scolaires. Malgré tout, cette pénurie demeure présente durant une bonne partie des années 1960.

Autour de 1961-1962, une profonde réforme du régime d'enseignement s'amorce. Le gouvernement libéral de Jean Lesage entérine une série de lois connues publiquement sous le nom de la *Grande Charte de l'Éducation*. Cette charte institue la Commission Parent qui présente ses recommandations dans le *Rapport de la Commission royale sur l'enseignement dans la province de Québec, II : Les structures pédagogiques du système scolaire (suite) Rapport Parent* (1964). Dans ce rapport, elle définit l'engagement de l'État dans le secteur de l'Éducation et y reconnaît le rôle crucial des conseillers d'orientation dans le développement de la main-d'oeuvre du Québec. Le Rapport Parent (1964, 263) souligne à cet effet que: «cette réforme n'a de chance de succès que si l'on peut rapidement organiser un système efficace d'orientation scolaire et professionnelle». Une place institutionnalisée est alors accordée aux conseillers d'orientation professionnelle dans les écoles et dans le développement de la main-d'oeuvre du Québec. La preuve en est qu'au cours des années 1970, le nombre de conseillers d'orientation augmente de 65% entre 1973 et 1979 passant de 840 à 1384 (Mellouki, Beauchemin, 1994a). Entre 1960 et 1979, c'est une période de croissance fulgurante et marquante pour l'orientation professionnelle.

Par ailleurs, entre 1979-1983, période marquée par les compressions gouvernementales, cette jeune profession cumule une perte d'environ 10% de postes (ibid.) passant de 1 384 à 1 255. Une baisse similaire se répète en 1984. Depuis, la croissance est constante. En 1995, l'OPCCOQ compte à son actif 1 700. Mais une baisse d'employés d'État est déjà annoncé dans les secteurs publics et parapublics dû aux restrictions budgétaires. Cela peut entraîner une diminution du nombre de membres.

Quant à la pratique privée, elle prend de l'ampleur; l'OPCCOQ dénombre près de 120 membres en pratique privée en 1990 et 173 membres en 1994. Elle augmente de 8,6% à 12,6% entre 1992-1995 dans l'ensemble des activités des membres (C.P.C.C.O.Q., 1993b; OPCCOQ, 1995). Par ailleurs, dans l'ensemble de la population des conseillers d'orientation 24% d'entre eux offrent des services privés à temps partiel (C.P.C.C.O.Q., 1993b). Cette pratique se

distingue de celle de l'entreprise privée qui ne rejoint que 3% des membres de l'OPCCOQ en 1995.

Bref, il semble y avoir correspondance entre le choix d'une politique économique néo-libérale et la diminution des services. Cette dernière marque bien les périodes où s'accroissent la baisse du travail salarié et la précarisation de l'emploi en orientation.

1.2.2 Le marché du travail des diplômés en orientation

Pour faire le pont entre le marché du travail, une courte introduction définit le nombre de sortants des milieux de formation. Au Québec, quatre universités s'impliquent dans la formation en orientation professionnelle. Leurs programmes débouchent sur un baccalauréat ou une maîtrise. Les programmes de baccalauréat forment des spécialistes en information scolaire et professionnelle (ISEP) qu'on définit souvent comme étant avant tout des enseignants (SRAM, 1994). Le titre de conseiller d'orientation n'est accessible que par l'obtention de la maîtrise en ce domaine; et n'est octroyé que par l'OPCCOQ.

Les Relances québécoises enregistrent 166 diplômés de baccalauréat en 1985, puis 216 en 1990, mais seulement 185 en 1994. Au niveau de la maîtrise, en 1985, le Québec reçoit 20 nouveaux diplômés. En 1987, il en reçoit 63. La diplômation croît alors de 300% en deux ans. De plus, elle croît de 222% entre 1990 et 1995; elle passe donc de 63 à 140 finissants (Audet, 1987; 1991; 1994; 1995). Mais comment se passe leur insertion professionnelle? Diffère-t-elle de celle de l'ensemble des universitaires québécois?

La valeur relative du diplôme. Selon l'étude de Charette (1994), la valeur d'un diplôme associé à un programme à caractère professionnel comme celui de l'orientation apporte plus de succès qu'un diplôme à caractère non professionnel, c'est-à-dire qu'il est plus facile de s'insérer professionnellement avec un tel diplôme. Malgré que cette étude porte sur la

valeur relative des baccalauréats, elle apporte des indices probablement transférables de la valeur relative des maîtrises.

La famille des programmes Éducation et des domaines connexes possède une faible valeur relative du diplôme baccalauréat quant à la prévision d'obtenir un emploi régulier relié au domaine d'études ou un emploi à temps plein. Charette (1994) calcule à partir des données de placement en 1989, cohorte diplômée en 1987, la valeur relative des diplômes de 93 programmes de premier cycle universitaire. Les indices se déploient de 0,96 à 0,04 (du plus au moins favorables) pour les programmes de type professionnel. Le programme de premier cycle intitulé Orientation se trouve en position peu favorable avec un indice de 0,55 soit au 51^{ième} rang sur 93. Quant au programme de premier cycle en Information scolaire et professionnelle (ISEP), il possède un indice de 0,48; il se situe au 59^{ième} de l'ensemble.

Dans le même sens, les Relances québécoises démontrent que les emplois liés à ces deux champs d'études sont en décroissance. Pour les personnes ayant terminé un baccalauréat en orientation ou en ISEP, les taux d'emploi liés à ce champ d'études passent de 75,6% en 1985 à 52% en 1990 (Audet, 1987; 1991; 1994). Ces résultats proviennent des calculs de Audet. Mais selon le principe de calcul de Charette c'est-à-dire des résultats qui ont comme base de calcul le nombre d'étudiants diplômés disponibles en quête d'emploi, les pourcentages baissent alors grandement.

Les types d'emploi. Les Relances (Audet, 1987; 1991; 1994) décrivent la situation du marché du travail de tous les diplômés du Québec deux ans après l'obtention de leur diplôme. Parmi l'ensemble des personnes ayant trouvé un emploi en orientation, selon le principe de calcul de Charette, les bacheliers, cohorte de 1987, se placent seulement à 19,1% dans des emplois à temps plein. Les personnes ayant leur diplôme de maîtrise se placent à 30,6%. La comparaison avec l'ensemble des diplômés du Québec ayant trouvé un emploi est respectivement de 50,6% et 51,5%. Les diplômés en orientation professionnelle conservent donc une place défavorable (Audet, 1994).

Quant aux bacheliers de toutes disciplines au Québec ayant obtenu un emploi, ils se placent à 13% dans un emploi à temps plein temporaire; taux similaire à celui de l'orientation soit 14,7%. Pour les diplômés de la maîtrise en orientation ayant obtenu ce type d'emploi, le taux atteint le 26,2% par rapport à 14,3% de l'ensemble des diplômés de toutes disciplines. Différence importante!

Par ailleurs, le phénomène de précarité est aussi illustré par l'emploi à temps partiel. Parmi toutes les personnes de la cohorte de 1987 ayant obtenu un emploi, l'emploi à temps partiel est de 7,7% pour les bacheliers et de 7,5% pour les maîtres. Mais en orientation professionnelle, l'emploi à temps partiel est trois fois plus élevé: 22,3% chez ces premiers, 21,4% pour les seconds. Le temps partiel n'inclut pas ici l'emploi à temps plein temporaire; cette donnée augmenterait le taux. Différence marquante, cette fois-ci!

Dans le même sens, une étude de Guédon et Lecomte (1993), cohorte 1979 à 1989, effectuée auprès de 68 répondants ayant complété la maîtrise en orientation professionnelle à l'Université de Sherbrooke indique que près de la moitié (près de 50%) d'entre eux ont obtenu un contrat comme premier emploi. L'échantillonnage de cette étude étant très minime; elle donne une référence très relative. Quant aux emplois permanents à temps plein, ils ne concernent que 34% de ces 68 personnes. L'étude précise que le choix d'un autre domaine que celui de l'orientation, pour la majorité restante (66%), s'explique par la nécessité de répondre à leur besoin de sécurité d'emploi.

1.2.3 La pratique: facteur structurant la profession

À l'aube des années 1960, pour répondre à la pénurie de spécialistes dans le domaine de l'orientation professionnelle, la Commission Parent (1964) propose la formation d'enseignants-orienteurs. A travers cette expérience, les premières frontières du champ de compétences de ces derniers sont définies. Plus tard, la législation québécoise adopte en 1970 une loi précisant le mandat du conseiller d'orientation. Cette délimitation permet de clarifier les tâches entre les enseignants-orienteurs et les conseillers d'orientation dans le

monde scolaire. Deux champs de pratique en découlent: l'information et l'orientation appliquées aux questions scolaires. Ce divorce entre l'information scolaire et l'orientation scolaire s'inscrit aussi dans la crise d'emploi du début des années 1980 durant laquelle il y a plutôt congédiement de conseillers en orientation que d'enseignants en ISEP (C.P.C.O.Q., 1983b). Quant à la C.P.C.O.Q. (1983b, 13), elle estime «aberrant d'attendre de l'information qu'elle remplisse tout le rôle de l'orientation» en expliquant que «l'orientation, dans sa totalité, s'intéresse à l'établissement et au maintien de liens harmonieux entre l'individu et le travail» (ibid.) Ces deux dimensions, information et orientation, suscitent encore des conflits dans la pratique elle-même. Le conseiller d'orientation est selon l'Ordre un spécialiste de la relation dynamique individu-travail (C.P.C.O.Q., 1983b). Pour mieux suivre ces étapes, un rappel des conceptions de la pratique semble ici nécessaire pour clarifier d'autres éléments de la pratique structurant l'espace professionnel en orientation.

Brièvement, selon Mellouki & Beauchemin (1994a; 1994b), quatre conceptions majeures couvrent la pratique depuis les années 1940 jusqu'à aujourd'hui: la conception utilitariste, celle de la psychométrie, celle du counselling et enfin celle de l'approche développementale. Trois traits communs les unissent: elles mettent toutes l'accent sur l'individu; elles s'inspirent toutes des courants psychologiques et éducatifs; elles délaissent toutes l'aspect sociologique de l'orientation.

De la conception utilitariste des années 1940 à 1960, qui consiste à établir une relation d'équivalence entre les besoins et les intérêts de l'individu et ceux de la société, l'orientation professionnelle passe, entre 1965 et 1980, à une conception psychométrique. Cette dernière vise à évaluer le potentiel des élèves en reposant sur des théories où l'accent est mis sur les différences individuelles. L'orientation occupe alors principalement le monde scolaire. Puis la conception axée sur le counselling d'inspiration rogérienne prend le pas entre 1970 et 1985. Elle considère que l'individu peut résoudre son problème psychologique d'adaptation. Par ce biais, les approches de groupe font surface. Le conseiller d'orientation prend alors de l'expansion. Il n'est

plus uniquement axé sur l'aide au choix professionnel. Il se préoccupe aussi du choix scolaire et professionnel tout en considérant le développement global de la personne. Ensuite, l'approche développementale marque ses premiers pas. Cette approche ne cesse de croître pour atteindre autour des années 1980, «un champ de pratique jusque-là réservé aux psychologues, soit celui de la psychothérapie privée» (ibid., 475). L'expansion de la pratique en orientation ouvre ici sur une nouvelle pratique professionnelle: la psychothérapie. De plus, la pratique s'est aussi élargie avec le droit reçu en 1993 de pratique de la médiation familiale. Notons que ce droit de pratique a été aussi accordé à d'autres ordres professionnels.

Quant aux formes de pratique, la psychothérapie privée a principalement une approche individuelle de la relation d'aide. Aujourd'hui, le choix entre l'approche de groupe ou individuelle semble être un enjeu menaçant la description de tâches des conseillers d'orientation dans le secteur parapublic. La pratique se transforme pour répondre à des demandes de rentabilité et de production quantifiable (C.P.C.O.Q., 1983b).

De plus, le conseiller d'orientation de la dernière décennie rencontre de nouvelles problématiques à caractère surtout socio-économique qui questionnent à nouveau sa pratique (Mellouki, Beauchemin, 1994a). Le tout dans un contexte où les SQDM, la CSST et les centres d'emploi c'est-à-dire les gouvernements fédéral et provincial optent de plus en plus pour l'engagement de sous-contractants.

1.23 L'accès à un système professionnel

En 1963, l'État québécois adopte des mesures législatives en regard du statut, des fonctions et des tâches du conseiller d'orientation. (Mellouki, Beauchemin, 1994a; 1994b). Cette loi crée la Corporation professionnelle des conseillers en orientation du Québec (C.P.C.O.Q.), renommée en 1994, l'Ordre professionnel des conseillers et conseillères d'orientation du Québec (OPCCOQ). En 1972, lors de la réforme du système professionnel, le Gouvernement du Québec entérine un nouveau Code des professions.

Actuellement, le système professionnel couvre un ensemble de 41 professions gérées par deux instruments de contrôle soit: les ordres professionnels à champ d'exercice exclusif et les ordres professionnels à titre réservé.

Puis en 1974, l'Office des professions du Québec (OPQ) voit le jour. Cet organisme regroupe les comités de discipline de tous les ordres professionnels et détient le pouvoir de réglementer chacun de ces comités de discipline. Son rôle est de «veiller à ce que les corporations s'acquittent des obligations qui leur sont faites dans le Code des professions et les réglementations» (Couture, 1986, 98) et «le Code des professions rend toute corporation professionnelle responsable de la protection du public et l'oblige à le faire selon des règles précises et uniformes» (ibid., 99). Depuis cette nouvelle orientation, les ordres professionnels n'ont plus entière autonomie. Un organisme extérieur à la profession surveille et sanctionne les membres. D'une part, il en résulte l'accroissement de l'autonomie du professionnel vis-à-vis son ordre (ibid.) pour assurer la protection du public. D'ailleurs, depuis cette réforme, l'État tout comme l'OPQ, repose sur l'individu-professionnel qui est au-delà de l'entité corporative à laquelle ce dernier appartient (ibid.). D'autre part, différents moyens sont mis de l'avant par les ordres professionnels à titre réservé pour assurer la protection du public.

L'OPCCOQ ayant un statut d'ordre professionnel à titre réservé, il ne possède aucun acte exclusif. Ce type d'ordre professionnel a comme seul pouvoir le recours légal contre les intervenants qui utilisent le titre à tort (Bourdon, Laflamme, 1995) c'est-à-dire sans diplomation, sans paiement de la cotisation, suite à des plaintes de pratique vérifiées ou en utilisant un titre qui peut laisser croire que c'est un conseiller d'orientation. Comme gardien d'un titre professionnel, il possède moins de contrôle que les ordres professionnels à champ d'exercice exclusif. Les employeurs ou les clients viennent à lui sur une base de confiance, et non sur une base d'obligations légales. En utilisant les services d'un membre de l'OPCCOQ, le client est protégé dans son rapport de service et peut, s'il y a lieu, avoir recours à l'Ordre pour des questions de

fautes professionnelles. De plus, l'inspection professionnelle, la vérification des plaintes, le perfectionnement ou le contrôle de l'admission sont d'autres mesures appliquées par l'Ordre pour la protection du public.

Les membres des ordres à titre réservé se retrouvent devant une plus grande concurrence face à l'emploi vu l'interférence de plusieurs autres types de professionnels dans leur champ de pratique. Depuis les années 1980, la pratique des conseillers d'orientation frôle celle d'autres professionnels en milieu scolaire tel que le travailleur social, le psychologue, le conseiller pédagogique, l'aide pédagogique individuel. Cette situation résulte du fait qu'en délaissant l'adéquation individu-orientation-travail pour s'axer sur le développement global de l'individu, le conseiller d'orientation est devenu alors davantage un psychologue-éducateur (Mellouki & Beauchemin, 1994a). De plus, des bacheliers en ISEP ou en orientation, des organisateurs communautaires, des psychologues, des intervenants en relations industrielles, des conseillers en développement organisationnel interviennent auprès de différentes clientèles et agissent comme «conseillers» en matière d'orientation professionnelle ou comme experts dans la relation individu-travail-études. Ainsi les diplômés universitaires en orientation et les conseillers d'orientation sont en concurrence avec des non-titulaires du diplôme pour une bonne partie des emplois (Bourdon, Laflamme, 1995). Cette concurrence est absente chez les membres d'un ordre professionnel à champ d'exercice exclusif. Ainsi les politiques d'embauche requérant un professionnel à titre réservé sont un enjeu important pour les conseillers d'orientation. Ces politiques permettent d'assurer leur place au sein des institutions.

En résumé, le pouvoir de l'OPCCOQ s'exerce au niveau de gardien d'un titre. Toutefois, il cherche à protéger à la fois le titre réservé et un marché d'emplois soit en élargissant davantage son champ de pratique ou soit par différentes ententes avec des institutions comme les employeurs, les syndicats ou les maisons d'enseignement. Ainsi il participe à la structuration de l'espace professionnel en orientation.

Malgré l'accès à un ordre professionnel, la transformation du marché du travail pour les diplômés de deuxième cycle en orientation est soumise aux choix politiques et économiques des gouvernements par la voie des institutions tel que la SQDM, la CSST, les centres d'emploi. De plus, elle se dirige vers la flexibilisation et la précarisation de l'emploi. Ces conditions rendent plus difficile l'insertion professionnelle des nouveaux venus, prolongeant ainsi leur période de transition (Laflamme, 1993). En ce sens, le statut de contractuel est le type d'emploi le plus dominant offert à eux.

1.3 LA QUESTION DE RECHERCHE

Ainsi, l'OPCCOQ est l'un des acteurs des plus importants de la représentation, de la défense et la protection de cette profession. À cet égard, notre question de recherche est : comment a évolué le rôle de l'OPCCOQ dans la définition et l'orientation de l'espace professionnel en orientation?

Nos objectifs spécifiques sont alors: 1. de déterminer les enjeux majeurs de la structuration de l'espace professionnel en orientation pour l'OPCCOQ; 2. de décrire les stratégies de l'OPCCOQ quant à l'orientation et la définition de ces enjeux; 3. de démontrer l'évolution du rôle de l'OPCCOQ en regard de ces questions.

Notre hypothèse est que l'OPCCOQ joue un rôle visant une fermeture et une plus grande étendue de l'espace professionnel en orientation.

1.3.1 La pertinence de cette recherche.

La recherche sur l'insertion professionnelle prend ses premiers élans au cours des années 1980. Cloutier, Trottier (1993) et Diambomba (1995) situent l'ensemble de la recherche sur deux axes: le premier a comme objet d'étude, l'analyse et l'aboutissement du processus d'insertion professionnelle et le deuxième est l'étude de la structuration sociale du phénomène de la transition professionnelle. La distinction majeure entre ces deux axes est que l'étude du processus de l'insertion professionnelle ne prend aucunement en

considération les contextes macro-économique, sociologique et politique. Par exemple, les recherches de Charette (1994) visent à mieux connaître la valeur relative du diplôme sur le marché du travail dans un processus d'insertion professionnelle. Le diplôme est alors un facteur et non un déterminant de l'insertion sur le marché du travail. Pour une vision plus globale, il est alors pertinent d'examiner le contexte socio-politique et politique pour en connaître les déterminants.

De plus, cette recherche apportera un complément à l'ensemble de la recherche sur les diplômés vu que la majorité des recherches dans le champ de l'insertion professionnelle a comme groupes cibles les diplômés du secondaire professionnel, du collégial ou du premier cycle universitaire (Charette, 1994; Cloutier et Trottier, 1993; Laflamme, 1993). Le groupe des diplômés universitaires du deuxième cycle est rarement traité. De plus, à notre connaissance, aucune recherche ne traite de ce groupe cible avec un regard sur la structure du marché du travail.

Par ailleurs, comme la recherche s'inspirant des théories de la segmentation des marchés du travail se concentre surtout autour de deux types de questions soient: l'impact de l'éducation sur les salaires des travailleurs dans les segments inférieurs ou sur la détermination de la mobilité entre les segments des marchés du travail définie par les règles sociales établies par les institutions (Diambomba, 1995). Il devient pertinent d'ajouter un regard sur les motivations propres à ces institutions.

Mais cette recherche peut aussi servir à signaler une fois de plus que l'éducation n'égalise pas les chances d'accès aux emplois, au contraire, elle renforce les inégalités (Diambomba, 1995).

CHAPITRE 2. LE CADRE THÉORIQUE

L'étude des conditions particulières associées à une partie du marché du travail renvoie d'abord aux théories de la segmentation des marchés du travail présentées en première partie de ce chapitre. Dans un premier temps, les aspects fondamentaux et les postulats propres à ces théories fournissent des assises à la compréhension de multiples modèles. Dans un deuxième temps, quatre modèles d'application proposent des définitions propres des segments du marché du travail, soit: le modèle fondé sur la technologisation, celui axé sur le «contrôle social», puis un modèle sans déterminisme précède un modèle fondé sur la transition professionnelle extrait de la notion du champ de l'insertion professionnelle.

L'étude de l'insertion professionnelle des diplômés universitaires de deuxième cycle en orientation, futurs membres d'un ordre professionnel, ne peut se faire sans considérer les efforts fournis par certains organismes pour orchestrer la validité d'une profession. La seconde partie du chapitre présente des notions en lien avec la dynamique des enjeux sociaux: le champ de Bourdieu et celle du champ de l'insertion professionnelle de Laflamme auxquelles s'ajoutent les notions des marchés du travail fermés et d'espace professionnel. Enfin, cette partie se complète avec une compréhension des finalités que peut viser l'argumentation professionnelle d'un ordre.

2.1 LES POSTULATS DES THÉORIES DE LA SEGMENTATION DES MARCHÉS DU TRAVAIL

Selon Diambomba (1995), les théories de la segmentation reconnaissent et postulent que le marché du travail n'est pas uniforme mais qu'il est composé d'une multitude de marchés du travail. Ces théories reconnaissent aussi que chacun de ces marchés est formé par des jeux d'influence qui définissent des

règles qui se font et se défont (Paradeise, 1988). Elles postulent à cet effet que les règles concernant la répartition des revenus, des conditions de travail ou encore des modalités d'emploi sont inéquitables entre les segments. En conséquence, ces théories reconnaissent l'existence de différences entre les marchés du travail causées par de nombreux facteurs extrinsèques excluant ou favorisant certaines catégories de diplômés et/ou travailleurs.

De plus, ces théories postulent qu'il y a une soumission des travailleurs à ces éléments structurants du marché du travail, c'est-à-dire, que leurs choix professionnels ne sont pas indépendants mais bien soumis aux exigences des marchés du travail voire par exemple, le travail à temps partiel, le travail occasionnel, etc.. Ainsi, toutes les institutions jouent le rôle de classer et d'identifier les potentiels de savoir et savoir faire qui structurent les marchés du travail. Globalement, les théories de la segmentation visent à «expliquer par les forces systématiques et historiques les options limitées mises à la disposition des segments de la population active» (Carnoy, 1981). Elles expliquent la division du marché du travail à partir de la dynamique de multiples forces et règles régularisant les types d'emploi. Ces forces institutionnelles peuvent viser la stabilité du système de promotion, la syndicalisation, la productivité, la formation, les conditions de travail, etc.. Quant aux règles, elles réfèrent plutôt aux critères d'embauche, aux conditions d'admission, aux préalables à la promotion, aux méthodes de surveillance, etc..

Comme les différences entre les segments des marchés du travail sont majoritairement fonction de la structure de production. Les théories de la segmentation des marchés du travail cherchent à découvrir «qui contrôle les moyens de production et quelle est la finalité de la production?» (Carnoy, 1981, 16). En regard du système capitaliste, précisons que la production est décidée par les tenants du capital; elle vise essentiellement l'accumulation et la perpétuation du capital. Selon Carnoy (1981), deux types de répartition de revenus maintiennent la lutte entre le patronat et les travailleurs tout comme entre les travailleurs eux-mêmes. Le premier type est la répartition des revenus entre le capital et le travail. Le deuxième type réfère à la

répartition des revenus du travail entre les groupes. Comme chaque partie ne cherche qu'à préserver ou accroître leur portion de revenu du travail, le conflit persiste.

Par ailleurs, les théories de la segmentation expliquent que le développement de tous genres d'institutions se fait à la suite d'interactions entre groupes dont les intérêts diffèrent de façon objective. Ces interactions sont déterminées par la justification du développement d'une ou de ces institutions. Les tenants des théories de la segmentation abordent ces luttes dans une conception dialectique puisqu'elles reposent sur l'art de discuter entre les parties qui prend pour compte le contexte et l'histoire. Le résultat de ces dynamiques est que le marché se divise en groupes constants qui représentent des caractéristiques relativement permanentes (Carnoy, 1981).

Au niveau des micro-systèmes, les marchés du travail se structurent en marchés internes et externes. Pour le moment, notons seulement que la principale distinction entre ces deux marchés est que la structuration des marchés internes maintient ses travailleurs en retrait de la concurrence du marché externe. Le marché interne se situe à l'intérieur d'une entreprise. Toutefois, plusieurs marchés internes ayant les mêmes caractéristiques forment le marché primaire. Il est donc possible d'identifier aussi plusieurs marchés primaires.

Les théories de la segmentation postulent aussi que lors d'un déficit de main-d'oeuvre dans le marché primaire, le marché secondaire offre des travailleurs de remplacement au marché primaire (Tremblay, 1990).

2.2 QUATRE MODÈLES D'APPLICATION

Les deux premiers modèles d'application mettent en évidence que différents déterminismes au sein de l'organisation du travail servent à la structuration des segments. Toutefois, le troisième modèle préconise que la prédominance d'aucun déterminisme n'est nécessaire pour identifier des segments; ils seraient tous équivalents. Enfin, une segmentation basée sur le

déterminisme de la transition professionnelle, instance de l'insertion professionnelle, est apportée.

2.2.1 Le modèle fondé sur la technologisation (Doeringer, Pioré, 1971)

Doeringer et Pioré (1971: Carnoy, 1981) expliquent que la technologisation de la production cause la division du travail. Leur approche est technico-économique car ils démontrent que les besoins technologiques nécessaires aux processus complexes de production sculptent la nature des emplois et que les exigences de ces emplois façonnent à leur tour les caractéristiques du travailleur d'où découlent des segments de marchés du travail primaires et secondaires.

Les processus de production demandent de plus en plus des spécialistes. Au plan technico-économique, le spécialiste technologisé produit plus que le travailleur non-spécialiste, non-technologisé. Ces premiers méritent alors d'être mieux rémunérés. Le mode de production repose ici sur le rapport entre travailleur et technologie.

Comme nous l'avons vu, la technologisation entraîne une diminution, voire presque une absence, des besoins de main-d'oeuvre (cf. § 1.1.2). Les rares postes disponibles exigent alors une main-d'oeuvre de plus en plus qualifiée. Ces emplois se retrouvent principalement dans les grandes entreprises. Ils se retrouvent dans des lieux le plus souvent syndicalisés. Ces spécialistes font partie des marchés primaires. Le segment primaire se subdivise en deux sous-segments: les marchés primaires supérieur et inférieur. Plus un travailleur est spécialisé, plus il est haut dans cette hiérarchie: plus son emploi lui offre des bénéfices. Tous les types de travailleurs non-spécialisés font partie du marché secondaire. Ces derniers vivent une situation de travail qui, à plusieurs égards, est défavorable.

2.2.2 Le modèle axé sur le contrôle social (Gordon, Reich, Edwards, 1973)

Gordon, Reich et Edwards (1973: Carnoy, 1981)) considèrent plutôt que la segmentation des marchés du travail relève du «contrôle social». Pour eux, le rapport social entre les tenants du capital et les travailleurs se caractérise sous la forme «dominant-dominé» et par le principe de diviser pour régner. Pour bien dominer, l'intérêt du patronat doit devenir l'intérêt du travailleur. Cette stratégie sert le patronat (Carnoy, 1981) et a comme axe le socio-politique. Parallèlement, le salaire est l'appât principal servi aux travailleurs. Par ce biais, les décideurs maintiennent des inégalités entre travailleurs et, par le fait même, la division des travailleurs. Le socio-politique prend forme dans les inégalités salariales entre hommes et femmes, une ségrégation entre les races, *etc.* Ou encore «les différents groupes de travailleurs appartenant à des classes économiques et sociales différentes, occupent, de façon caractéristiques, les différents segments dans les théories de la segmentation des marchés du travail» (Carnoy, 1981, 50).

2.2.3 Un modèle de segmentation sans déterminisme (Carnoy, 1981)

Carnoy (1981) postule qu'aucun facteur n'est plus important qu'un autre dans la formation de segments du marché du travail. Ainsi, il considère la technologisation, le contrôle social sur les lieux de travail et les caractéristiques du travailleur comme des facteurs équivalents qui doivent être mis en corrélation. Son modèle se compose de quatre segments: un à coefficient élevé d'éducation, un deuxième dit syndicalisé à caractère monopolistique, un troisième nommé concurrentiel et le dernier identifié artisanal.

Le premier segment dit «à coefficient élevé d'éducation» se lie à des emplois bien rémunérés dont les travailleurs sont hautement scolarisés. Ce segment couvre les secteurs concurrentiels et monopolistiques de l'économie. Un secteur concurrentiel se caractérise par la présence de plusieurs emplois ou professions qui sont en compétition et un secteur monopolistique se caractérise par plusieurs règles qui déterminent des frontières strictes pour la

profession ou l'emploi concerné. La technologie affecte passablement ce segment. Elle en réduit le nombre de postes. Elle tend à éliminer des gens hautement scolarisés. La concurrence dans l'emploi se fait à titre individuel.

Le deuxième est le segment «syndicalisé» à caractère monopolistique. La hiérarchie de l'organisation et la sécurité d'emploi déterminent le fonctionnement interne de ce segment. L'expérience et la formation ne sont pas des critères d'adhésion à ce segment. La rémunération y est meilleure que dans le secteur concurrentiel. Jusqu'à maintenant, ces travailleurs ont des gains de production accrus en raison de la mécanisation et de la technologisation. De plus, ils ont conservé leurs acquis salariaux en introduisant de nouvelles normes salariales et en limitant, par divers mécanismes, l'entrée de la main-d'oeuvre moins rémunérée.

Le segment «concurrentiel» regroupe les emplois instables, les bas salaires, les conditions de travail les plus malsaines, les pires possibilités d'avancement. Ce segment est apparu avec le développement de monopoles et la production de masse. Il est séparé des emplois de production dans le secteur monopolistique.

Le dernier segment dit «artisanal» regroupe les travailleurs qui ont acquis une très longue expérience pratique et dont les métiers exigent des aptitudes manuelles traditionnelles. Ces corps de métiers se protègent par le biais de la délivrance de permis, de licences et d'attestations professionnelles pour limiter la concurrence. Vu le progrès technologique, ce segment tend à disparaître. Il est à la fois présent dans les secteurs concurrentiel et monopolistique mais la majorité de ces travailleurs de ce segment sont des travailleurs indépendants. La grande autonomie existant dans leur travail rejoint celle qui caractérise certains travailleurs du segment à coefficient élevé d'éducation.

Du fait que notre problématique porte sur la structuration de l'espace professionnel de l'orientation. Cette segmentation soulève de l'intérêt parce qu'elle repose sur le niveau de scolarité, l'impact de la technologisation, la

concurrence et la délivrance de permis et l'attestation professionnelle tout comme l'impact de la syndicalisation ou autres formes de règles en place qui se rattachent à des éléments de la problématique.

2.2.4 Une segmentation en trois catégories (Laflamme , 1984; 1993)

Le champ de l'insertion professionnelle de Laflamme (1984; 1993) se compose de deux axes, soit: d'une part, un axe économique inspiré des théories de la segmentation des marchés du travail et d'autre part, un axe à caractère sociologique, inspiré de la notion de champ de Bourdieu. Seulement le premier axe est traité dans cette section; le deuxième le sera dans la section sur la dynamique des enjeux sociaux.

Devant la difficulté d'insertion professionnelle des nouveaux diplômés universitaires, Laflamme (1984; 1993) propose une segmentation des marchés du travail se composant de trois grandes catégories de travailleurs: une élite professionnelle, ayant un travail stable et bien rémunéré; une main-d'oeuvre en attente, composée en majorité de jeunes bien formés et scolarisés, embauchés et licenciés au besoin, souhaitant sortir de la flexibilité de la main-d'oeuvre et de la précarité de l'emploi ; et, une main-d'oeuvre déclassée, à force d'être hors-circuit, souvent appelée à hériter du statut de déclassé chronique. Laflamme (1993) croit que la catégorie de main-d'oeuvre en attente tend davantage à se joindre à la catégorie des déclassés que celle de l'élite.

En résumé, nous retenons de ces modèles inspirés des théories de la segmentation des marchés du travail que:

1. le modèle fondé sur la technologisation souligne que l'apport des nouvelles technologies dans la structuration des marchés du travail favorise ceux qui les utilisent;

2. le modèle fondé sur le contrôle social démontre une discrimination entre les segments entretenue par les tenants du pouvoir et suggère une domination de certains acteurs institutionnels sur d'autres;
3. les segments proposés par Carnoy marquent une concurrence accrue pour les diplômés en orientation pour s'infiltrer dans les segments concurrentiels ou syndicalisés parce que les tenants du capital et les syndiqués ne veulent pas perdre leurs acquis;
4. alors, ils glissent vers le segment concurrentiel;
5. et encore pire, vu sous l'angle du modèle de Laflamme, le risque est grand qu'ils passent de la catégorie en «attente» à la catégorie déclassée, les exclus de notre société.

2.3 LA DYNAMIQUE DES ENJEUX SOCIAUX

Différents acteurs institutionnels participent à la dynamique des enjeux régissant les marchés du travail. Pour mieux comprendre ces dynamiques, la notion du champ de Bourdieu (1980: Accardo 1983; Accardo & Corfuff 1986) en explique certaines dimensions. Cette notion sert de fondement à celle du champ de l'insertion professionnelle de Laflamme (1984; 1993) qui est directement en lien avec notre problématique.

2.3.1 La notion de champ (Bourdieu, 1980)

Chez Bourdieu, il existe différents champs: le champ de la politique, le champ de la religion, ... Chacun d'entre eux a ses règles de fonctionnement. Au coeur des luttes pour l'un ou l'autre de ces champs se trouvent des enjeux spécifiques propres aux différents champs sociaux. Pour ce faire, tous ceux qui sont impliqués dans la lutte ont tout au moins entre eux certains intérêts communs en regard du champ en cause. Implicitement, leur lutte présuppose qu'ils reconnaissent tous l'importance du jeu et de l'enjeu d'un champ particulier.

Les agents des différents champs sociaux luttent pour acquérir ou conserver différentes variétés de capital. Chez Bourdieu, quatre types de capital sont définis: le capital économique, le capital culturel, le capital social et le capital symbolique (Accardo, Corcuff, 1986). Les capitaux spécifiques déterminent les intérêts des agents. Les intérêts de chaque agent d'un champ suscitent et définissent un rapport entre lui et la société. Bref, un champ peut être vu comme un marché où se négocie un capital spécifique (Accardo, 1983), tout en reconnaissant une relation entre les structures internes des agents et les structures sociales externes (Accardo, Corcuff, 1986).

Suite à la problématique soulevée, la notion du champ de Bourdieu demeure peu explicite en regard de la difficulté d'insertion professionnelle des nouveaux diplômés. Pour approfondir le sujet, Laflamme (1993) explique sa catégorisation de travailleurs dans un volet à caractère sociologique.

2.3.2 Le champ de l'insertion professionnelle (Laflamme, 1984; 1993)

Dans l'ensemble de sa recherche, Laflamme se situe «au niveau de la prise de conscience des facteurs structurels dans la relégation des diplômés qualifiés à des emplois moins qualifiés» (Bourdon, 1994, 72). Autrement dit, Laflamme veut saisir la structure qui soumet l'insertion professionnelle des diplômés à un marché du travail précaire. Ainsi, le diplôme est déterminé par un rapport de force entre deux systèmes spécifiques. Inspiré de Bourdieu, Laflamme (1984; 1993) ceinture le champ de l'insertion professionnelle avec deux systèmes dont la dynamique provient de leur interdépendance et de leur relative autonomie dans la définition de leurs contenus: le système d'enseignement et le système de production.

Cette dynamique se crée autour d'enjeux complémentaires ou contradictoires. Ces enjeux sont disputés par des acteurs: les agents du patronat, les travailleurs du marché interne primaire par le biais de leurs syndicats, les regroupements de travailleurs, l'État, *etc.* Dans le champ d'insertion professionnelle de Laflamme, des acteurs institutionnels comme

l'Office des professions du Québec (OPQ) et les ordres professionnels font partie de systèmes intermédiaires. Notons que les membres du système professionnel réalisent leurs activités dans le système de production et se forment dans le système d'enseignement.

Nous retenons que la résultante de cette dynamique des enjeux sociaux dans la transition professionnelle est, entre autres, la définition et l'orientation de la disponibilité et des conditions d'accès aux emplois dans un marché donné. De plus, il faut ajouter que ces acteurs institutionnels agissent sous la pression de différents facteurs, comme par exemple: l'informatisation, le budget, les politiques gouvernementales, le taux de chômage, le désengagement de l'État, etc.. A ces propos, il convient de dire que la compréhension de la structuration des marchés du travail doit reposer sur une meilleure observation et connaissance des motivations de ces acteurs. Notre but est alors de «...*démêler les relations qui font agir les acteurs*» (Alaluf, 1993, 87).

2.3.3 La notion des marchés du travail fermés (Paradeise, 1988)

Dans le même sens que Bourdieu et Laflamme, Paradeise (1988) met l'accent sur la dynamique des enjeux sociaux. Elle vise à mieux cerner la construction même d'une profession. Paradeise (1988) étudie ainsi la segmentation des marchés du travail sous l'angle des processus de professionnalisation. Pour ce faire, elle propose de regrouper sous la notion de «marché du travail fermé» tous les faits d'organisation sociale de marchés du travail issus d'efforts de professionnalisation. Les professions se retrouvent donc en tous lieux dans l'organisation des marchés parce qu'elles répondent fondamentalement aux mêmes conditions de production et de reproduction (Paradeise, 1988). Autrement dit, tant qu'il y a une tâche donnée dans le système de production et que celle-ci se perpétue grâce au système de formation, il en résulte une légitimité sociale d'un marché du travail fermé.

Dans le jeu social, les identités professionnelles se métamorphosent constamment à travers la négociation des règles (Paradeise, 1985; 1988). Ces

dernières donnent préjudices à la possibilité de produire des argumentations, de susciter des besoins et de structurer des espaces de production et de vente (Paradeise, 1985; 1988). Des efforts de professionnalisation, la justification des formes institutionnelles en découlent. De plus, dans leur argumentation professionnelle, les défenseurs des professions articulent la négociation des marchés du travail fermés. Les professions tendent vers des «marchés du travail fermés» (Paradeise, 1988). Un marché du travail fermé se consolide par: «l'appropriation mutuelle des travailleurs et des usagers de la force de travail: appropriation des droits d'entrée des travailleurs et la monopolisation des bénéfices qui en résultent; appropriation de l'usage de la force de travail spécifique par les institutions qui garantissent sa clôture» (Paradeise, 1988).

Au Québec, les efforts de professionnalisation ont mis en place tout le système professionnel composé entre autres des acteurs suivants: des ordres professionnels, de l'OPQ et du Conseil interprofessionnel. Tous les acteurs du système professionnel appliquent le Code des professions. Les ordres professionnels participent à la gestion des marchés du travail plus ou moins fermés selon les gains ou les pertes au cours de leur processus de professionnalisation (Bourdon, Laflamme, 1995). Par exemple, les ordres professionnels à champ d'exercice exclusif possèdent des marchés de travail fermés de par leur monopole du titre et de la pratique qu'ils obtiennent par définition.

Nous retenons que la notion «des marchés du travail fermés» et celle, corollaire, «des marchés du travail ouverts» s'appliquent particulièrement à la question de l'orientation professionnelle en la présence de l'OPCCOQ par ses efforts de professionnalisation. Et, que les prises de positions de l'OPCCOQ sont des faits marquants de ses efforts, instruments par lesquels il peut développer ou acquérir un marché du travail fermé.

2.3.4 La structuration de l'espace professionnel (Bourdon, 1994; 1995)

Chez Bourdon (1994), chaque profession possède un espace professionnel parmi un ensemble d'espaces professionnels plus ou moins fermés. D'ailleurs, une similitude existe entre la notion d'espace professionnel et celle des marchés du travail fermés: elle est que «l'espace professionnel ne couvre qu'une partie du marché du travail en ce sens qu'un diplôme donné n'ouvre potentiellement la porte que d'un nombre restreint de postes sur le marché global de l'emploi» (Bourdon, 1994, 159). La définition de l'espace professionnel repose donc en partie sur le diplôme, liant ainsi le monde du travail (système de production) à celui de l'éducation (système de reproduction) intégrant aussi tous les autres systèmes comme par exemple le système professionnel. Car cet espace est soumis de manière spécifique, de par sa structuration, à la conjoncture globale. Ainsi selon Bourdon et Laflamme (1995, 10), l'«aspect le plus influent de l'espace professionnel sur l'insertion professionnelle des jeunes dans un contexte économique donné est sa structure, et plus particulièrement, son degré plus ou moins élevé de fermeture sur lui-même.» En fait, cette structuration de l'espace professionnel se définit par les types de codification présents dans cet espace c'est-à-dire «les règles qui en régissent l'accès, le fonctionnement, et l'étendue» (Bourdon, 1994, 159). Le jeu des acteurs institutionnels structurant l'espace professionnel en orientation favorise une définition et une orientation de la disponibilité et des modalités d'accès à ces emplois, autrement dit un espace professionnel plus ouvert ou plus fermé. Conséquemment, le questionnement sur la structuration d'espace professionnel d'un métier ou une profession peut s'appliquer à tous les marchés internes ou externes, marchés primaires ou secondaires propres aux théories de la segmentation et aux marchés du travail fermés.

Parmi les acteurs institutionnels participant à la structuration d'un espace professionnel, certains tentent d'acquérir les privilèges liés à la fermeture de l'espace professionnel tandis que d'autres veulent, pour des enjeux différents, l'ouverture de l'espace professionnel en cause. Par ailleurs, le contrôle d'un espace professionnel tient au fait, qu'au-delà des règles et des

procédures qui en régissent l'accès, le fonctionnement et l'étendue, il y a l'assurance des moyens de reproductions par la formation (Bourdon, Laflamme, 1995). «Les ententes avec le système d'enseignement deviennent un moyen d'assurer la relève et la régulation des flux de main-d'oeuvre. Les ordres professionnels, au Québec, sont des agents actifs dans la définition et le contrôle des espaces professionnels» (Bourdon, Laflamme, 1995, 11).

Les espaces professionnels fermés sont, en quelque sorte, des marchés internes dans les grands segments du marché de l'emploi. Ils sont particulièrement présents dans le segment primaire puisqu'ils regroupent les emplois des secteurs de pointe de production et de l'appareil étatique. Dans les autres segments du marché, les emplois sont davantage concentrés dans les petites et moyennes entreprises souvent dépendantes de celles du segment primaire ou de la clientèle directe (Bourdon, Laflamme, 1995, 10).

D'ailleurs, Bourdon & Laflamme (1995) identifient au segment primaire supérieur les universitaires formés pour les marchés du travail plutôt fermés. En orientation, le secteur du développement des ressources humaines en référence à la SQDM, la CTQ, les bureaux de chômage et le secteur de l'éducation possèdent principalement les caractéristiques du segment primaire soit: fortement syndicalisé et plus à l'écart de la concurrence.

Nous retenons que les ordres professionnels à titre réservé sont moins fermés que les ordres à champ d'exercice exclusif, vu l'absence d'exclusivité, ils fonctionnent dans la société parce qu'une reconnaissance est accordée de la part de l'État ou des publics. Concrètement, certaines règles délimitent la venue de plusieurs types de praticiens dans le champ désigné. Ainsi, pour définir la structuration de l'espace professionnel en orientation, il faut identifier chez un ou des acteurs institutionnels, les aspects les plus influents et les types de codification présents (Bourdon, 1994).

2.3.5 Aspects et finalités de l'argumentation professionnelle

Le succès et la permanence d'un ordre professionnel dépendent de la valeur de leur argumentation (Paradeise, 1985). Ainsi la capacité d'un ordre à entretenir la relation entre ses arguments initiaux et sa pratique assure sa survie ou son développement. C'est à travers l'analyse de son argumentation que la reconnaissance sociale accordée à un ordre professionnel peut apparaître.

L'analyse de l'argumentation professionnelle proposée par Paradeise repose sur deux hypothèses. La première suppose «que l'organisation professionnelle permet de transférer un ordre de ressources rares - les compétences construites et monopolisées par la profession - en un autre ordre de ressources, matérielles et symboliques» (Paradeise, 1985, 18). Ainsi, le chemin de transformation est l'aboutissement d'efforts de professionnalisation fondés eux-mêmes sur une argumentation auprès de divers publics qui se culmine dans la notion d'*expertise*. La seconde suppose qu'une nouvelle argumentation prend forme lorsque les défenseurs de cette profession auprès des publics «veulent préserver les caractéristiques pratiques qui organisent leur privilège» (Paradeise, 1985, 19). Cette argumentation se différencie par le fait qu'elle considère de façon active *l'opinion des publics*.

Dans la vérification de la première hypothèse, Paradeise démontre que les fondements rhétoriques de l'argumentation est une rhétorique de la Vérité composée d'une argumentation du besoin, de la science et de la relation entre besoin/science qui se culmine dans la notion d'*expertise*. Autrement dit, à partir du moment où il y a un besoin reconnu, qu'une science particulière peut y répondre, la pratique se développe en expertise. Pour la deuxième hypothèse, Paradeise conclut qu'une nouvelle rhétorique professionnelle se développe à partir de deux sources: celle de la science et celle de la relation entre la compétence et les besoins, en considérant constamment *l'opinion des publics*.

Paradeise (1985) offre donc une grille d'analyse concernant l'argumentation professionnelle permettant de situer si un ordre professionnel est dans une phase de développement (première hypothèse) ou de préservation de la profession (deuxième hypothèse). La structure de l'argumentation s'articule autour de ces enjeux: 1. le besoin 2. la science 3. la relation besoin/science = expertise 4. la relation compétence/besoin 5. l'opinion des publics.

Comme le Code des professions subordonne la pratique à la possession du titre et au respect de la protection du public, il justifie ainsi par ces deux nécessités l'existence d'un besoin de la population (Paradeise, 1985). L'argumentation du besoin repose en premier sur la reconnaissance d'un besoin de service professionnel pour assurer la protection du public. Il est alors reconnu comme nécessitant une réglementation. Le service est défini parfois comme étant essentiel selon le besoin. Ce besoin s'évalue lors de négociations patronales-syndicales ou autres en terme de qualité ou de quantité c'est-à-dire pour ce dernier, en ratio dont le rapport détermine le nombre de clients et de professionnels. Quant à la science, elle offre de par sa nature «un savoir positif, éthiquement neutre, universel» (ibid., 21). L'argumentation de la science est alors indépendante des conditions d'application et de celui qui l'applique. Il diffère de l'argumentation de compétence. Le besoin appelle la compétence c'est-à-dire à «un traitement scientifique et technique appuyé sur un savoir neutre et universaliste» (Paradeise, 1985, 19). C'est la réalité des compétences qui justifie les privilèges. Puis, l'opinion des publics est l'objet visé par l'argumentation. Cette dernière vise «à faire entendre les valeurs créées ou appropriées» (ibid., 22) par les défenseurs de la profession auprès des divers publics lesquels ont tous des fonctions propres dans la construction de la profession. Ce rapport «auprès» des divers publics culmine vers l'expertise, référant à la première hypothèse. Toutefois, lorsque l'opinion des divers publics est pris en compte de façon active, Paradeise émet l'hypothèse que les défenseurs veulent préserver les caractéristiques particulières de leur pratique parce qu'ils organisent leur privilège.

CHAPITRE 3. LA MÉTHODOLOGIE

Au plan méthodologique, notre défi est de considérer autant le visible que l'invisible du jeu social c'est-à-dire autant l'implicite que l'explicite des propos d'un acteur: l'OPCCOQ. Les débats autour des enjeux se composent de propos qui reflètent les valeurs, les orientations et les définitions propres à chaque acteur institutionnel. La connaissance et la compréhension approfondies de leurs propos invitent à opter pour une méthodologie qualitative, s'appuyant sur une approche de type dialectique et historique. Van der Maren (1995) spécifie que la recherche qualitative tente de se rapprocher des représentations et des intentionnalités des acteurs humains engagés dans des échanges symboliques. Ce chapitre donne un aperçu de la démarche de recherche envisagée et réalisée.

3.1 L'ÉTUDE D'UN CAS SIMPLE

Notre étude porte sur un cas seulement, celui de l'OPCCOQ. L'étude d'un cas simple propose l'utilisation de deux processus littéralement opposés pour susciter des données non-métriques et qualitatives que nous disséquons en profondeur: un processus inductif appliqué à des documents écrits correspondant à l'histoire de la profession et un processus déductif pour l'application des *a priori* offert par le cadre théorique (Van der Marren, 1995).

Le processus inductif part du réel vers l'idée. L'étude d'un cas simple se réalise par un fort versant d'inductions exploratoires. Elles aident à comprendre et à faire l'exploration du plus grand nombre d'aspects dans les documents. Le processus déductif part de l'idée vers le réel. Ce dernier lie notre cadre théorique au réel observé. Les *a priori* des théories et des notions sont délimités et orientés par nos objectifs de recherche.

Selon Gauthier (1993), l'étude d'un cas favorise l'approfondissement de l'analyse. Elle permet ainsi de spécifier des caractéristiques, de préciser des points de vue, d'expliquer des aspects particuliers. Elle offre plus de possibilités pour développer plus à fond le cadre théorique.

Lors de l'utilisation des résultats, il est important de toujours retenir que la méthode d'étude de cas simple ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble des ordres professionnels mais bien en regard d'elles, d'extraire des éléments communs qui consolident davantage une compréhension différente ou plus fine des similitudes partagées par des institutions similaires.

3.2 LA GRILLE D'INVESTIGATION

Notre grille d'investigation préliminaire est basée sur les différents aspects soulevés dans la problématique, le cadre théorique et bien sur notre question de recherche.

Cette grille d'investigation regroupe les diverses pistes d'information intuitionnées comme pouvant aider à cerner l'espace professionnel en orientation. L'exploration de trois dimensions a guidé nos travaux: 1. la conception de l'espace professionnel dans un contexte de mouvance c'est-à-dire les changements mondiaux et leurs impacts sur l'espace professionnel en orientation; 2. les enjeux considérés majeurs par l'OPCCOQ; 3. le positionnement de l'OPCCOQ par rapport aux enjeux majeurs; 4. les stratégies pour influencer l'espace professionnel. Cette grille d'investigation constitue l'Annexe 1 du mémoire.

3.3 LES DONNÉES DE RECHERCHE

La cueillette de l'information visait à amasser le plus grand nombre possible de documents illustrant des prises de position de l'OPCCOQ dans l'orientation et la définition des enjeux de l'espace professionnel de l'orientation.

Notre matériel se compose de documents écrits pouvant refléter la position de l'OPCCOQ. L'utilisation de documents favorise des inférences valides et reproductibles (Paillé, 1994). Ces documents sont principalement: les mémoires présentés par l'OPCCOQ et autres documents écrits précisant sa position à différents moments face à différents publics. Notre point de départ se voulait le mémoire de l'Ordre présenté lors de la Commission Parent autour de 1960. Étant donné la difficulté des fouilles aux Archives Nationales à Québec et à l'OPCCOQ et la non-accessibilité par les bandes de données informatisées de ce document, il n'a pas été traité. Notre point d'arrivée est le mémoire présenté aux États généraux sur l'éducation en 1995. De plus, nous voulions recenser tous les documents écrits et diffusés par les presses québécoises traitant de la position de l'OPCCOQ. Ceci n'a pu être entièrement réalisé, en voici la raison.

La cueillette des données s'est effectuée en consultant, en premier lieu, les bibliothèques de l'Université de Sherbrooke:

1. CD-ROM Bibliothèques québécoises (1960 - 31 décembre 1993) comprend 510 000 références dont:

1.1 Publications gouvernementales (1986 - 1993) . Cette banque de données est structurée en fonction des titres d'articles, de brochures ou de publications gouvernementales. Comme cette banque de données ne cible que les titres, elle ne donne pas accès aux articles où l'OPCCOQ prend position. À cette bande de données, sous les mots-clés: ordre professionnel, corporation* professionnelle*, conseillers et conseillères d'orientation, il ressort plus de 1519 références dont 74 ont été retenues pour une étude plus en profondeur. La majorité se concentrait autour des rapports annuels de l'Office des professions du Québec. Donc une fouille systématique des rapports annuels de 1973 à 1994 de l'OPQ a été effectuée pour y connaître mieux son lien avec l'OPCCOQ et identifier les dossiers délimitant la disponibilité et les modalités d'accès à l'emploi en regard de notre grille d'investigation.

1.2 ACTUAL93 Index du *Devoir*, *La Presse*, *Le Soleil* (1982-1989; 1990-1993) et du *Journal de Montréal*. Sous les mots-clés de corporations professionnelles, des 400 premiers articles inscrits par titre, aucun n'est en lien avec l'OPCCOQ. Cette fouille s'arrête là.

2. CD-ROM REPERE. Ce logiciel couvre 240 000 références, en date de la recherche, couvrant des articles parus dans les périodiques de langue française dont *Les Affaires*, *Science et technologie*, et autres, incluant exclusivement le texte intégral de 7 200 articles parus dans 40 revues québécoises dont tous les articles du magazine de *L'Orientation*. Par le biais des mots-clés: corporation* professionnel* mémoires (aux commissions parlementaires). Les articles identifiés se retrouvent majoritairement dans *L'Orientation professionnelle*, aujourd'hui nommée *L'Orientation* et un article dans *Science et technologie*. Une fouille systématique de *L'orientation* de 1983 à 1995 a permis la cueillette de nombreux articles et mémoires de l'OPCCOQ.

3. CD-ROM Les Affaires (1989-1995). Ce logiciel textuel ne couvre que la section de l'économie des presses québécoises. Il offre 5 articles sous les mots-clés: conseillers et conseillères d'orientation.

4. Une fouille manuelle a été faite dans les livres couvrant les presses québécoises pour les années 1994 et 1995 pour compléter les recherches sur les CD-ROM sous les mots-clés: orientation, ordre professionnel, conseiller. Aucun résultat.

5. Cahiers spéciaux: Le Devoir, vendredi 23 novembre, 1984.

Le Devoir, les samedi 7 et dimanche 8 octobre 1995.

OPCCOQ (1996). Cahier spécial sur notre avenir.

6. Internet et Communication-Québec: accès pour la diffusion de l'ensemble des mémoires déposés aux États généraux sur l'Éducation en 1995.

En deuxième, une fouille au centre de documentation de l'OPCCOQ avec assistance a eu lieu en novembre 1995. Cette journée au centre de documentation de l'OPCCOQ a permis de récolter l'ensemble des rapports annuels (1983-1994) et quelques documents nouvellement diffusés.

En tout, l'étude repose sur dix mémoires de l'OPCCOQ, les rapports annuels de l'OPCCOQ et ceux de l'OPQ, deux cahiers spéciaux de la presse, deux recherches scientifiques de type historique sur l'orientation au Québec, une troisième recherche historique fait par l'ex-secrétaire de l'OPCCOQ ayant 35 ans de présence au sein de cet organisme, quelques articles de journaux et des articles de la Revue *L'Orientation*. Notre étude couvre de 1940 à 1995. Cette période est particulière car: 1. elle couvre des années importantes pour l'éducation et l'orientation professionnelle; 2. elle inclut la pré-crise et la présente crise socio-économique; 3. elle couvre à partir de la naissance de la première association québécoise en matière d'orientation jusqu'à aujourd'hui.

Suite à la cueillette des données, il y eut le traitement des données de façon chronologique en fonction de thèmes. Notons qu'à partir du moment où les documents qui s'ajoutent, n'apportent rien de nouveau à la compréhension de la position de l'OPCCOQ, il est permis de penser qu'une base signifiante et complète de données est atteinte, ce qui a été le cas à la fin de notre démarche.

3.4 LES QUATRE RISQUES DE LA MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE

A chaque geste que l'homme pose, il se compromet. La méthodologie qualitative n'échappe pas à ce principe. Certains apprentis-chercheurs peuvent se compromettre à des formes ou des contenus dont ils ne voient aucunement la présence. Le regard critique de chercheurs expérimentés, comme le directeur de recherche, le comité de jury, les séminaires de recherche sont essentiels pour objectiver la démarche du chercheur. En plus, selon Van der Maren (1995), il y a trois autres risques propres à la recherche qualitative.

En premier, la communication possède toujours des interférences. Les médiums écrits reçus par les chercheurs n'équivalent jamais à tout ce qui a été émis. Comme Van der Maren (1995, 107) le rapporte: «la conscience du présent modifie la représentation du passé». En deuxième, le choix de documents d'époque amenuise la distorsion de la représentation du passé. Mais, le risque le plus grand est bien celui de réduire inévitablement toute la complexité du système à l'étude pour atteindre l'étape du communicable. Pour contrer cette difficulté, notre étude porte plus spécifiquement sur seulement une institution et ses interactions avec les autres.

De plus, le renforcement du statut de la subjectivité du chercheur est un risque qui trahit la subjectivité du sujet. Pour amenuiser ce risque, la sélection d'éléments historiques doit confirmer l'OPCCOQ comme sujet dans son récit, et non nous, dans nos intentions de recherche. Enfin, nous devons comme chercheurs éviter le piège du narcissisme en maintenant une valeur distincte de l'OPCCOQ de la valeur que nous attribuons. À cet effet, les propos rapportés dans ce texte ont été constamment mis en lien avec leur auteur. De plus, les jugements ou les inférences de la part de la chercheuse ont été soulevés lors de lectures critiques sur la forme et le fond de cette recherche par les participants à des séminaires de recherche et les membres du comité de jury.

3.5 LES LIMITES DE CETTE RECHERCHE

Quelques aspects méritent d'être mentionnés pour mieux saisir les limites du contenu de cette recherche.

Des données qualitatives et quantitatives venant des centrales syndicales auraient pu apporter un éclairage important sur la situation des titres similaires. Cette étude n'a pas été faite car elle couvre trois centrales syndicales: Syndicat Professionnel du Gouvernement du Québec (SPGQ), Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) et le Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ). De plus, il est à noter qu'une considération des

données syndicales ne reflètent pas encore toute la réalité des diplômés ou des conseillers en orientation.

De plus, le rapport dialectique étudié se limite en majeure partie à celui établi entre l'OPCCOQ et l'Office des professions du Québec.

Par ailleurs, écrire objectivement sur les positions adoptées par l'OPCCOQ est difficile à réaliser car il faut discerner le propos retenu; à savoir que celui-ci appartient seulement à son auteur, par exemple, la présidente de l'Ordre, ou qu'il est entériné par l'ensemble des membres. Notre démarche se délimite bien avant, vu qu'aucune lecture des procès-verbaux des assemblées générales n'a été faite.

Enfin, comme étudiante-chercheuse en orientation, il est difficile d'être vraiment objective quand l'objet d'étude est le représentant de ma profession.

CHAPITRE 4. LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Au début de la cueillette des données, notre exploration s'est concentrée sur les dix mémoires soumis par l'OPCCOQ entre 1983-1995 en réaction à différentes politiques ou lors de consultations de l'Office des professions du Québec (OPQ). Une synthèse de l'argumentation professionnelle retrouvée au sein de ces mémoires fait l'objet de la première section des résultats.

La section suivante se penche sur deux enjeux de la fermeture de l'espace professionnel en orientation : 1. l'exclusivité du champ de pratique; 2. le respect du titre réservé; 3. la formation. La dernière partie du chapitre expose deux aspects du contrôle de l'étendue de l'espace professionnel : 1. le contrôle des activités des personnes exerçant la psychothérapie; 2. la définition des champs évocateurs.

Cette présentation tend à suivre la logique suivante. Chaque partie débute par une présentation de faits, puis il s'en suit une interprétation cherchant à définir l'impact de ces faits sur l'espace professionnel en orientation. Notre approche est de type historique.

4.1 UNE ARGUMENTATION PROFESSIONNELLE DE JUSTIFICATION

L'analyse de l'argumentation professionnelle chez Paradeise (1985) s'articule autour de cinq dimensions: argumentation des besoins, de science, d'expertise, de compétences et de l'opinion auprès des publics. Lorsqu'il y a la présence de ces cinq dimensions dans l'argumentation professionnelle, Paradeise émet l'hypothèse que les défenseurs de la profession justifient leurs privilèges. Nos résultats d'analyse n'intègrent pas le rapport avec les autres acteurs, ni les enjeux. Ces aspects sont traités dans les chapitres subséquents. Pour le moment, cette analyse vise à situer la raison d'être de la rhétorique professionnelle de l'OPCCOQ développée au cours des ans.

À partir de ces cinq dimensions, quelques constats ressortent de notre analyse. Dans l'ensemble, l'argumentation des besoins de l'OPCCOQ entre 1983-1995 démontre que les besoins demeurent "criants".

Alors que le ratio conseiller-élève est d'un conseiller d'orientation par 300 élèves aux États-Unis et que ce même ratio est d'un conseiller d'orientation par 400 élèves en Ontario, le ratio québécois se situait à un conseiller pour plus de 1 000 élèves en 1981. (C.P.C.O.Q., 1983b, 12)

Pourtant une étude inscrite au rapport annuel du Conseil supérieur de l'éducation de 1987-1988 démontre que:

un nombre important d'élèves du secondaire, du collégial et de l'université attribuait leurs échecs et leurs piétinements au fait qu'ils se sont mal ou peu lucidement orientés dans le choix de leurs études. (OPCCOQ, 1995, 6)

Cet argument repris par l'OPCCOQ en 1995 confirme le fait que la situation ne change pas. Par ailleurs, cet argument est enrichi par un lien entre le politique et le manque de ressources, étonnamment soulevé dans l'éditorial de Lise Bissonnette, dans *Le Devoir* du 21 janvier 1994, intitulé *La politique de l'ignorance* où elle mentionne:

Aujourd'hui, alors que les options se multiplient, que le marché du travail est plus exigeant et plus complexe que jamais, l'orientation est à toutes fins utiles jetée aux oubliettes. En 1989, on retrouvait un conseiller par 875 élèves. En 1993, selon la corporation la plupart des écoles (secondaires) n'ont plus qu'un conseiller d'orientation par 1 200 à 1 620 élèves. (OPCCOQ, 1995, 17)

De plus, l'OPCCOQ souligne le fait que «dans les collèges, on compte un ratio d'un conseiller d'orientation pour 2 000 étudiants réguliers et d'un conseiller d'orientation pour 850 adultes inscrits au collège» (OPCCOQ, 1995, 15) et que «certaines universités n'offrent aucun service d'orientation» (ibid.). Cette lacune n'est jusqu'ici notée qu'en regard du système scolaire. Mais il en va de

même dans d'autres secteurs d'activités. L'OPCCOQ signale aussi le manque de ressources dans le secteur du développement de la main-d'oeuvre.

D'ailleurs, les requêtes qui proviennent actuellement tant des comités de reclassement que des associations de clientèles particulières, des organismes régionaux et de plus en plus d'entreprises en restructuration indiquent un manque catastrophique de spécialistes en orientation professionnelle dans le secteur de la main-d'oeuvre. (CPCCOQ, 1992a, 11)

Cette argumentation vise principalement à protéger les acquis en ressources humaines. Mais ces propos soulèvent aussi la nécessité d'investir d'autres ressources. L'OPCCOQ fait la défense de la profession en évoquant constamment le manque de ressources en orientation à travers divers mémoires.

Un deuxième constat concerne l'espace professionnel que l'OPCCOQ défend. Il protège son espace professionnel lors des changements proposés dans la loi sur les services de santé et les services sociaux en 1983. Il prend alors fermement position avec une dizaine d'ordres professionnels à titre réservé pour maintenir sa présence au sein de ce réseau.

Dans le souci du respect de l'autonomie des établissements quant à leur plan d'organisation, mais aussi pour favoriser la distribution efficace et efficiente des différents services rendus à la population dans ces établissements, le groupe des corporations professionnelles demande que soit reconnue, au projet de règlements, l'obligation d'instituer dans les centres hospitaliers des services regroupant des professionnels autres que les médecins lorsque les besoins des bénéficiaires, la nature et le volume des activités ainsi que les caractéristiques du centre l'exigent. (C.P.C.O.Q., 1983a, 7)

A d'autres moments, il s'avance pour élargir son espace professionnel. En 1986, l'OPCCOQ qui se nommait alors la C.P.C.O.Q., était déjà présent dans nombreux services du réseau de la santé et des services sociaux. Cependant, il

voulait acquérir une place dans les Centres Locaux de Services Communautaires (C.L.S.C.). Voici comment il a fondé son argumentation. En premier, il précise ses apports à ce réseau en situant la présence:

de conseillers et de conseillères d'orientation dans les hôpitaux, en milieu psychiatrique, dans des centres de réadaptation, pour le compte de la C.S.S.T. et de la R.A.A.Q.; (tous des) éléments importants en vue de la réadaptation, de la réhabilitation socio-professionnelle, bref du retour à l'autonomie,... (C.P.C.O.Q., 1986, 2)

Puis il avance le rôle supplémentaire que pourrait jouer les conseillers d'orientation dans un nouveau service.

Le rôle que pourrait jouer ce service (de réadaptation et d'orientation scolaire et professionnelle) au sein du C.L.S.C. nous apparaît utile sur le plan de la prévention et contribueraient certes à amoindrir la demande de services dans les centres hospitaliers. Conséquemment, nous sommes en droit de s'attendre à une diminution des coûts. (C.P.C.O.Q., 1986, 2)

Par ailleurs, la C.P.C.O.Q. défend même constamment son espace professionnel au sein des institutions québécoises mandatées pour le développement de la main-d'oeuvre.

Si le gouvernement persiste dans son approche concernant les prestataires de la sécurité du revenu, nous souhaitons tout au moins, que les centres Travail-Québec fassent appel à des spécialistes en orientation pour procéder à de réelles analyses du profil d'employabilité des prestataires et évaluer la pertinence d'un programme en fonction des éléments personnels et contextuels, plutôt que de se limiter à une approche strictement administrative. (C.P.C.C.O.Q., 1992b, 16)

En regard de la première hypothèse de Paradeise, il apparaît que la profession de l'orientation a un niveau de ressources humaines, matérielles et symboliques établies depuis la Commission Parent. Il en a résulté la création d'un marché d'emplois dans le secteur de l'éducation, tel que démontrée dans

la problématique. Cette place privilégiée est reprise dans *Au coeur de la réussite éducative: l'orientation des élèves* (C.P.C.C.O.Q., 1993a, 4): «Dans les années soixante, [de multiple circonstances] ont donné lieu au Rapport Parent. Ce projet de réforme globale de l'éducation avait [...] [comme axe principal de placer] l'orientation scolaire et professionnelle au coeur du système d'éducation». Mais comme nous l'avons vu, depuis le niveau des ressources humaines en orientation dans le secteur de l'éducation ne cesse de diminuer. Conséquemment, les besoins ne sont pas satisfaits.

Par ailleurs, aujourd'hui, l'orientation reçoit l'appui de divers publics. Dans deux de ses mémoires l'OPCCOQ se fortifie de l'opinion de divers publics.

Tous les partenaires, tant socio-économiques que de l'éducation, s'entendent pour dire que les besoins d'orientation sont criants et que les problèmes engendrés par une orientation inadéquate causent une situation alarmante. Qu'il suffit de rappeler que le Conseil supérieur de l'éducation en fait état régulièrement dans ses nombreux avis. (C.P.C.C.O.Q., 1993a, 5; OPCCOQ, 1995, 19)

Mais cette nécessité de nommer ces alliés est de l'ordre de la deuxième hypothèse de Paradeise dans laquelle «une nouvelle argumentation prend forme lorsqu'une profession veut préserver auprès des publics les caractéristiques pratiques qui organisent leur privilège» (Paradeise, 1985,18). Les défenseurs prennent en considération alors de façon active l'opinion des publics.

D'ailleurs, cette nouvelle argumentation se caractérise aussi par la présence dans de nombreux mémoires d'une science mieux établie, d'une expertise articulée, d'une compétence éprouvée tout en considérant l'opinion de divers publics. De plus, il y a la présence du développement d'une expertise rare en orientation et l'évocation de la nécessité de ressources spécialisées: les conseillers d'orientation. Cette nouvelle argumentation prend place dans les années quatre-vingt-dix dans des mémoires tels que *Loi sur la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre* (C.P.C.C.O.Q., 1992b), *Au coeur de la formation et des besoins du marché du travail: la personne et ses*

choix de carrière (C.P.C.C.O.Q., 1992c), *Au coeur de la réussite éducative: l'orientation des élèves* (C.P.C.C.O.Q., 1993a) et *Miser sur l'orientation: donner un sens au projet éducatif* (OPCCOQ, 1995). La présence de cette nouvelle argumentation, depuis au moins 1992, peut être illustrée par ces extraits du mémoire: *Au coeur de la formation et des besoins du marché du travail: la personne et ses choix de carrière* (C.P.C.C.O.Q., 1992c).

1. Besoins:

Nous croyons fermement que l'ajout de ressources additionnelles pour assister les jeunes adultes dans leur orientation réduira la durée de la période d'exploration et de doutes de nombreux d'entre eux, améliorera les choix et diminuera la fréquence des changements de programmes. (ibid., 18)

En réalité, les ressources actuelles en orientation permettent de rencontrer certains élèves pendant une durée moyenne de deux à quatre heures chacun, ce qui s'avère nettement insuffisant dans certains cas. D'autres n'ont jamais accès aux services d'orientation parce qu'ils ne sont pas classés comme prioritaires au moment où ils auraient besoin d'une consultation... (ibid., 19)

2. Science :

De plus, il apparaît important de souligner que l'indécision des élèves, jeunes adultes et adultes, n'est pas reliée uniquement à l'âge, ou au peu d'informations adéquates sur les programmes et le marché du travail. Dans son étude sur l'indécision vocationnelle chez les étudiants (es) de niveaux collégial et universitaire : éléments de diagnostic, ... (ibid., 14)

3. Besoins-science = expertise:

Fournir une expertise-conseil auprès des professeurs en ce qui concerne l'encadrement des élèves aux prises avec des difficultés personnelles ou scolaires. (ibid., 28)

Ce n'est qu'à travers une démarche d'orientation que les informations sur certains métiers en pénurie pourront prendre un sens et attirer des personnes motivées et capables de s'adapter à un environnement changeant. (ibid., 9)

Outre les consultations directes offertes aux élèves, de nombreuses actions sont possibles pour les conseillers et conseillères d'orientation. En leur donnant les moyens de jouer pleinement leur rôle d'expert-conseil auprès des différentes instances du réseau collégial, il est possible de rendre les collèges plus orientant. ...(ibid., 27)

4. Compétences-besoins:

[...] nous croyons que le décrochage scolaire, la désaffectation de la formation professionnelle et la faible diversification des choix professionnels des filles sont lourds de conséquences... Nous entendons donc poursuivre nos efforts, en concertation avec les partenaires impliqués, pour continuer à améliorer la situation. (ibid., 12)

Nous sommes en désaccord avec l'idée d'orienter automatiquement vers une propédeutique ou des activités d'exploration les candidats jugés «élèves à risque ou motivation douteuse.» Les expériences montrent que de telles activités sont... (ibid., 24)

Un autre "Projet d'intégration des étudiants(es) en difficultés d'apprentissage, expérimenté au Cégep de Trois-Rivières (...) Dans les deux cas, l'équipe d'intervenants était composée de professeurs et de conseillers d'orientation, considérés tous deux comme essentiels à la réussite du programme. (ibid., 17)

5. Opinions des publics:

Pour sa part, le Conseil du patronat du Québec note [...] que l'incertitude des jeunes quant à leurs choix professionnel constitue un facteur intervenant nécessairement dans la baisse du nombre d'inscrits en formation professionnelle. Il recommande (la mise sur pied) de services d'orientation professionnelle et en s'assurant des compétences de ceux et celles qui les dispensent. (ibid., 16)

[...] il y a actuellement consensus entre tous les partenaires socio-économiques pour reconnaître l'importance de ce problème (décrochage scolaire) et réclamer une aide à l'orientation. (ibid., 16)

La commission des affaires étudiantes de la Fédération des cégeps [...] La qualité des services, dont les services d'orientation, est considérée comme un facteur de motivation à s'intégrer et à réussir. (ibid., 18)

Le sociologue Guy Rocher [...] indique que le problème du décrochage scolaire est certainement tributaire du fait que plusieurs jeunes sont mal orientés et ne sont pas assez aidés dans leurs choix,... (ibid., 15)

Nous retenons que l'OPCCOQ propulse une nouvelle argumentation au cours des années 1990 ayant comme fonction de préserver leur pratique en utilisant l'opinion des publics. Conséquemment, selon Paradeise, il pourrait ainsi maintenir leurs privilèges au sein de la société québécoise.

L'argumentation professionnelle de l'OPCCOQ révèle la présence des cinq éléments jugés essentiels par Paradeise pour affirmer qu'une nouvelle argumentation est née au cours des ans. Cette argumentation sert l'OPCCOQ à «préserver les caractéristiques pratiques qui organisent leur privilège» (Paradeise, 1985, 19). Privilège reçu au cours des années 1960 à 1980, période où la profession orientation est perçue comme une voie pouvant favoriser le développement de la main-d'oeuvre québécoise en jouant un rôle important dans le secteur de l'éducation. Depuis le marché du travail en orientation s'est largement modifié, et ce, à partir des années 1980, dû aux nouvelles politiques administratives qui ont eu comme impact la mise à pied de plusieurs conseillers d'orientation du secteur de l'éducation. Nous pouvons penser que les compressions budgétaires des années 1980 sont la cause de cette argumentation professionnelle de justification.

L'OPCCOQ a mis beaucoup de temps pour faire valoir que les services d'orientation doivent être assurés par les conseillers d'orientation. Dans les

premiers mémoires, il identifie cette personne ressource comme un spécialiste en orientation sans nommer le titre de conseiller d'orientation.

4.1.3 Interprétation

Dans son argumentation professionnelle, l'OPCCOQ présente quelques projets pouvant faire la preuve de compétences acquises par les conseillers d'orientation. Toutefois, ces projets ne sont pas présentés avec tous leurs résultats qui consolideraient les propos avancés. Dans le même sens, il est mentionné que le conseiller d'orientation peut jouer un rôle d'expert mais la preuve de cette expertise n'est pas rapportée par l'OPCCOQ, tout comme pour l'argumentation d'expertise ou l'argumentation des compétences. Elles expliquent à la fois la difficulté de refermer l'espace professionnel en orientation et l'étendue.

Bref, l'Ordre a développé depuis 1990 une nouvelle rhétorique professionnelle pour protéger ses acquis dans l'espace professionnel de l'orientation. Il a amélioré sa rhétorique professionnelle en matière d'expertise et de compétences mais pas au point qu'une plus importante fermeture de l'espace professionnel pourrait être justifiée en vue de la protection du public.

4.2 UNE FERMETURE DE L'ESPACE PROFESSIONNEL

L'étude des documents produits par l'OPCCOQ a permis de faire ressortir trois enjeux majeurs en ce qui a trait à la fermeture de l'espace professionnel en orientation : les diverses formes d'exclusivité; le respect du titre réservé; la formation. Cette section retrace l'évolution de la position et du rôle de l'Ordre sur ces trois plans.

4.2.1 Des luttes pour une quelconque exclusivité

Plusieurs luttes menées par l'OPCCOQ ont visé une certaine forme d'exclusivité. À cet égard, il est intéressant de comprendre pourquoi la lutte

des conseillers d'orientation pour acquérir le statut d'ordre professionnel à champ d'exercice exclusif aboutit au statut d'un ordre professionnel à titre réservé. Les faits historiques autour de la naissance même de l'ordre servent d'introduction car ils ouvrent sur les définitions inscrites dans la législation québécoise; définitions qui suscitent un débat de fond sur le système professionnel québécois actuel. Mais ce sont les nouvelles orientations opérées à l'intérieur du système professionnel par l'Office des professions du Québec (OPQ) qui soulignent l'importance de certaines activités de l'OPCCOQ autour d'une autre forme d'exclusivité: l'acte réservé.

4.2.1.1 Lutttes pour le champ d'exercice exclusif

Issus de la même souche, de l'École de pédagogie et de l'orientation de Laval, les finissants reçus dans les années 1950 choisissent entre devenir membre de l'Association des orienteurs de la Province de Québec (l'AOP) ou l'Association des psychologues de la Province de Québec (l'APQ). Les plus astucieux optent pour les deux associations. (Tremblay, 1994). Autour de 1956, l'AOP change son nom pour l'Association des conseillers d'orientation de la Province de Québec (ACOP). À cette époque, elle regroupe majoritairement des conseillers de la région de Montréal. Cette dernière possède aussi la particularité d'avoir deux types de professionnels: des membres professionnels et des membres réguliers (enseignants). Parallèlement, dans les milieux anglophones, une association du même type réunit autant les professionnels diplômés d'une licence en psychologie de l'Université McGill que l'enseignant exerçant dans le domaine de l'information scolaire et professionnelle (Tremblay, 1994). En peu de temps, tous ces enseignants et non-enseignants francophones et anglophones sentent le besoin de se regrouper.

Au moment où ils présentent leur projet soit celui de se constituer en ordre professionnel,

Tous les conseillers d'orientation de l'époque souhaitaient que l'acte professionnel de l'orientation soit protégé par la loi. (Toutefois,) les conseillers juridiques furent unanimes

pour dire qu'on pouvait tout au plus protéger le ou les titres, d'autant plus que le projet de loi comportait des éléments communs aux deux professions. (Tremblay, 1994, 22)

Parmi ces éléments, il y avait la psychométrie, la relation d'aide et l'orientation professionnelle. Protéger juste le ou les titres de ces professions ne peut s'expliquer que par la législation québécoise.

4.2.1.2 La législation québécoise

Au Code des professions, les statuts des vingt-un ordres professionnels à exercice exclusif et les dix-sept à titre réservé se définissent comme suit:

Dans le premier cas, l'incorporation, qui se fait à l'Assemblée nationale par l'adoption d'une loi spéciale accorde aux membres de la corporation constituée le double monopole de l'exercice de leur activité professionnelle et de l'utilisation du titre qui s'y rattache; dans le second cas, elle ne leur réserve que l'exclusivité du titre professionnel et, cette fois, se fait par lettres-patentes du lieutenant-gouverneur en conseil, en vertu de l'article 27 du Code des professions (OPQ, 1974, 64).

Le gain d'un monopole n'est possible que par l'acquisition du statut d'ordre professionnel à champ d'exercice exclusif. De plus, toute tentative de protéger, défendre ou préserver un champ évocateur¹ ne peut se faire qu'en contrôlant ses membres et les usurpateurs mais non les non-membres. L'article 38-1 du Code avise bien tout ordre à titre réservé de se maintenir dans les règles. L'OPQ y déclare:

¹ Champ évocateur: Définition, article 37 du Code des professions : «Tout membre d'une des corporations professionnelles suivantes peut exercer les activités professionnelles suivantes, en outre de celles qui lui sont autrement permises par la loi. ... Article 37-1 : La description des fonctions et des activités des membres des corporations à titre réservé, contenue à l'article 37 du Code, est partielle et non exhaustive et est, en même temps, permissive, ne donnant aucune exclusivité aux membres d'une corporation à titre réservé. .. » Cet article précise les activités relié à une profession. À cet article toutes les professions à titre réservé y sont mentionnées en lien avec leur champ évocateur.

Si une corporation à titre réservé tente de se donner un monopole, en contrôlant des non-membres, ceci constituera une violation flagrante du Code, et tout règlement à cet effet ira au-delà des pouvoirs d'une corporation «à titre réservé» et constituera une violation de l'article 38 du Code. (OPQ, 1994, 40)

Les ordres ne peuvent alors intervenir dans les milieux où il existe effectivement des usurpateurs mais d'où aucune plainte ne leur est parvenue. Conséquemment, aucune action de surveillance ne peut être engendrée par l'ordre lui-même. De plus, à l'article 38-2 du Code, il est inscrit:

Tout règlement adopté par le bureau d'une corporation à titre réservé, qui prétend conférer ou exercer une espèce de monopole à titre exclusif quant à une activité ou fonction quelconque, sera *ultra vires ab initio*, en l'absence de toute autorité expresse contenue à la loi. (OPQ, 1994, 40)

Les ordres professionnels à titre réservé se questionnent alors sur la valeur même d'un titre réservé qui laisse à cette époque le marché de leur expertise et le marché du travail ouvert à tous. Les occupants du marché du travail des ordres professionnels à titre réservé est impossible à dénombrer c'est-à-dire que toutes données relatives au nombre de membres des ordres professionnels à titre réservé ne reflètent pas la réalité de toutes les personnes qui exercent la profession donnée. À ce sujet, une étude faite à la demande de l'OPQ autour des années 1974, soulève une appartenance variant de 15% à 99% des membres de 12 ordres à titre réservé examinés par rapport au total des personnes admissibles. Le rapport n'indique pas comment ce chiffre a été obtenu. Quant au titre réservé, *La réforme des professions au Québec* de 1974 lui donne par définition un rôle de présomption :

(le titre) constitue pour le public, individu ou personne morale, une présomption que les détenteurs du titre possèdent une formation satisfaisante, sont soumis à l'observation d'un code de déontologie et font l'objet d'une inspection professionnelle régulière (Carrier, 1992, 1214).

Ici, c'est la reconnaissance par le public comme consommateur de service qui est l'enjeu. À cet effet, les propos publicitaires doivent bien distinguer la prétention des compétences d'un professionnel que celui-ci peut «vendre» auprès du consommateur, de la présomption de compétence tel que la loi sur la publicité professionnelle le souhaite (Carrier, 1992). Car actuellement, seul le consommateur avisé utilise efficacement les professionnels formés et compétents qui peuvent afficher leur présomption de compétences. Pour mieux saisir les enjeux de la définition de cette présomption, une réflexion sur le système professionnel s'impose.

4.2.1.3 La conception du système professionnel remise en cause

Le débat de fond sur toute la conception de la réglementation des professions au Canada est présenté dans le but de faire valoir l'importance des revendications des ordres professionnels à titre réservé pour un système homogène orchestrant tous les professionnels (Couture, 1986; Carrier, 1992). Pour aider à la clarification du problème d'application des instruments de contrôle du système professionnel et pour clarifier en quoi la définition de ces instruments de contrôle, titre réservé ou de champ d'exercice exclusif, joue un rôle structurant dans le domaine des professions, notre regard se pose sur deux affaires traitant de publicité professionnelle: la première, une affaire américaine intitulée *Abramson v. Gonzalez*; la deuxième, une affaire québécoise, nommée *Rocket*.

La cause *Abramson v. Gonzalez* porte sur la question suivante:

Était-ce porter atteinte illicitement à leur liberté d'expression que d'interdire aux personnes qui ne possédaient pas la qualification professionnelle prévue ni le permis d'offrir leurs services au public sous le titre de «psychologue»? (Carrier, 1992, 1208)

Pour y répondre, la Cour d'appel fédérale américaine a pris en considération le droit à la liberté d'expression, valeur constitutionnelle, tant au Canada qu'aux États-Unis, et elle conclut ainsi l'affaire:

Selon la majorité des juges, la protection offerte à la liberté d'expression par le premier amendement de la Constitution américaine interdit de réserver aux seules personnes titulaires d'un permis d'exercice les titres professionnels correspondant à la profession (Carrier, 1992, 1209) ¹.

Par cette réponse, la Cour d'appel fédérale américaine remet en cause, tant au Canada qu'aux États-Unis, l'ensemble des mécanismes de la réglementation professionnelle dans les domaines liés au statut de titre réservé. À toute fin pratique,

soit que la loi établisse un monopole d'exercice et restreigne l'exercice de la profession aux seules personnes qu'un permis désigne comme qualifiées, les titres professionnels leur appartenant du même coup en propre,

soit que la loi trouve suffisant de réserver seulement le titre aux personnes ainsi désignées comme compétentes, sans leur reconnaître l'exclusivité de la profession (Carrier, 1992, 1209).

Ainsi un système homogène pour tous les professionnels semble la solution. Mais la valeur du titre réservé obtient une considération différente au Québec ² et aux États-Unis. Parmi les propos de la juge McLachlin dans l'arrêt *Rocket*, nous retenons que:

¹ L'esprit de cet article porte sur le fait que «l'importance sociale de la reconnaissance du droit pour l'individu d'exprimer librement son appartenance professionnelle ne doit être niée» (Carrier, 1992, 1215). «Ainsi, la validité de la réserve du titre en regard du droit à la liberté est indépendante d'une qualification nécessaire du discours commercial ou non commercial» (ibid.).

² En 1990, la Cour suprême reconnaît à nouveau «la compétence constitutionnelle des provinces lorsque le titre est directement lié à l'exercice de la profession; des conséquences quant au droit et à la capacité de son titulaire de pratiquer la profession.» (ibid., 1233)

Il est difficile d'exagérer l'importance dans notre société de la juste réglementation de nos professions. En fait, il n'est pas contesté que les provinces ont un intérêt légitime dans la réglementation de la publicité professionnelle. Le maintien du professionnalisme et la protection du public sont au coeur de ces règlements (ibid., 1230).

Ainsi, conclut-elle: «la promotion du professionnalisme peut s'accommoder de la liberté d'expression» (ibid., 1209). Elle indique ainsi que les objectifs du système professionnel, malgré sa réglementation actuelle, sont forts louables pour justifier une suppression ou une restriction du droit à la liberté d'expression défendue par les Chartes des droits et libertés de la personne. Ainsi, quant à la publicité professionnelle, nos tribunaux devront avoir une tolérance mais non une indulgence dans leur appréciation à l'égard des titres. Bref, le système professionnel québécois offre des privilèges seulement à certains ordres professionnels que plusieurs autres veulent acquérir. Les luttes pour acquérir cette exclusivité ont traversé l'histoire, en voici un deuxième exemple.

4.2.1.4 Du champ d'exercice exclusif à l'acte exclusif

En 1976, un premier projet de fusion fait l'objet d'une entente formelle conclue entre les Bureaux des deux ordres soit celui des psychologues et celui des conseillers d'orientation (OPQ, 1979). Mais le projet ne prend pas forme. Dans le but d'accroître leur pouvoir, en mars 1978, les psychologues et les conseillers d'orientation soumettent à l'OPQ un nouveau projet de fusion incluant cette fois-ci l'octroi de l'exercice exclusif de la psychologie à l'éventuel ordre issu de la fusion. Le projet prévoit aussi la création de spécialités au sein du nouvel ordre, ainsi que la définition des exigences minimales de formation des psychologues (OPQ, 1979). Mais selon l'OPQ, si cet accord est adopté, la définition de l'acte exclusif de la psychologie deviendrait alors le principal instrument de contrôle de l'exercice de la psychologie au Québec. Dans la consultation de 1978-79 préalable à tout changement, huit ordres professionnels sont favorables; vingt s'opposent. Le principal avantage soulevé et retenu par l'OPQ est :

un meilleur équilibre dans la couverture financière pour le consommateur et une réduction possible des ambiguïtés dans la classification des emplois, les fonctions et les titres (OPQ, 1978, 12).

Quant aux oppositions, l'OPQ les résume en cinq points:

1. le champ réclamé pour l'exclusivité est déjà couvert par la majorité des autres professionnels de la relation d'aide donc préjudiciable aux autres professions et créer de la confusion
2. faire perdre de la valeur à la signification du champ d'exercice par le fait qu'elle serait trop vaste
3. créer un monopole susceptible de réduire l'accessibilité aux services psychologiques de la diversité des services
4. la disqualification des autres professionnels de la relation d'aide qui offrent des services différents répondant à des besoins spécifiques, qui exerceraient dans l'illégalité
5. coûts sociaux et économiques élevés: des répercussions au niveau de l'embauche et de la classification des emplois pour les organismes employeurs, au risque de créer une pénurie de main-d'oeuvre, ainsi qu'une rupture possible de l'harmonie entre les professionnels de la relation d'aide. (OPQ, 1978,12)

Au rapport annuel de l'OPQ (1978) est aussi inscrit que la reconnaissance par le Code des professions garantirait moins la protection du public que ne le fait la qualité même de la pratique psychologique. Finalement, la majorité des ordres professionnels participant à cette consultation se positionne en faveur de la fusion mais contre l'octroi de l'exercice exclusif. En fait, il devient clair que c'est une question de monopole du champ d'exercice exclusif qui est le principal enjeu et les avantages de la reconnaissance sociale, de la valeur et des privilèges qui s'y rattachent.

Suite à ce refus, les deux ordres, la Corporation professionnelle des psychologues et l'OPCCOQ, demandent à l'OPQ de modifier la définition de

l'acte exclusif en fonction du psycho-diagnostic et de l'administration des tests psychologiques qui s'y rapportent. La nouvelle proposition retenue dans le rapport annuel de l'OPQ se lit comme suit:

1. Nonobstant les droits accordés de façon exclusive par la loi à d'autres professionnels, il est du ressort exclusif du psychologue d'utiliser des tests psychologiques de capacités mentales, d'aptitudes, d'intérêts et de personnalité et d'établir un psycho-diagnostic.
- 2) Rien dans la présente loi ne limite ou ne restreint le droit du psychologue d'exercer la psychologie c'est-à-dire d'accomplir tout acte qui a pour objet l'évaluation, le diagnostic, le pronostic et le traitement de la personnalité. L'exercice de la psychologie comprend, sans y être limité, l'orientation, le counselling, la psychothérapie, la psychométrie et l'intervention psychosociale, la rééducation, la réadaptation, la consultation matrimoniale, la consultation organisationnelle, la sélection et les modes d'intervention qui s'y rattachent.
- 3) Le psychologue peut dans l'exercice de sa profession donner des conseils et des avis touchant la prévention dans le domaine de la santé mentale. (OPQ, 1980, 20)

À cette période, cette transition n'est en soi qu'une stratégie car l'octroi de l'exercice exclusif et la définition de l'acte exclusif sont de même valeur légale puisqu'il deviendrait le principal instrument de contrôle de la psychologie tel que mentionné par l'OPQ précédemment. Devant cette réalité, l'OPQ a proposé aux deux ordres de démontrer de quelle façon les problèmes actuels relatifs aux tests et aux psycho-diagnostics justifieraient l'exclusivité de l'exercice (OPQ, 1979). Quinze ans plus tard, en 1995, l'OPCCOQ est active dans ce dossier, et ce, dans un tout autre contexte, celui de l'acte réservé, développé plus loin. Auparavant, d'autres efforts de la part de l'OPCCOQ furent fournis pour acquérir un statut d'exclusivité.

4.2.1.5 Une démocratie freinée par l'OPQ

Le désir d'acquérir le statut d'ordre professionnel à champ d'exercice exclusif s'est manifesté aussi de façon marquante lors du colloque du 10e anniversaire de l'OPQ, les 27 et 28 novembre 1984, sous le thème: *La protection du public: échec ou réussite. Bilan et prospective du système professionnel*. Au cours de ce colloque, l'ensemble des ordres à titre réservé ont revendiqué le statut de profession d'exercice exclusif en assurant ainsi mieux remplir leur mandat de protection du public (Couture, 1986). Mais l'OPQ souhaite maintenir ce mécanisme de contrôle qu'est le titre réservé. Pour ce faire, dans un premier temps, l'Office impose un retour à l'ordre social des ordres à titre réservé, c'est-à-dire que l'Office souhaite que les ordres cessent leurs revendications en regard d'un changement de statut d'ordre professionnel. À cet égard, l'OPQ élabore un avis composé de trois séries de mesures publié le 12 juin 1985, dont l'une vise particulièrement à assurer l'efficacité du titre réservé. Cet événement semble éteindre chez l'OPCCOQ l'espoir de conquérir le champ d'exercice exclusif.

L'OPQ (1986) justifie sa prise de position par le fait qu'il lui apparaît souvent que les motivations des ordres professionnels pour la protection de leur champ de pratique ou pour l'acquisition d'un nouveau statut sont d'ordre économique. De plus, il lui semble que l'activité des ordres professionnels dans le domaine de la surveillance et du contrôle de la pratique illégale de la profession, identifiés en particulier dans le cas des poursuites pour pratique illégale, sert davantage à sauvegarder l'intégrité du champ d'exercice réservé aux membres, dans une perspective économique, que dans l'optique de la protection du public. Selon lui, les poursuites se situent davantage au niveau des luttes interprofessionnelles qu'intraprofessionnelles, référant ici aux erreurs de pratique.

En résumé, les deux instruments de contrôle mis en place par le système professionnel québécois se forment autour de définitions comportant un problème d'application polarisé, débat du colloque de 1984. Explicitement, les ordres professionnels à champ d'exercice exclusif possèdent le double

monopole de la pratique et du titre réservé, et outrepassent les pouvoirs de l'OPQ (Couture, 1986). Tandis que les ordres à titre réservé perdent à la fois le pouvoir sur la pratique et le titre. Cette distorsion met en lumière la solution suivante: soit d'accorder un pouvoir similaire à tous genres de professionnels c'est-à-dire n'accorder à aucun ordre un pouvoir exclusif dans un champ de pratique ou soit accorder une reconnaissance exclusive à tous les professionnels formés dans un champ de pratique. Ce débat de fond avorte car les tribunaux québécois dans l'arrêt *Rocket* appuient l'application de l'instrument de contrôle qu'est le titre réservé, au-delà des droits individuels accordés dans les Chartes des droits et libertés. Il avorte aussi par ce rappel à l'ordre émis par l'OPQ, au colloque de 1984 et sa série de mesures publié en 1985.

Bref, l'OPCCOQ, tout comme la majorité des ordres professionnels à titre réservé, a poursuivi sa lutte dans le sens d'acquérir un statut accordant de l'exclusivité. Sa lutte n'apporte pas les gains escomptés. L'OPQ émet plutôt un avis pour développer, relancer et assurer l'efficacité du titre réservé. Mais aujourd'hui, les instruments de contrôle de l'OPQ changent en voulant intégrer de nouveaux concepts au sein du système professionnel dont celui de l'acte réservé.

4.2.1.6 De l'acte exclusif à l'acte réservé

Plusieurs années s'écoulent avant que le dossier de fusion ne resurgisse. Un intérêt y est à nouveau porté aux environs de 1992. Un comité composé de l'Ordre professionnel des psychologues du Québec et de l'OPCCOQ est alors mis sur pied pour favoriser autant la fusion entre les deux parties que la définition et la justification des actes dits, cette fois-ci, réservés. L'orientation de l'OPQ à ce sujet est clairement énoncée au colloque de l'OPCCOQ de 1994.

Vous savez sans doute que nous ne ménagerons aucun effort pour favoriser la démarche des intéressés tant sur la question de la fusion que celle des actes réservés et de l'intégration. Nous voulons parvenir sur ces sujets à des solutions satisfaisantes et complètes. Un comité a été formé auquel participent votre corporation et celle des psychologues; ils

travaillent dans l'optique d'une fusion à la détermination d'actes réservés. [...] En second lieu, en ce qui concerne un acte réservé même s'il était souhaitable que le domaine des tests et instruments de mesure psychologique soit occupé par les professionnels compétents que sont les conseillers d'orientation ou les psychologues. L'étendue de l'acte réservé doit demeurer raisonnable et ne pas contraindre indûment chercheurs ou enseignants par exemple (OPQ, 1994b).

Le comité demande en juin 1995 la réserve de l'acte suivant:

Porter un jugement sur le fonctionnement psychologique d'une personne à l'aide notamment d'instruments psychométriques en vue de transmettre des informations permettant à la personne ou à un tiers de prendre une décision (OPCCOQ, 1996, 6).

Aux dires de la présidente de l'OPCCOQ, cette définition semble avoir bien été accueillie par l'OPQ (OPCCOQ, 1996, 7). L'enjeu majeur dans la définition de l'acte réservé est que son étendue doit permettre au plus grand nombre de gens de pouvoir utiliser les tests et les instruments de mesure psychologique. Autrement dit, l'étendue légale de l'acte réservé doit être la plus minimale possible. L'acte réservé ne sera accordé qu'aux personnes ayant une formation préalable et seulement celles-ci pourront éventuellement accomplir la fonction assignée par l'acte. Cette intention rejoint les propos de Me Desgagnés émis 10 ans plus tôt en 1984, soit: «Là où la réglementation n'est pas indispensable à la protection du public; elle doit céder la place à la concurrence et à un régime de liberté» (Soumis, 1984, 1).

Rappelons qu'au Québec, les actes réservés n'existent pas encore, ils sont en cours de définition de législation. Actuellement, au plan législatif, c'est l'attribution d'actes exclusifs associés à des ordres professionnels à champ d'exercice exclusif qui prédominent l'aspect de l'exclusivité. Les ordres professionnels à titre réservé n'ont aucun acte réservé, ils possèdent un titre réservé lié à un «champ évocateur» (Cf. § 4.3.1), tel que l'article 37 du Code des professions le précise (OPQ, 1994a). Quant à cette nouvelle orientation de l'OPQ dans le système professionnel québécois, elle est une influence de

l'Ontario qui a instauré le 31 décembre 1993 une nouvelle politique pour son système professionnel.

4.2.1.7 L'influence du modèle ontarien

Le 11 avril 1994, l'OPQ émet un document de travail intitulé *La législation ontarienne sur les professions de la santé. Synthèse* (Renaud, 1994) qui est envoyé aux ordres professionnels. Cette politique ontarienne ne gère que les professions en lien avec le domaine de la santé. Parmi les 75 professions qui ont fait la demande; 24 ont été reconnues. Au total 21 lois régissent ces 24 professions. Son but est le même qu'au Québec: promouvoir l'intérêt du public. De plus, ce but sous-entend que :

les membres du public sont ceux qui doivent bénéficier de la réglementation, pas les membres des professions. Par conséquent, l'octroi de l'autoréglementation à une profession n'est pas destiné à rehausser son statut ni à accroître la puissance de gain de ses membres en donnant à la profession un monopole sur la prestation de certains services de santé (Renaud, 1994, 1).

Cette approche semble vouloir répondre à deux phénomènes problématiques du système professionnel québécois. D'une part, il est reconnu que les ordres à champ exclusif tendent davantage à protéger leurs membres que la protection du public (Couture, 1985). D'autre part, l'instrument de contrôle du titre réservé n'atteint pas une efficacité assez importante pour assurer la protection du public et n'a aucune emprise sur la pratique et l'utilisation du titre. Conséquemment, au Code des professions devrait être redéfini les deux instruments de contrôle tout en conservant formellement l'objectif de la protection du public.

La mise en forme du but de cette réforme ontarienne s'articule autour de quatre principaux éléments : 1. un champ d'application; 2. des actes autorisés; 3. une interdiction générale; 4. la protection du titre réservé (Renaud, 1994).

1. Le champ d'application équivaut au champ évocateur de l'article 37 du Code des professions du Québec. Dans ce modèle ontarien, en théorie, la distinction entre les professions à exercice exclusif et les professions à titre réservé disparaît. Chaque loi professionnelle contient un article décrivant le domaine d'exercice de la profession, appelé champ d'application, sans toutefois le réserver. (Renaud, 1994, 1)

Par ce règlement, les ordres ontariens peuvent interdire à leurs membres d'outrepasser les limites du champ d'application, tel qu'il est fait dans les ordres québécois.

2. À l'article 27 de la loi générale ontarienne, il est énuméré 13 «actes autorisés». Un acte peut être partagé entre plusieurs professions. Les «actes autorisés» se caractérisent principalement par le fait que seuls les actes qui représentent un risque substantiel de préjudice physique ou émotif ont été retenus. Parmi l'ensemble des professions retenues, quatre d'entre elles n'ont aucun «acte autorisé»: ergothérapeutes, diététicienne, massothérapeutes et technologues dentaires. De plus, quiconque réalise un «acte autorisé» illégalement, est passible d'une amende d'au plus 25 000\$ et d'un emprisonnement d'au plus six mois. D'ailleurs un mécanisme de délégation d'actes est entretenu dans le système ontarien. Mais, aucun règlement de délégation n'a été encore adopté. De plus, il existe des actes autorisés partiels.

3. L'interdiction générale, propre à la loi générale, article 30, vise particulièrement à interdire aux professionnels d'outrepasser leur champ d'application ou leurs actes autorisés; à délimiter les actes des pourvoyeurs de soins, qui n'exécutent pas véritablement d'«actes autorisés».

4. Protection du titre réservé. Une personne ne peut utiliser le titre réservé d'une profession que si elle y est autorisée. Elle ne peut se présenter comme une personne ayant qualité pour exercer la profession en cause sans titre. Dans ce cas-ci, «il faudra toutefois attendre l'interprétation des tribunaux ontariens et canadiens avant de pouvoir définir avec précision les cas de

qualification illégale» (Renaud, 1994, 3). Car aucune affaire n'existe jusqu'à ce jour.

Aux États-Unis, dans le reste du Canada, tout comme en Ontario, la profession de l'orientation professionnelle n'est aucunement légiférée, distinction importante de la situation au Québec. Toutefois, il est à noter que dans le système ontarien, la profession de psychologues possède un acte autorisé partiel. Cet acte se lit comme suit:

La communication à un particulier, ou à son représentant, d'un diagnostic attribuant ses symptômes à tels maladies ou troubles, lorsque les circonstances laissent raisonnablement prévoir que le particulier ou son représentant s'appuiera sur ce diagnostic.

À l'exception des communications faites au cours de consultations portant sur des questions affectives, sociales, éducatives ou spirituelles. (Renaud, 1994, annexe 2)

Et, au sous-acte autorisé aux psychologues ontariens, on retrouve encore plus de spécificité tel que:

communication des diagnostics attribuant les symptômes que présentent des personnes à des troubles neuropsychiques ou à des troubles psychologiques, névrotiques ou de la personnalité qui sont d'origine psychique. (Renaud, 1994, annexe 3)

Une telle description démontre bien que la spécificité et l'étendue minimale caractérisent les actes autorisés ontariens. Cette approche semble être la même qui sous-tend la demande de l'OPQ à savoir de définir et de justifier l'acte réservé en regard du psycho-diagnostic et de l'administration des tests tout en préservant l'accessibilité la plus large possible à tous intervenants.

Nous retenons que depuis 1980, certains actes du conseiller d'orientation gagneraient à être définis dans le sens de comment ils protègent le public. Ce dossier est considéré prioritaire tant par l'Ordre des psychologues du Québec que par l'OPCCOQ. La preuve semble difficile à faire dans un contexte de

législation des plus minimale. De plus, ce concept ontarien semble posséder quelques affinités avec le concept de normes d'accréditation déjà en place.

4.2.1.8 L'acte réservé et les normes d'accréditation

La distinction et la ressemblance entre l'acte réservé et les normes d'accréditation apportent peut être quelques lumières sur l'avenir des ordres professionnels. Par exemple, au sujet de la médiation familiale, la formule dite de normes d'accréditation qui se fait sur une base individuelle permet à certains professionnels de poser des actes que l'on peut qualifier implicitement de réservés.

Ainsi le règlement sur la médiation familiale délimite les frontières d'accréditation. Notamment, il est prévu que pour obtenir une accréditation, un demandeur doit préalablement être, soit membre: du Barreau du Québec, de la Chambre des notaires du Québec, de l'OPCCOQ, de la Corporation professionnelle des psychologues du Québec ou de la Corporation professionnelle des travailleurs sociaux ou être un employé d'un établissement tel un Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse au sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, s'il a une formation universitaire et s'il est membre du conseil multidisciplinaire de cet établissement, donc membre d'un ordre que si l'employeur l'exige. Ces normes d'accréditation à la médiation familiale sont mises en vigueur depuis décembre 1993.

En réalité, ce processus de sélection effectué à travers les ordres professionnels engendre une sous-catégorisation. Dans l'ensemble, les modalités d'accès à cette pratique exigent une formation supplémentaire. Ainsi seulement, une partie des membres des ordres assignés y adhère.

En résumé, les enjeux à l'intérieur du système professionnel québécois ont changé. Au début, une lutte importante pour les ordres à titre réservé se concentrait autour du gain du statut d'un champ d'exercice exclusif. Puis vient une deuxième phase où la lutte tourne autour de l'enjeu du gain de

l'acte exclusif qui à toute fin pratique aurait pu permettre à cette époque le gain d'un statut différent et d'un monopole. Aujourd'hui, les actions de l'OPCCOQ gravitent davantage autour de l'acte réservé qui s'inspire de la forme ontarienne de «l'acte autorisé». Ce nouvel instrument de contrôle qu'est l'acte réservé possède en soi le germe qui peut provoquer la transformation complète du système professionnel québécois actuel car il n'accorde à personne «un monopole sur la prestation de services». Ces actes autorisés ontariens ou bien réservés québécois sont partagés entre plusieurs professionnels. En regard des ordres à champ d'exercice exclusif, il reste à savoir si l'OPQ modifiera en profondeur le Code des professions.

4.2.1.9 Interprétation

Concernant l'espace professionnel en orientation Le système professionnel québécois engendre par la définition du Code des ordres professionnels à champ d'exercice exclusif, des espaces professionnels relativement fermés. Inversement, il suscite des espaces professionnels plus ouverts pour les ordres professionnels à titre réservé où des «professionnels» sans permis interviennent dans des champs jugés à risque pour la population. De plus, ces ordres se retrouvent dans l'illégalité lorsqu'ils agissent directement en regard du respect du titre réservé ou de surveillance des usurpateurs. Car les ordres professionnels à titre réservé ne peuvent selon le Code tendre vers la monopolisation de leur champ. Conséquemment, la structuration de l'espace professionnel en orientation est de tendance ouverte, non par le rôle que joue l'OPCCOQ, mais de par la définition inscrite au Code des professions. Quant aux prises de positions de l'OPCCOQ, elles visent à fermer de plus en plus l'espace professionnel de l'orientation.

D'ailleurs la nouvelle approche du système professionnel vise à protéger le public en déléguant des actes réservés à des professionnels de plusieurs disciplines. Ainsi, une certaine exclusivité serait créée au niveau des espaces professionnels de certains ordres professionnels à titre réservé. Mais aucun monopole ne sera accordé à un seul ordre. Cependant dans un contexte où la réglementation se veut minimale, il sera difficile d'obtenir un acte réservé;

d'autant plus qu'il y a plus de quinze ans (1979-1995) que l'OPQ attend la preuve.

Notons que l'orientation mise de l'avant par Me Desgagnés et M. Diamand vise le compromis. Cette nouvelle orientation de l'OPQ favoriserait la mise en place d'espaces professionnels ouverts pour les ordres à champs d'exercice exclusif dû au partage des actes réservés et des espaces professionnels plus fermés pour les ordres à titre réservé vu l'acquisition d'une certaine exclusivité même si elle est partagée.

Quant aux deux positions juridiques inverses (québécoise et américaine), elles énoncent deux tendances opposées. La libre concurrence est fortement appuyée par la législation américaine. Au Québec, une certaine indulgence élimine une catégorie de gens à la concurrence. À toute fin pratique, cet arrêt de *Rocket* pourrait servir à la validation du titre réservé et servir à créer un espace professionnel fermé en orientation. Pour ce faire, les articles 38-1 et 38-2 devront être modifiés.

Concernant l'insertion professionnelle des diplômés en orientation

Actuellement, le diplôme de deuxième cycle donne accès aux normes d'accréditation en médiation familiale. Cette formule d'accréditation en médiation familiale semble similaire à un acte réservé; tous deux ont la caractéristique d'être partagés avec d'autres professions. Par conséquent, les normes d'accréditation donnent accès à un espace professionnel plus fermé en orientation. Distinguons que l'acte réservé ne crée pas un espace professionnel mais bien que certains espaces professionnels auront droit de pratique de l'acte réservé.

Dans une période de haut taux de chômage, un espace professionnel fermé est très avantageux pour ceux qui peuvent y entrer (Bourdon, 1995). La volonté de l'OPCCOQ d'acquérir un espace professionnel plus fermé en orientation pourrait favoriser l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés en obtenant le respect du titre réservé.

Mais actuellement comme l'efficacité de l'instrument de contrôle du titre réservé est faible, l'insertion professionnelle des diplômés de deuxième cycle en orientation est plus difficile car il y a une plus grande concurrence. Mais pour l'ensemble des diplômés ou personnes formées sans diplôme, l'insertion professionnelle dans l'espace professionnel en orientation est possible vu la non-application du mécanisme de contrôle dans certains milieux. L'étudiant formé non-diplômé peut, à toute fin pratique, utiliser ses apprentissages sans les contraintes du législateur.

4.2.2 Le respect du titre réservé

Pour un ordre à titre réservé, l'enjeu majeur demeure le respect du titre. À cet égard, ce volet traite cet enjeu sous deux aspects: les équivalences de titres et l'affirmation du titre.

4.2.2.1 Les équivalences de titres

Le titre réservé, proposé comme instrument de contrôle par le Code des professions, souleva des problèmes majeurs dès les premières années de son application, soit autour des années 1970. Les principaux maux s'énoncent ainsi:

Que vaut le mécanisme du «titre réservé», si les employeurs n'exigent pas l'appartenance de leurs employés à la corporation? Que vaut ce mécanisme si certaines personnes, parfois celles dont la pratique aurait le plus besoin d'être contrôlée, peuvent, en ne portant pas le titre, échapper à la rigueur d'un code d'éthique ou aux exigences de l'inspection professionnelle (OPQ, 1975, 14) ?

Ces questionnements émis par les ordres à titre réservé et considérés par l'OPQ en 1975 introduisent bien le problème des équivalences de titres réservés. À cet effet, dix ordres professionnels adressent une demande de jugement déclaratoire sur les équivalences de titres réservés à la Cour supérieure du Québec (OPQ, 1982). Les parties requérantes allèguent que les parties patronales et syndicales aux fins des négociations collectives dans les

secteurs de l'éducation, des affaires sociales et des organismes gouvernementaux ont utilisé des titres d'emploi créant la confusion avec les titres qui sont réservés à leurs membres. Cette requête met aussi en cause l'OPQ, le Conseil interprofessionnel du Québec et le Procureur général du Québec. La cause de la requête repose sur l'utilisation de descriptions de tâches et de titres d'emplois équivalents aux titres réservés. La requête demande donc au tribunal de déclarer que les titres utilisés dans les conventions collectives correspondent au sens de l'article 36 du Code des professions et demandent de déclarer nulles les dispositions des conventions collectives concernées (OPQ, 1983).

Cette requête fait aussi allusion à la proposition du Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) faite dans son livre blanc *Les collèges du Québec* (1978) concernant la fusion de trois corps d'emploi - soit le conseiller d'orientation, le conseiller en information scolaire et professionnelle et l'aide pédagogique individuelle - en un seul corps d'emploi: l'aide pédagogique (C.P.C.O.Q., 1983b).

D'ailleurs, peu avant l'audition de cette requête en avril 1983, la C.P.C.O.Q. insiste, lors de la vaste consultation du MEQ traitant de *La formation professionnelle des jeunes, propositions de relance et renouveau* (C.P.C.O.Q., 1983b), sur la détérioration de la qualité des services de l'orientation en milieu scolaire. Selon elle, le problème se situe au niveau du plan de classification en vigueur concernant les fonctions professionnelles. A cet égard, dans son document *L'orientation et l'insertion professionnelle des travailleurs et travailleuses du Québec*, la réaction de la C.P.C.O.Q. est de dire que:

À force de diluer ici et là l'orientation et d'en ouvrir la pratique à des non-spécialistes, à force d'offrir à rabais des services peu efficaces, on finira par détourner le public d'une discipline par ailleurs essentielle et qui a pleinement sa raison d'être. (C.P.C.O.Q., 1983b, 15)

La demande de jugement déclaratoire sur les équivalences de titres réservés des ordres à titre réservé a été considérée irrecevable en 1983, vu que les conventions collectives correspondant à ces années n'existaient plus (OPQ, 1984). Comme l'OPQ souhaite maintenir l'instrument de contrôle qu'est le titre réservé; il élabore un avis qui se compose de trois séries de mesures pour protéger le public. Cet avis, publié le 12 juin 1985, vise à assurer l'efficacité du titre réservé. Implicitement, il touche le problème des équivalences de titres. L'OPQ retient alors trois séries de mesure.

La première, consiste à apporter des modifications légales et réglementaires ayant pour but de rendre plus étanche l'utilisation des titres réservés.

La deuxième, consiste à informer davantage le public, utilisateur et employeur, de la signification du titre réservé et des avantages à faire appel aux membres des corporations professionnelles.

La troisième série de mesures concernant les problèmes qui ont trait aux différents contextes de la pratique professionnelle et prévoit une intervention par secteur d'activités. (OPQ, 1986, 23)

Malgré ces déclarations, il semble n'avoir eu que peu de changements car en 1986, dans son document *Problématique et enjeux*, la C.P.C.O.Q. rappelle à l'État cette continuelle dissonance:

[...] l'État étant la mère du Code des professions, l'État ayant commandé la création de corporations professionnelles, ne devrait-il pas s'assurer que les professionnels qu'il embauche appartiennent à une ou l'autre de ces corporations professionnelles? Sinon, comment arriver à posséder à un contrôle sur la compétence des gens, comment offrir au public la garantie de la qualité des services rendus? (C.P.C.O.Q., 1986, 6)

D'ailleurs, quelques années plus tard, l'OPQ s'associe au Conseil interprofessionnel du Québec pour tenter d'être plus radical dans la résolution de ce problème. Entre 1988-1989, il informe les principales

instances engagées dans les négociations des secteurs publics et parapublics des nouvelles dispositions du Code des professions. Son but est de faire éliminer dans les futures conventions l'utilisation de titres *pouvant laisser croire que* les employés sont membres d'un ordre professionnel alors qu'ils ne le sont pas (OPQ, 1989). Mais d'où vient ce nouvel engagement? Il semble reposer sur l'application des Chartes québécoise et canadienne des droits et libertés car deux ans plus tôt, dans son rapport annuel, l'OPQ note que:

la légitimité de l'infraction prévue à l'article 32 du Code, à l'effet «d'avoir agi de manière à donner lieu de croire» que l'intéressé est autorisé à exercer une activité professionnelle réservée aux membres d'une corporation professionnelle; l'avis signifié suivant l'article 95 du Code de procédure civile allègue notamment le caractère vague et imprécis que comporterait cette infraction, en regard des dispositions des Chartes. (OPQ, 1987, 24)

Ainsi le port du titre entraîne certaines difficultés pour atteindre la protection du public «notamment le caractère vague et imprécis que comporterait cette infraction, en regard des dispositions des Chartes». Cependant, selon les Chartes des droits et libertés d'expression, cette situation est tout à fait légitime dans le contexte américain, référant ici à l'affaire *Abramson v. Gonzalez*, aux États-Unis. Mais une nette distinction est tracée dans la législation québécoise avec l'arrêt *Rocket*. Rappelons que les tribunaux québécois déclarent que les objectifs du «maintien du professionnalisme et la protection du public sont au coeur de nos réglementations» (Carrier, 1992, 1230). Ainsi, la conclusion en est que «la promotion du professionnalisme peut s'accommoder de la liberté d'expression» (ibid.), ce qui veut dire qu'il est fort louable pour les tribunaux de justifier une restriction du droit à la liberté d'expression garanti par les Chartes, et qu'à cet égard, ces derniers devraient avoir une tolérance mais non une indulgence dans l'appréciation. Ces jugements supportant le système professionnel québécois ont probablement influencé l'OPQ dans la continuité des travaux à ce dossier. Ainsi en 1992-1993, il apparaît que l'OPQ élabore une solution plus globale: habiliter le gouvernement à déterminer

par règlement les titres susceptibles d'être confondus avec des titres réservés. Malgré cela, il demeure aux dires de la C.P.C.C.O.Q qu'en 1993,

au secteur de l'éducation, la description de tâches comporte deux titres, l'un étant conseiller d'orientation et l'autre conseiller en formation scolaire lorsque la personne n'est pas membre de notre corporation professionnelle. Il est plutôt ironique de constater que le gouvernement déjoue ses propres lois. (C.P.C.C.O.Q., 1993a, 20)

Pourtant en 1994, une importante réforme du Code des professions est en cours. Quant à un changement favorable de la part de l'OPQ pour les ordres à titre réservé dans ce dossier d'équivalences de titres, une modification à l'article 183 apparaît peu probable pour la présidente de l'OPCCOQ, Madame Landry. Dans ses propos tenus dans le *Carnet de la corpo* intitulé *D'un titre réservé à un acte réservé ?*, Mme Landry dénonce une fois de plus la non efficacité de cet instrument de contrôle conservé au coeur de la réforme du Code des professions en cours.

Tout au plus y gagnerons-nous la possibilité que le gouvernement adopte un règlement réservant un ensemble de titres similaires, laissant croire que les personnes qui les utilisent, sont membres de l'une ou l'autre des corporations professionnelles à titre réservé. Cette nouvelle disposition du Code des professions permet d'envisager une légère amélioration de la protection du public en empêchant des intervenants non qualifiés d'utiliser un titre professionnel similaire à celui de conseiller ou conseillère d'orientation. (Landry, 1994, 3)

Ainsi, une fois de plus, il est constaté que le titre réservé n'apporte pas la promesse de reconnaissance à la profession de l'orientation au sein de la société québécoise. Les titres similaires détournent l'efficacité de cet instrument de contrôle et servent bien les parties patronale et syndicale aux fins de négociations dans les conventions collectives dans les secteurs. Parmi les conséquences, le recrutement est plus difficile: les professionnels choisissent de ne plus payer une cotisation annuelle pour se faire surveiller. Cette même situation se produit à la suite des sanctions disciplinaires,

[...] les démissionnaires continuent évidemment à exercer le même rôle professionnel, dans le même milieu, et nous ne pouvons plus assurer la protection du public. Comme la démission n'entraîne aucune conséquence sur le plan de l'emploi, les démissions sont fréquentes... (C.P.C.C.O.Q., 1993a, 21)

D'autant plus, que pour la C.P.C.C.O.Q. (1993b), l'avant-projet de loi de l'OPQ ne semble comporter aucune mesure supplémentaire pour répondre aux difficultés des ordres à titre réservé.

En résumé, nous retenons que l'instrument de contrôle qu'est le titre réservé ne trouve pas de légitimité d'application. Autant le patronat, les syndicats que certains professionnels eux-mêmes se dégagent de la législation. La preuve n'est pas démontrée. Voilà bien une des limites de cette recherche.

4.2.2.2 L'affirmation du titre

Cette courte section démontre que l'affirmation du titre réservé par l'OPCCOQ à évoluer au cours des ans. À travers différents mémoires signés par l'OPCCOQ, il est possible de lire quelques propos peu précis quant à la définition et à la responsabilité que peut assumer le conseiller d'orientation dans la société québécoise. Les extraits suivants révèlent la position nuancée voire ambivalente dans l'affirmation du titre réservé qui, conséquemment, favorise la possibilité de titres ou de tâches similaires équivalents.

Citons en premier, un extrait du mémoire sur la réforme de l'aide sociale de 1988 où l'expertise des conseillers d'orientation est liée à l'expression de «personne ressource professionnelle de l'intégration au travail».

L'évaluation de l'employabilité et l'intervention subséquente demandent une vision d'ensemble de chaque problématique. Une personne ressource professionnelle de l'intégration au travail, à l'extérieur du Ministère de la main d'oeuvre et de la sécurité du revenu (M.M.S.R.), agissant comme agent consultant, représente une ressource neutre pour le client. Ce

professionnel sera moins partagé entre les intérêts du client et ceux de l'organisme payeur.

Il aurait pour tâche d'évaluer la situation, d'assurer le suivi approprié, de réaliser le processus d'intervention et de faire les recommandations adéquates. ... (C.P.C.O.Q. , 1988, 19)

Cette absence de spécificité sur «la personne ressource professionnelle de l'intégration au travail» qui est toutefois associée à une description de tâches claire et propre aux conseillers d'orientation laisse place à tout genre de professionnels. Notons qu'entre 1988 et 1992, les mémoires laissent la trace d'une identité peu définie. Même quelques années plus tard, la corporation ne précise toujours pas que le spécialiste en orientation sont les conseillers d'orientation. Dans son mémoire sur le projet de loi 408 Loi sur la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre, la C.P.C.C.O.Q. se prononce ainsi sur cette question:

Si le gouvernement persiste dans son approche concernant les prestataires de la sécurité du revenu, nous souhaitons, tout au moins, que les Centres Travail-Québec fassent appel à des spécialistes en orientation pour procéder à des réelles analyses du profil d'employabilité des prestataires et évaluer la pertinence d'un programme en fonction des éléments personnels et contextuels, plutôt que de se limiter à une approche strictement administrative... (C.P.C.C.O.Q., 1992b, 30)

Cette exemple reflète l'ambiguïté des titres. Les spécialistes en orientation possèdent une description de tâches spécifiques et similaires aux conseillers d'orientation. Il semble que cette terminologie englobe à la fois les conseillers et autres professionnels ainsi elle laisse croire que le psychologue ou le conseiller en relations industrielles ou le gestionnaire en ressources humaines ou le conseiller d'aide pédagogique peut être un spécialiste en orientation de par ses fonctions. Tout récemment, en 1995, l'OPCCOQ précise dans son mémoire que la personne ressource spécialisée est le conseiller d'orientation (OPCCOQ, 1995).

4.2.2.3 Interprétation

Concernant l'espace professionnel en orientation Lors de l'audience de la requête en 1983, s'il y avait eu gain de cause en regard du respect du titre réservé, cela aurait favorisé à la fois la protection d'un espace professionnel institutionnel fermé et la reconnaissance de la valeur des ordres professionnels à titre réservé. Les enjeux diffèrent: le patronat vise une flexibilité (mobilité de la main-d'oeuvre); le syndicat veut protéger des postes de travail; et l'OPCCOQ désire obtenir la reconnaissance de la profession sous une certaine forme d'exclusivité et l'OPQ tend à n'accorder aucune forme d'exclusivité. L'espace professionnel en orientation est fortement malléable par les employeurs et les syndicats; le patronat n'applique que les règles qu'il s'impose lui-même.

Le titre réservé de conseiller d'orientation prend donc place dans un contexte où l'espace professionnel ouvert «en orientation» est ouvert, dû au non-respect de l'appartenance à l'ordre ou sans respect des qualifications requises chez les intervenants. Cet espace professionnel ouvert en orientation est entretenu par le patronat et les syndicats en utilisant des titres similaires ou la mobilité professionnelle. Au cours de 1985-1990, l'OPCCOQ, l'OPQ et le Conseil interprofessionnel défendent par leur série de mesures sur le respect du titre réservé un espace professionnel plus fermé. Par ailleurs, l'OPCCOQ reçoit un message de non-reconnaissance politique de la part des employeurs et des syndicats.

De plus, le Ministère de l'Éducation joue sur deux plans: d'une part, il applique le respect des titres réservés avec les syndicats; d'autre part, il demande aux syndicats d'appliquer le titre réservé à plusieurs titres similaires dans les Collèges du Québec au cours des années 1980 (C.P.C.O.Q., 1983b). Sachant que les titres similaires correspondent à plusieurs types de professionnels; sachant que la formation sous-jacente est diversifiée; sachant que les exigences de l'emploi diffèrent; sachant que les descriptions de tâches sont les mêmes que celle du conseiller d'orientation, nous pouvons déduire que la position du Ministère de l'Éducation tend à vouloir intégrer un plus

grand nombre de types de professionnels dans l'espace professionnel en orientation tandis que l'OPCCOQ le dénonce.

Par ailleurs, la protection du titre réservé, négocié dans ce dossier des équivalences de titres, n'a pas encore de légitimité officielle dans toutes les conventions collectives appliquées dans les institutions publiques et parapubliques. Le titre réservé devrait être respecté selon le système professionnel québécois. Toutefois, il a plus de chance de l'être s'il obtient des appuis. À cet égard, les conclusions de l'affaire *Rocket* pourraient servir à la fermeture de l'espace professionnel des ordres professionnels à titre réservé.

Concernant l'insertion professionnelle des diplômés en orientation
Publiquement, il est souvent dit que les syndicats jouent un rôle de défenseur des intérêts des membres. Quant aux ordres professionnels, ils exercent un rôle de surveillance. À cet égard, détenir un emploi sous un titre similaire où l'employé peut éviter de payer pour être surveillé est plus favorable. Cette situation fait en sorte qu'une partie des nouveaux diplômés en orientation risque de se retrouver dans le segment concurrentiel, qui rappelons-le, se caractérise par de bas salaires, des conditions de travail des plus malsaines et les pires possibilités d'avancement.

La stratégie d'un diplômé universitaire en orientation peut être d'utiliser le titre réservé pour obtenir un emploi ou un poste de travail puis de s'en départir une fois la probation terminée. Le rôle du syndicat devient alors majeur. Par contre, l'étudiant en orientation non-diplômé peut aussi transiter sur le marché du travail par le biais de stage ou de practicum. Ainsi il choisit ou non de terminer sa maîtrise: l'employeur y trouve le bénéfice de le payer moins cher. Il porte à ce moment-là un titre similaire.

Nous concluons que l'instrument de contrôle qu'est le titre réservé est peu efficace à cause des équivalences de titres. Cela permet dans le système professionnel de créer un espace professionnel ouvert qui n'est pas souhaité par l'OPCCOQ mais quelques fois suscité par lui dans l'ambiguïté de son discours. De plus, le patronat et les syndicats possèdent un pouvoir

déstabilisant le système professionnel en utilisant des titres et des tâches similaires.

4.2.3 La formation

Globalement, tout le système professionnel québécois conçoit deux volets à la formation professionnelle soit: 1. les questions relatives à la formation continue des professionnels en exercice; 2. les types de formation donnant l'accès à une profession. Quant à ce deuxième volet, il se compose de quatre voies d'accès à la profession, soit: a) par un diplôme reconnu par le gouvernement; b) par un diplôme délivré par un établissement d'enseignement hors du Québec, mais dont l'équivalence est reconnue par l'ordre; c) par une formation reconnue équivalente par l'ordre; d) par l'imposition aux candidats en exercice de conditions additionnelles d'admission.

Comme la formation continue ne relève pas directement de l'OPCCOQ mais plutôt du professionnel lui-même ou de l'employeur, comme les Règlements aux diplômes reconnus par le gouvernement n'ont subi aucune modification entre 1987 et 1995 (Gouvernement du Québec, 1981; 1987; 1995), comme les voies d'accès par des équivalences ne sont empruntées que par une minorité, tous ces aspects ne sont pas étudiés. Toutefois deux autres voies d'accès demeurent: elles informent sur la fermeture de l'espace professionnel en orientation.

4.2.3.1 Un désir de spécificité et d'exigences plus élevées aux normes d'admission

En date du 3 mars 1995, un projet sur les normes d'admission de la part de l'OPCCOQ a été présenté dans les universités. Ce projet visait à rendre 90 crédits obligatoires sur 135 dans tous les programmes de deuxième cycle universitaire en orientation. Cette proposition visait par le fait même à modifier l'entente antérieure de 58 crédits, convenue le 22 décembre 1994.

Ces 58 crédits constituent le tronc commun de cours propres à tous les programmes de formation.

De plus, les exigences de l'OPCCOQ vont en augmentant au niveau des stages. Dans la présente entente, les stages occupent 9 crédits. Dans le projet déposé en mars 1995, la demande était de 12 crédits (OPCCOQ, 1994).

À toute fin pratique, l'OPCCOQ cherche à rendre plus spécifique et plus élevé les normes de formation et de stage en regard de l'accès à l'ordre, en voulant déterminer davantage les programmes. Quant aux exigences en regard de la recherche, il ne s'implique pas malgré que les règlements officiels reposent sur ce critère.

Nous retenons que l'OPCCOQ souhaite exiger davantage une formation spécifique en vue de la délivrance de permis ou l'octroi du titre.

4.2.3.2 Les conditions supplémentaires aux normes d'admission de l'Ordre

En 1988-1990, l'OPQ maintient toujours sa position: malgré la venue de 19 nouveaux dossiers à l'étude, l'Office réaffirme que les ordres ne doivent pas imposer à leurs membres candidats une seconde évaluation des connaissances acquises par l'obtention de leur diplôme. Toutefois M. Diamand, président de l'OPQ, présente bien le lien entre l'enjeu de conditions supplémentaires à l'admission et le problème d'insertion professionnelle des diplômés.

Dans 25 professions, on exige déjà des cours, des examens ou des stages. Ajouter des conditions supplémentaires ne servirait qu'à augmenter la frustration des diplômés. Certains d'entre eux pourraient même essayer de gagner leur vie en appliquant ce qu'ils ont appris en marge des contrôles prévus par le législateur. (Harvey, 1995, C7)

D'ailleurs, la position de l'OPCCOQ ne suscite pas de telles frustrations. Comme aucun nouveau règlement n'a été adopté depuis 1987, il semble que l'OPCCOQ tend à maintenir le plus minimal possible ses conditions

additionnelles d'admission tel que l'OPQ lui suggère. Cette approche favorise l'accessibilité au permis délivré par l'OPCCOQ.

Par ailleurs, le contingentement d'accès au programme de formation en orientation relève des universités. Par exemple, l'Université de Sherbrooke ne contingente pas l'accès aux programmes de baccalauréat ISEP et de maîtrise en orientation. Ainsi, l'OPQ, les ordres professionnels et les maisons d'enseignement nécessitent peut-être plus de concertation car la problématique de l'insertion professionnelle des diplômés les concerne tous. Mais cette responsabilité n'est pas simple pour les universités comme le soutient le président de l'OPQ (Harvey, 1995, C7) : « [...] il est légitime que ces établissements s'opposent à des mesures pouvant entraîner une baisse de leur clientèle ». Mais il dit aussi : « En laissant les portes grandes ouvertes, nous faisons probablement fausse route. La solution risque d'être beaucoup plus draconienne le jour où nous n'aurons plus le choix » (ibid.).

En résumé, nous retenons que l'OPQ souhaite des conditions supplémentaires aux normes d'admission dans les universités, et aucune norme dans les ordres professionnels. Quant aux maisons d'enseignement, elles ne contingentent pas les admissions au programme de premier et deuxième cycles en orientation, ce qui a pour effet d'établir une facilité d'admission à la formation mais pas nécessairement à la profession. Par ailleurs, il a été vu que l'OPCCOQ a un désir d'augmenter les normes d'admission à l'Ordre par des exigences de formation supplémentaires.

4.2.3.3 Interprétation

Concernant l'espace professionnel en orientation L'OPCCOQ cherche à définir une plus grande spécificité et à augmenter ses exigences à l'intérieur des programmes de formation et des stages. Il tend ainsi à développer un espace professionnel plus fermé. Par ailleurs, la croissance des exigences de stage joue un rôle important sur le marché du travail en orientation. En effet, la formule d'expérience terrain, de stage, du *practicum* ou la formule

coopérative permet aux employeurs d'avoir à leur service des employés peu ou pas rémunérés. Ces formules peuvent servir à neutraliser l'ouverture de postes de travail, freinant ainsi l'insertion professionnelle des diplômés.

Toutefois, la position de l'Ordre en regard des conditions supplémentaires aux normes d'admission tend à être des plus minimales en respect des directives de l'OPQ.

4.3 L'ÉTENDUE DE L'ESPACE PROFESSIONNEL

L'étude des documents produits par l'OPCCOQ a permis de faire ressortir deux enjeux majeurs en ce qui a trait au contrôle de l'étendue de l'espace professionnel : 1. le contrôle des activités des personnes exerçant la psychothérapie; 2. la définition des champs évocateurs. Cette section retrace l'évolution de la position et du rôle de l'Ordre sur ces deux plans.

4.3.1 Le contrôle des activités des personnes exerçant la psychothérapie

Au cours des années 1970, plusieurs formes d'approches thérapeutiques ont émergé au sein de la société québécoise. La protection du public y étant menacée, il y eut plainte auprès de l'Office des professions du Québec. Dans cette partie, le positionnement de l'OPCCOQ est examiné au cours de l'évolution de ce dossier. En premier, il est question de l'origine de la plainte et de l'importance du contrôle des psychothérapies. À ce sujet la définition de la psychothérapie de l'OPQ met en lumière les aspects problématiques de ce phénomène dont le point central tourne autour de la question de formation. Ensuite, pour des fins de protection du public, il devient intéressant de voir comment le système professionnel souhaite orchestrer le contrôle des psychothérapies en voyant préalablement les articles 25 et 26 du Code des professions, et puis son projet d'intégration face auquel l'OPCCOQ prend position.

4.3.1.1 L'origine de la plainte

L'OPQ (1985) décrit le phénomène des psychothérapies comme étant une émergence de techniques ou d'appropriation nouvelles, à savoir, une multitude de plus de 250 types de thérapies fondées plus sur le surnaturel, la religion que sur l'expérimentation scientifique, qui sont le fait tantôt de membres de professions diverses mais reconnues présentement: médecins, infirmières, psychologues et autres tantôt de personnes sans formation agréée, dont la compétence et l'intégrité ne font pas l'objet d'un contrôle obligatoire. À cet effet, Harnois et le Comité de la santé mentale du Québec recommandent auprès de l'OPQ la nécessité d'une meilleure protection du public à l'égard des psychothérapies. Parallèlement, seule la Corporation des psychologues du Québec demande de réserver la pratique de la psychothérapie et l'usage du titre de psychothérapeutes aux seuls professionnels pouvant démontrer une compétence minimale en ce domaine. Parmi les nombreux points de leurs recommandations, deux d'entre eux résument particulièrement les préoccupations retenues par l'OPQ en la matière, soit:

a-1. que les techniques psychothérapeutiques les plus reconnues et les plus efficaces, soit sur une base scientifique soit du moins sur une base clinique, soient surtout utilisées dans le traitement des bénéficiaires; [...]

a-6 que l'Office de la protection du consommateur apporte une attention continue au problème des psychothérapeutes sans qualifications qui exploitent bien souvent la partie de la population la plus démunie. (OPQ, 1992a, 1)

En 1986, une fouille dans la littérature faite à la demande de l'OPQ permet une meilleure compréhension de l'évolution des psychothérapies, de l'efficacité des différentes techniques, de mieux cerner les caractéristiques d'un bon thérapeute et de connaître les droits du client. Au regard de ces informations et au regard d'une consultation auprès de la recherche universitaire en psychosociologie et de la protection du public, l'OPQ constate que les plaintes sont surtout d'ordre économique car elles sont les

plus faciles à cerner par le client lui-même. En 1987-1988, une nouvelle orientation s'impose dans les travaux. L'OPQ souhaite alors situer la psychothérapie au sein du système professionnel québécois. Nous retenons que l'origine de ce dossier ne vient pas de l'OPCCOQ.

4.3.1.2 La définition

Lors de la vaste consultation de l'OPQ sur ce phénomène, la CPCCOQ y participe par le biais d'un questionnaire et d'entretiens. Seulement, les réponses de la CPCCOQ au questionnaire sont traitées ici; les entretiens n'étant pas disponibles. Concernant la définition de la psychothérapie, la CPCCOQ considère qu'il est:

impossible d'établir une définition de la psychothérapie permettant à la fois d'intégrer les différentes approches et fournissant assez de précisions pour en régir la pratique adéquatement. [...] Aussi, nous croyons que pour protéger le public adéquatement, il faudra considérer une définition qui englobe toute pratique à caractère psychologique, dans son sens très large. (CPCCOQ, 1991, 7)

Dans son avis en matière de psychothérapies de 1992, l'Office des professions ira dans le même sens. Toutefois, l'OPQ note une délimitation peu précise entre la pratique du counselling en orientation et la psychothérapie.

Le counselling, allié à d'autres techniques, privilégie la clarification des choix et de la prise de décisions grâce à une meilleure connaissance de soi, mais il n'existe pas de frontière claire entre la pratique du counselling et celle de la psychothérapie. Parmi les conseillers et conseillères d'orientation et les conseillers pastoraux, par exemple, certains peuvent pratiquer le counselling en excluant les aspects de nature davantage psychothérapeutique alors que d'autres y incluent la psychothérapie. (OPQ, 1992b, 6)

L'OPCCOQ souhaite une définition suffisamment souple pour inclure toutes sortes de formes, d'approches et de techniques. Nous pouvons penser qu'il cherche aussi à s'inclure dans le champ de la psychothérapie.

4.3.1.3 L'accès à la psychothérapie: la formation

Cependant une partie du problème de la pratique des psychothérapies est la formation qu'il devient nécessaire de réglementer. L'OPQ la caractérise ainsi:

[...] Les critères scientifiques de précision d'objectivité et de méthode ne sont pas un fait généralisé dans l'élaboration et l'étude des psychothérapies. Des centaines d'innovateurs et de personnes, compétentes ou non, formées de différentes façons y interviennent, en plus des membres des professions traditionnelles. Les règles communes d'une pratique compétente sont difficiles à identifier car elles sont en émergence. Elles sont par le fait même difficiles à contrôler et à traduire dans les exigences de formation pour tous. (OPQ, 1992b, 2)

L'OPQ consulte alors sur les exigences de formation. Parmi les ordres professionnels, l'Ordre des psychologues du Québec confirme le fait que leurs membres possèdent une formation adéquate pour pratiquer les psychothérapies (OPQ, 1992b). Quant aux conseillers d'orientation, eux qui possèdent aussi une formation de deuxième cycle universitaire en counselling, leur ordre mentionne qu'«une formation supplémentaire à la maîtrise et un certain nombre d'heures de psychothérapie personnelle seraient nécessaires pour acquérir la compétence permettant de pratiquer des psychothérapies» (OPQ, 1992b, 8). D'ailleurs dans son avis adressé au Ministre, l'OPQ (1992b, 16) fait observer que «les programmes de formation universitaire destinés aux professionnels les plus susceptibles de pratiquer les psychothérapies présentent des variations très importantes dans la préparation à cette pratique». Selon nos informations, ces prises de position semblent subjectives car elles ne reposent sur aucune grille d'analyse objective et commune entre les ordres tant au plan qualitatif que quantitatif. Alors il semble que l'enjeu est de savoir si la formation universitaire de deuxième cycle dans toutes disciplines concernées peut réellement préparer à la pratique de la psychothérapie.

D'ailleurs, la formation des intervenants de plusieurs associations est souvent supérieure aux exigences de formation des ordres professionnels (OPQ, 1992b) sauf qu'elles ne sont pas reconnues par le système d'enseignement formel c'est-à-dire par le biais des instances universitaires, le Conseil interprofessionnel, le gouvernement et l'OPQ. Dans un rapport de l'OPQ, une brève synthèse énonce que la formation minimale des psychothérapeutes non professionnels dans plus de 18 organismes se démarque comme supérieure:

- trois exigent une formation spécialisée dans un centre privé, d'une durée de quelques années ou quelques mois;
- deux exigent une maîtrise dans un domaine de formation pertinent;
- neuf exigent un baccalauréat dans un domaine de formation pertinent et une formation spécialisée dans un centre privé, d'une durée de quelques années ou de quelques mois;
- quatre exigent une maîtrise dans un domaine de formation pertinent et une formation spécialisée dans un centre privé, d'une durée de quelques années;
- 75% des répondants exigent en plus que les candidats aient complété un certain nombre d'heures de psychothérapie personnelle. (OPQ, 1992b, 9)

L'enjeu de la formation en psychothérapie soulève l'enjeu du contrôle de la reproduction c'est-à-dire du contrôle des maisons d'enseignement voire aussi implicitement la difficulté de contrôle du réseau parallèle.

Pour fins de pratique de la psychothérapie, l'OPCCOQ suggère à ses membres des normes d'accréditation comportant des exigences de formation et de thérapie personnelle. Ces normes d'accréditation à la pratique de la psychothérapie datent des années 1980. Jusqu'en 1994, elles ont permis d'accréditer 40 membres; presque autant de dossiers sont actuellement à l'étude. Parallèlement d'autres ordres entreprennent des démarches

semblables auprès de leurs membres comme par exemple les ordres professionnels des infirmières et infirmiers et celui des travailleurs sociaux.

Bref, l'OPCCOQ considère que des conditions supplémentaires doivent être acquises par ses membres afin qu'ils puissent pratiquer dans l'espace professionnel de la psychothérapie.

4.3.1.4 Analyse en regard des articles du Code des professions

Dans le Code des professions, deux articles sont en lien avec le sujet des psychothérapies: le premier concerne le traitement des demandes faites par différentes associations pour être constituées en ordre professionnel, objet de l'article 25; l'autre est la question du droit d'exercice exclusif, objet de l'article 26.

L'OPQ a reçu plusieurs demandes de constitution en ordre professionnel. Elles viennent de la part de divers groupes de praticiens: l'Association des sexologues du Québec, l'Association québécoise de thérapie conjugale et familiale, Quebec Association for Marriage and Family Therapy, Conseil professionnel des médecines douces, l'Association des psycho-éducateurs du Québec et autres groupes. L'article 25 du Code des professions énonce ce qui est nécessaire pour constituer une corporation. Cinq critères guident l'étude de toute demande, soit:

1. les connaissances requises pour exercer les activités des personnes qui seraient régies par la corporation dont la constitution est proposée;
2. le degré d'autonomie dont jouissent les personnes qui seraient membres de la corporation dans l'exercice des activités dont il s'agit, et la difficulté de porter un jugement sur ces activités pour des gens ne possédant pas une formation et une qualification de même nature;
3. la caractère personnel des rapports entre ces personnes et les gens recourant à leurs services, en raison de la confiance particulière que ces derniers sont appelés à leur témoigner, par

le fait notamment qu'elles leur dispensent des soins ou qu'elles administrent leurs biens;

4. la gravité du préjudice et des dommages qui pourraient être subis par les gens recourant aux services de ces personnes par suite du fait que leur compétence ou leur intégrité ne seraient pas contrôlées par la corporation;

5. la caractère confidentiel des renseignements que ces personnes sont appelées à connaître dans l'exercice de leur profession. (OPQ, 1992b, 15)

Mais toute permission de se constituer en ordre professionnel est difficile à obtenir actuellement. Depuis 1979, l'Office a choisi comme orientation de ne pas constituer de nouveaux ordres professionnels mais plutôt de procéder à une intégration des associations à un ordre professionnel existant.

Quant à l'article 26 du Code des professions, il établit ce qui suit :

Le droit exclusif d'exercer une profession ne peut être conféré aux membres d'une corporation que par une loi: un tel droit ne doit être conféré que dans les cas où la nature des actes posés par ces personnes et la latitude dont elles disposent en raison de la nature de leur milieu de travail habituel sont telles qu'en vue de la protection du public, ces actes ne peuvent être posés par des personnes ne possédant pas la formation et la qualification requises pour être membres de cette corporation. (OPQ, 1992b, 20)

Les constatations de l'OPQ autour de cet article est que: 1. les gens en pratique privée sont totalement autonomes 2. les membres d'au moins six ordres professionnels pratiquent les psychothérapies dont la majorité sont à titre réservé 3. un nombre élevé de psychothérapeutes non professionnels pratiquent actuellement. Puis lorsque l'OPQ questionne les ordres professionnels sur: «Est-ce que la pratique des psychothérapies pose aux membres de votre corporation un problème de légalité relatif à:

a) une ou des lois?

La CPCCOQ répond: Non, puisqu'il n'y a aucune loi qui régit ni la pratique de la psychothérapie, ni l'utilisation du titre de psychothérapeutes. L'accréditation à la pratique de la psychothérapie que décerne la corporation n'a pas force de loi et n'est pas un certificat de spécialiste, elle constitue simplement une reconnaissance que des membres se sont donné une formation supplémentaire spécifique à la pratique de la psychothérapie. (CPCCOQ, 1991, 18)

b) un ou des règlements ?

La CPCCOQ répond: Aucun règlement formel ne s'applique spécifiquement à la psychothérapie. (CPCCOQ, 1991, 18)

Par ailleurs, l'OPCCOQ mentionne clairement que la réglementation actuelle de la pratique de la psychothérapie protège inadéquatement le public. Six ans après Harnois et le Comité de la santé mentale, la CPCCOQ (1991, 19) croit «fermement que le domaine de la santé mentale devrait être réglementé au même titre que le domaine de la santé physique». A cette fin, l'OPCCOQ suggère la création d'un répertoire multifonctionnel avec des normes d'admission à la pratique de la psychothérapie, tout en tenant compte des nombreux professionnels oeuvrant au niveau de la psychologie appliquée. Elle insiste aussi sur le fait que le public a droit à un mécanisme de surveillance de la pratique professionnelle en ce domaine incluant à la fois une possibilité de recours en cas de préjudices à la santé mentale.

Après cette vaste consultation sur le phénomène des psychothérapies, l'avis du comité de travail sur la question est présenté à l'OPQ dont les principales recommandations, en ce qui nous concerne, sont:

[...] que les thérapeutes conjugaux et familiaux, les sexologues et les psycho-éducateurs soient intégrés dans l'une ou l'autre des corporations professionnelles à titre réservé concernées;

que le titre de psychothérapeutes soit réservé; [...]

que les activités visées soient décrites ainsi: aider un client, individuellement ou en groupe, à réaliser un changement de personnalité souhaité, notamment en évaluant son état, ses problèmes et ses attentes et en établissant un processus relationnel structuré;

que les corporations professionnelles concernées, notamment celles des conseillers et conseillères d'orientation, des infirmières et infirmiers, des médecins, des psychologues et des travailleurs sociaux, adoptent par règlement des critères de compétence, après consultation des autres corporations professionnelles concernées et en tenant compte des conclusions du présent avis, afin de régir l'usage du titre de psychothérapeute parmi leurs membres;

que chacune des corporations adopte un règlement sur l'équivalence de formation et mette en place les autres mécanismes nécessaires à l'intégration des praticiens satisfaisant aux exigences de formation de psychothérapies identifiées; [...] (OPQ, 1992b, 22)

Depuis certaines recommandations sont en processus. Des extraits de l'allocution de M. Robert Diamand, président de l'OPQ, au Colloque de la C.P.C.C.O.Q. de 1994 le confirme :

Un (autre) comité étudie pour sa part les conditions d'utilisation du titre de psychothérapeute par les membres des corporations professionnelles concernées: soit la nôtre et celle des ergothérapeutes, des médecins, des psychologues, des infirmiers(ères) et des travailleurs sociaux. ... Au-delà de la pleine collaboration qu'il veut apporter à ce qui est entrepris, l'Office tient à rappeler qu'il ne souscrira pas à des solutions qui laisseraient en plan une partie du problème, notamment quant à l'intégration des groupes évoqués tout à l'heure.

(C.P.C.C.O.Q., 1994, XXX)

Une table de concertation est en fonction depuis 1993. Les projets d'intégration de l'OPQ sont souhaités car aux dires de Mme Landry (OPCCOQ, 1996, 5) c'est «l'économie et l'efficience du système professionnel

(qui) réclament la fusion de certains ordres professionnels et l'intégration de nouveaux groupes à des ordres professionnels existants».

Quant au titre, il devra être toujours jumelé au titre professionnel de base soit par exemple conseiller d'orientation-psychothérapeute. Cette proposition avancée actuellement par la table de concertation et endossée par l'OPQ modifiera éventuellement le Code des professions.

Pour les conseillers d'orientation, il semblerait, selon les informations diffusées par l'OPCCOQ, que seules les exigences d'expérience professionnelle et de supervision seraient nécessaires pour octroyer le titre connexe de psychothérapeute. Cette nouvelle norme ne heurte pas les normes antérieures étant donné que la formation universitaire de deuxième cycle est de 105 crédits pertinents aux psychothérapies pour ces derniers. Éventuellement, «l'OPCCOQ prévoit s'en tenir [à ces] normes minimales» (OPCCOQ, 1996, 5), propos de Mme La Présidente. Par ailleurs, cette proposition de modification du Code des professions des normes minimales avancée par l'OPQ, et non par l'OPCCOQ, exige entre autres que la «formation universitaire de deuxième cycle comporte au moins 60 crédits pertinents aux psychothérapies dont 20 du niveau de maîtrise ...» (OPCCOQ, 1996, 5).

En résumé, la problématique autour des psychothérapies est soulevée en 1985 par Harnois et le Comité en santé mentale et la Corporation des psychologues. C'est seulement dans la vaste consultation de l'OPQ que l'OPCCOQ prend position. L'OPCCOQ affirme bien la nécessité de réglementer la pratique de la psychothérapie. Il affirme aussi que la formation de deuxième cycle universitaire en orientation est insuffisante pour permettre aux diplômés de pratiquer toutes formes de psychothérapies. L'OPCCOQ suggère que ses membres se forment et remplissent ainsi des normes d'accréditation à la psychothérapie. La proposition de l'OPQ au sujet de nouvelles normes minimales de la formation pour la pratique des psychothérapies amène l'OPCCOQ à se positionner avec des exigences moins élevées qu'auparavant.

De plus, l'OPQ est constante dans sa volonté d'intégration d'autres associations au sein des ordres existants. L'OPCCOQ y participe par le biais d'une table de concertation mise en place au cours des dernières années. Face à l'intégration de certaines associations, l'OPCCOQ se retrouve devant quelques difficultés. Par ailleurs, l'OPQ soulève que ce projet d'intégration est conditionnel à l'avancement du dossier du contrôle des personnes exerçant des activités en psychothérapie, étendue dans laquelle l'OPCCOQ souhaite s'inclure.

4.3.1.5 Interprétation

Concernant l'espace professionnel en orientation La formule d'accréditation à la pratique de la psychothérapie développée au sein de l'OPCCOQ ne rejoint qu'une faible part de ses membres. Ces exigences supplémentaires révèlent une accessibilité plus contraignante à un espace professionnel spécifique plus fermé. L'espace professionnel de la psychothérapie lié à un espace professionnel prédominant, comme par exemple, l'orientation, tend vers une plus grande fermeture de ces espaces professionnels subséquents. Car elle accordera éventuellement le titre réservé de conseiller d'orientation-psychothérapeute ou de celui de conseiller d'orientation- médiation familiale à l'intérieur de cet ordre professionnel.

Toutefois, la proposition de l'OPQ de diminuer les normes à celles d'expérience professionnelle et supervision est endossée par l'OPCCOQ. Cette prise de position de la part de l'OPCCOQ détermine plutôt des modalités d'ouverture en regard de l'espace professionnel de la pratique des psychothérapies.

Par ailleurs, vu le processus d'intégration aux ordres professionnels existants qui ont leurs propres exigences et vu la présence de règlements supplémentaires de critères de compétence pour les fins de pratique de la psychothérapie dans les ordres professionnels actuels, l'espace professionnel de la psychothérapie est souhaité fermé tant par l'OPQ que par l'OPCCOQ.

De plus, l'OPCCOQ présente une définition vaste et large de la psychothérapie. À toute fin pratique, il s'inclut dans ce champ de pratique. Ainsi, l'Ordre vise une étendue plus grande.

4.3.2 La définition des champs évocateurs

Les champs évocateurs appartiennent aux ordres professionnels du système professionnel québécois. Quant aux associations, elles évoquent un champ de pratique qui n'est pas légiféré par le Code. Actuellement, l'OPQ offre deux voies de réforme au sein du système professionnel soit: le projet de fusion des ordres professionnels et les projets d'intégration d'associations au sein des ordres professionnels existants. Chacune de ces avenues est étudiée sous le thème de la définition des champs évocateurs comme modalité de contrôle.

4.3.2.1 Le projet de fusion

Autour de 1962, le premier projet de fusion entre l'Ordre professionnel des psychologues et celui de l'Orientation n'aboutit pas dû principalement au fait que «le projet de loi comportait des éléments communs aux deux professions» (Tremblay, 1994, 22). Toutefois, ce projet de loi concéda une nouvelle identité législative aux conseillers d'orientation, passant du statut d'association à corporation à titre réservé. Les définitions officielles de chacune de ces professions mettent en lumière leurs éléments communs. D'une part, la Corporation des psychologues, reconnue le 14 août 1956 en fonction de la Loi des compagnies (troisième partie) se transforme par une loi privée ¹ sous la forme de corporation professionnelle en 1962 (Stringer, 1994, 76). Cette nouvelle forme lui donne du même coup des pouvoirs plus étendus. À l'article 37e du Code des professions, le champ évocateur du psychologue y est défini ainsi:

¹ Loi concernant la Corporation de psychologues de la Province de Québec, 1962, II Eliz. II, sanctionnée le 21 mars 1962.

fournir au public des services professionnels dans lesquels il applique les principes et les méthodes de la psychologie scientifique. Il peut notamment pratiquer auprès de ses clients la consultation et l'entrevue, utiliser et interpréter des tests standardisés de capacité mentale, d'aptitude et de personnalité pour fins de classification et d'évaluation psychologiques et recourir à des techniques psychologiques pour fins d'orientation, de rééducation et de réadaptation (OPQ, 1994c, 37).

D'autre part, la définition du conseiller d'orientation du Code des professions trace des frontières plus restrictives. À l'article 37g au Code des professions, le champ évocateur du conseiller d'orientation y est décrit comme étant :

guider les individus dans le choix d'une profession et des études qui y préparent, de manière que ce choix se fasse à la lumière d'une analyse systématique et d'une évaluation objective de leurs aptitudes et de leurs goûts. (OPQ, 1994c, 37)

Ces deux définitions se chevauchent l'une, l'autre. Cet enchevêtrement soulève toujours un intérêt mitigé par ces deux ordres à se fondre en un nouvel ordre. Toutefois, s'il y avait eu une fusion des deux ordres, les espaces professionnels en auraient été affectés comme le soutiennent L'Allier, Tétrau, Erpicum (1982, 14), par le fait «que la réalisation de ce projet pourrait avoir comme conséquence, entre autres, d'affaiblir l'identité même de l'orientation et du rôle du conseiller d'orientation et de rendre encore plus confuses et plus ambiguës les finalités respectives de l'orientation et de la psychologie». Aujourd'hui, un point de vue différent concernant la fonction de la psychologie ressort des propos de la présidente de l'OPCCOQ.

Si nous retournons à l'origine de chacune des professions concernées et que nous analysons les programmes de formation de chacune, nous ne pouvons que constater qu'elles ont toutes la psychologie pour fondements et qu'elles en constituent des domaines d'application spécifique, tout en ayant élargi leurs horizons en prenant en considération des domaines complémentaires pour façonner leurs pratiques particulières. Pensons à l'orientation dont la formation

comporte un corpus important en psychologie et qui prend en considération l'éducation, le monde du travail, la sociologie et l'économie pour se façonner une pratique distincte de la simple application des principes de base de la psychologie. (OPCCOQ, 1996, 11)

Au fait, la psychologie pourrait être reconnue comme fondement de l'intervention dans plusieurs domaines: sexologie, orientation, médiation familiale, intervention psychosociale, intervention en psycho-éducation, *et caetera*. Alors la fusion de ces champs évocateurs, orientation et psychologie, pourrait être remise en question. Quant à la fusion avec d'autres ordres professionnels, la définition du champ évocateur du conseiller en relations industrielles soulève certaines interrogations. À l'article 37f du Code des professions, la définition indique que le conseiller en relations industrielles :

exerce(r) l'art d'établir, de maintenir et de modifier les relations entre employés, entre employeurs ou entre employeurs et employés (OPQ, 1994c, 37)

Au cours des ans, le projet de fusion avec les conseillers en relations industrielles n'a jamais fait surface. Pourtant, l'OPCCOQ s'identifie aux activités de gestion des ressources humaines ou du personnel dans ses mémoires: *L'orientation et l'insertion professionnelle des travailleurs et travailleuses du Québec* (C.P.C.O.Q., 1983b) et plus tard dans *Au coeur de la réussite éducative: l'orientation des élèves* (C.P.C.C.O.Q., 1993a).

Nous retenons que le projet de fusion avec la Corporation des psychologues pourrait être remis en question si la psychologie est considérée comme fondements de l'intervention. De plus, la fusion avec d'autres ordres professionnels pourrait soulever des avenues possibles non exploitées.

4.3.2.2 Les projets d'intégration

Les changements proposés par l'OPQ au sein du système professionnel québécois étant majeur, à titre de présidente, Mme Landry informe ses membres des possibilités d'intégration et de fusion avec certains groupes dans *Cahier spécial sur notre avenir* (OPCCOQ, 1996). Cette brochure vise à présenter l'ensemble de la situation. Entre autre, cette information présente chacun des groupes avec lesquels la fusion serait possible: l'Ordre professionnel des psychologues du Québec, l'Association des psycho-éducateurs du Québec et l'Association des sexologues du Québec. Il manque au tableau d'information l'Association des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec et la Quebec Association for Marriage and Family Therapy. Ces derniers semblent être éliminés par le fait qu'ils ont signé une entente avec l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux du Québec, en décembre 1995. Toutefois, cette information limitée détermine implicitement que certaines ententes avec les thérapeutes conjugaux et familiaux semblent aujourd'hui impossibles. Mais comme l'Association des thérapeutes conjugaux et familiaux s'occupent de plusieurs situations familiales et conjugales en lien avec des problématiques d'emploi, de situation économique tels que le chômage, l'aide sociale, la perte d'emploi, le transfert, ... causant de grands désordres dans la famille ou la vie de couple: une entente aurait probablement eu sa légitimité. En fait, elle peut se voir dans la continuité des normes de pratique de la médiation familiale.

Comme le souligne Mme Landry, «il reste donc le cas des psycho-éducateurs et des sexologues qui doivent être intégrés à un ordre professionnel existant.» (OPCCOQ, 1996, 6). Par ailleurs, la proposition d'intégration des psycho-éducateurs au sein de l'OPCCOQ est étrange alors que ceux-ci jouent un rôle de collaboration étroite avec ces travailleurs sociaux dans le réseau québécois des affaires sociales.

Mais, selon l'OPCCOQ (1996), dans la logique de l'intégration de l'OPQ, les membres de ce nouveau groupe au sein d'un ordre professionnel établi ne prendrait pas l'identité des professionnels de cet ordre qui les intègre. De

plus, l'intégration de ces nouveaux professionnels ne peut se faire dans plusieurs ordres professionnels.

(Le nouvel) ordre aurait le contrôle de l'utilisation de plusieurs titres professionnels qui seraient accessibles aux membres répondant aux exigences spécifiques de chacun des titres, pouvant ainsi cumuler plus d'un titre sans cumuler les appartenances à des ordres professionnels distincts (OPCCOQ, 1996, 11).

Ainsi un nouveau mandat serait donné aux ordres professionnels et au nouvel ordre. Dans l'ensemble, le maître d'oeuvre, l'OPQ, impose la démarche comme l'exprime Mme Landry, présidente de l'OPCCOQ.

L'OPQ ne compte plus se fier uniquement sur les manifestations de bonne volonté et d'ouverture de nos deux ordres face à l'intégration des deux groupes : il désire désormais promouvoir et encadrer une démarche plus structurée impliquant des échanges formels dans un horizon défini dans le temps. (OPCCOQ, 1996, 7)

D'ailleurs plus loin, le sentiment de soumission est encore plus dense:

Sur le plan politique, on ne peut non plus oublier que l'Office des professions est déterminé à ce que les psycho-éducateurs et les sexologues intègrent le système professionnel. Les thérapeutes conjugaux et familiaux ont déjà joint les rangs des travailleurs sociaux. Si les négociations pour l'intégration des deux autres groupes n'aboutissent pas, l'Office proposera une autre solution qui pourrait satisfaire la protection du public mais ne pas tenir compte de l'évolution des professions du secteur de la relation d'aide. Quoi qu'il en soit, la non-intégration des psycho-éducateurs et des sexologues aurait certainement des répercussions sur le dossier de la psychothérapie car la réglementation ne sera pas adoptée tant qu'ils n'auront pas intégré le système professionnel. (OPCCOQ, 1996, 11)

Il est remarquable de voir comment l'OPQ réussit à diriger les ordres professionnels en encadrant la démarche de façon très structurée et avec des ultimatum de temps et les menaces pour arriver à leur fin.

Au sujet du projet global d'intégration et de fusion, Mme La Présidente de l'OPCCOQ se positionne auprès de ses membres en faveur d'une approche globalisant tous les voeux.

Le rapatriement de la psychologie, de l'orientation, de la psycho-éducation et de la sexologie dans un même ordre professionnel favoriserait une identification plus marquée du champ des services à caractère psychologique aux yeux du public. [...] Il y aurait une concentration des services professionnels à caractère psychologique dans l'Ordre qui constituerait alors un important réseau de ressources susceptible d'avoir un rayonnement et une force considérables tant aux yeux du public que des médias et des décideurs publics. (OPCCOQ, 1996, 10)

Ainsi, un nouvel ordre à caractère psychologique est souhaité au sein du système professionnel. Ce nouvel ordre aurait un mandat différent de celui des ordres actuels; en ce sens, il chapeautera plusieurs titres. Par ailleurs, l'OPCCOQ est en faveur des projets d'intégration qui tendent à regrouper sous un nouvel ordre tous les services à caractère psychologique.

Nous retenons que l'OPQ impose en quelque sorte des ententes avec des professionnels dont les champs de compétence sont étrangers à celui de l'orientation, soit les psycho-éducateurs, sexologues. D'autre part, il semble que l'OPCCOQ a manqué sa chance de signer des ententes avec des associations plus à proximité de son champ de compétence, les thérapeutes conjugaux et familiaux. Il a peut être voulu mieux ainsi protéger son champ évocateur. Toutefois, selon nos informations, ce lien possible avec le champ de la médiation familiale ne semble pas avoir attiré l'attention de l'OPCCOQ.

4.3.2.3 Interprétation

Concernant l'espace professionnel en orientation L'OPCCOQ souhaite que la psychologie soit reconnue comme fondement de l'intervention à plusieurs champs évocateurs. Cette orientation permet à l'OPCCOQ de s'inclure dans la définition du nouvel ordre. Ainsi, il conserve sa place au sein de la réforme du système professionnel. De plus, pouvons-nous penser qu'il consolide la valeur de son champ évocateur en s'appuyant sur sa spécificité.

De plus, pouvons-nous parler de la dissolution d'un ou de plusieurs ordres professionnels pour la constitution d'un seul ordre qui gérerait les titres de plusieurs champs évocateurs ayant tous une pratique à caractère psychologique. Cette possibilité est soulevée par le fait que l'OPQ souhaite peut-être une structure minimale juxtaposée à une réglementation minimale. La position de l'OPCCOQ est d'être en faveur de la mise en place de cette nouvelle structure; il en est fort satisfait car il s'y retrouve inclus dans une plus grande étendue. Mais cela soulève aussi le risque de disparaître !

Quant à l'intégration des associations au sein des ordres professionnels existants, elle devrait se faire sans affecter l'espace professionnel propre à chaque ordre. D'ailleurs, cela indique que l'Office des professions vise davantage une fermeture de ses espaces professionnels; tout en élargissant l'étendue du système professionnel par des psycho-éducateurs, des sexologues. De plus, n'oublions pas que les futurs espaces professionnels reposeraient sur un seul instrument de contrôle: l'acte réservé. Rappelons que ce dernier peut occasionner une plus grande ouverture des espaces professionnels des ordres à champ d'exercice exclusif et inversement, accorder une modalité de fermeture aux ordres à titre réservé. En théorie, l'acte réservé n'accorde aucune exclusivité à un ordre professionnel.

Dans l'ensemble, nous pouvons conclure que le rôle de l'OPCCOQ dans l'évolution de l'espace professionnel en orientation tend toujours à la fois vers plus de fermeture et une plus grande étendue de l'espace professionnel

en orientation. Ainsi, il favorise l'insertion professionnelle de ceux qui en ont la clé, les diplômés désignés, et ce, même en période de haut taux de chômage (Bourdon, 1995).

Rappelons aussi que nos interprétations ne peuvent s'appliquer aux autres ordres professionnels à titre réservé ou aux ordres professionnels à champ d'exercice exclusif. Par contre, elles offrent des points de réflexion qui peuvent éveiller à une meilleure compréhension de similarités ou de différences vécues (Van der Maren, 1995).

CONCLUSION

L'objet de cette recherche s'est articulé autour de l'évolution du rôle de l'OPCCOQ dans la définition et l'orientation de l'espace professionnel de l'orientation. Nos objectifs spécifiques ont été élaborés sur trois plans: 1. déterminer les enjeux majeurs de la structuration de l'espace professionnel en orientation pour l'OPCCOQ; 2. décrire les stratégies de l'OPCCOQ quant à l'orientation et la définition de ces enjeux; 3. démontrer l'évolution de la position de l'OPCCOQ en regard de ces questions.

L'évolution du rôle de l'OPCCOQ s'est déroulée en trois phases: 1. de 1940-1984, des luttes constantes pour acquérir le champ d'exercice exclusif, incluant l'acte exclusif; 2. de 1984-1995, une période plus active pour établir le respect du titre réservé et préserver leurs privilèges; 3. depuis quelques années, une période marquée par une participation favorable de l'OPCCOQ à la réforme du système professionnel actuel. Passant de l'approche combative (1940-1984) à l'approche de concertation (1984-1996), la volonté de l'OPCCOQ est toujours demeurée dans l'orientation et la définition de modalités favorisant la fermeture de son espace professionnel: des luttes pour une quelconque forme d'exclusivité, le respect du titre réservé et des exigences de formation pour l'admission à l'ordre. Parallèlement, il a toujours souhaité s'approprier de nouveaux domaines d'exercices qui veut dire s'inclure dans de nouvelles étendues: la réadaptation dans le réseau de la santé et des services sociaux, la médiation familiale, la psychothérapie. Il en va de même dans la définition du champ évocateur du nouvel ordre où l'OPCCOQ souhaite que la psychologie devienne une caractéristique de l'intervention, et non, un champ évocateur en soi.

La réforme du système professionnel québécois en cours repose sur l'acte réservé. Cette nouvelle modalité de contrôle sur la pratique ne serait pas

exclusive à un ordre. Toutefois, il permettrait de contrôler certaines activités professionnelles. Pour s'y inclure, l'OPCCOQ doit prouver son "indispensabilité" en démontrant que la protection du public peut être atteinte sans la réglementation de certains actes posés par ses membres. Et ce, dans un contexte où ce nouveau système se veut réglementé le plus minimalement selon l'OPQ. Nous dégageons que l'acquisition d'un acte réservé lui permettrait d'assurer sa présence au sein du système professionnel québécois.

Quant à l'impact de l'acte réservé dans l'ensemble du système professionnel, il devrait occasionner des espaces professionnels plus ouverts pour les ordres professionnels à champ d'exercice exclusif et des espaces professionnels plus fermés pour les ordres professionnels à titre réservé. Mais n'oublions pas que la justification d'un acte réservé repose principalement sur une argumentation professionnelle fondée sur la nécessité de protéger le public. Cette articulation confirme que les argumentations visent la négociation des marchés du travail fermés.

Parmi les acteurs impliqués dans le champ de l'insertion professionnelle, l'OPCCOQ est celui de la défense du titre réservé. Rappelons que Laflamme (1984) ceinture ce champ par deux systèmes: le système d'enseignement et le système de production. Nous constatons alors que cet acteur n'appartient pas au système de production, ni au système d'enseignement. Il est donc un acteur intermédiaire du champ de l'insertion professionnelle conçu par Laflamme. D'ailleurs, il en est de même pour tout le système professionnel dont l'OPCCOQ fait partie. Cet acteur se retrouve aussi inclus dans les notions de marchés du travail fermés de Paradeise (1988) et d'espace professionnel de Bourdon (1995). Paradeise regroupe tous les faits d'organisation sociale issus d'efforts de professionnalisation. Elle inclut ainsi tous les acteurs qui y participent. Et, comme chez Bourdon, l'espace professionnel est soumis de manière spécifique à la conjoncture globale, il inclut à sa façon tous les acteurs.

Quelques réflexions inspirées des théories de la segmentation des marchés du travail susciteront peut-être de l'intérêt. À partir du modèle Doeringer et Pioré fondé sur la technologisation, nous constatons que la venue des nouvelles technologies dans la segmentation des marchés du travail en orientation a effectivement occasionné la mise à pied de nombreux employés dont des conseillers d'orientation au niveau des institutions gouvernementales. Souvent, ces coupures de postes sont expliquées par les restrictions budgétaires mais elles sont possibles par la venue des nouvelles technologies. Doeringer et Pioré pourraient peut-être traiter de ce phénomène par l'inclusion d'un troisième segment soit celui des exclus par le phénomène de la venue des technologies. Ce segment serait important car actuellement ce modèle ne met en cause que l'aptitude de l'individu.

Le modèle de la segmentation axé sur le contrôle social éveille au fait que la définition et l'orientation du système professionnel québécois sont fortement influencées par l'autorité de l'OPQ. De plus, le débat de fond sur le système professionnel met bien en évidence une certaine discrimination de l'exclusivité du titre et de la pratique entre les ordres professionnels: ceux à titre réservé et ceux à champ d'exercice exclusif. Une telle segmentation des marchés du travail serait probablement possible à élaborer en déterminant des caractéristiques propres à ces deux segments.

L'OPCCOQ négocie des exigences de la formation et de stage plus élevées. Mais seul un diplôme donne alors accès à l'octroi du titre réservé. Selon Bourdon et Laflamme,

«Les ententes avec le système d'enseignement deviennent un moyen d'assurer la relève et la régulation des flux de main-d'oeuvre. Les ordres professionnels, au Québec, sont des agents actifs dans la définition et le contrôle des espaces professionnels.» (Bourdon et Laflamme, 1995, 11)

Ces propos sont sûrement à nuancer car il est à considérer que ces protocoles d'entente sont signés de concert avec d'autres instances dont l'OPQ, les maisons d'enseignement. C'est davantage le rapport de force établi lors de la

négociation qui a comme résultante le protocole d'entente. Voilà qu'il est nécessaire d'introduire un léger rappel de la pensée de Bourdieu sur les luttes d'acteurs autour d'enjeux. De plus, les maisons d'enseignement concernées ont plein pouvoir sur le contingentement aux programmes de formation en orientation, facteur important de la régulation des flux de main-d'oeuvre. Elles jouissent donc d'un rôle plus influent que l'OPCCOQ.

Les résultats de cette recherche démontrent une fois de plus, tel que Diambomba (1995) le soulève, que l'éducation n'égale pas les chances d'accès aux emplois, au contraire, elle renforce les inégalités. Les diplômés de deuxième cycle en orientation ont plus de chance dans leur quête d'emploi parce que leur espace professionnel est régi par certaines règles qui entraînent une certaine fermeture de leur espace professionnel. Ces règles protègent pour eux l'espace professionnel. Toutefois, il est important de soulever que l'emploi est en grande partie dépendant de l'État et subit des pertes vu les restrictions budgétaires et la mise en place de nouvelles technologies. Il advient que les chances d'accès aux emplois est déterminé fortement par d'autres facteurs que celui de l'éducation.

Un autre exemple qui confirme l'apport de Bourdon (1994), c'est l'examen de l'étendue de l'espace professionnel en orientation. Nous concluons que l'OPCCOQ a toujours souhaité élargir son étendue. En premier, dans son orientation dans le dossier du contrôle des personnes exerçant des activités en psychothérapie, il se positionne en faveur de la juxtaposition du titre de psychothérapeute à celui d'un titre réservé, exemple: conseiller d'orientation-psychothérapeute. Cette prise de position marque son intention de travailler dans le sens de s'inclure dans le champ de la psychothérapie. Par ailleurs, les formations supplémentaires pour acquérir un titre connexe à celui de conseiller d'orientation indiquent la revendication d'un espace professionnel plus contrôlé et plus fermé. Les orientations prises par l'OPCCOQ au cours de la définition des modalités du titre et celles définissant la formation affectent l'étendue et l'accès. Tout comme la structuration de l'espace professionnel de Bourdon (1994) le laisse bien entendre.

Le diplôme donne accès à l'octroi du titre; ce dernier donne accès à un espace professionnel. Selon Bourdon, cet espace peut-être plus ou moins ouvert selon «les règles qui en régissent l'accès, le fonctionnement et l'étendue» (Bourdon, 1994, 159). Pour Bourdon et Laflamme (1995, 10), l'«aspect le plus influent de l'espace professionnel sur l'insertion professionnelle des jeunes dans un contexte économique est sa structure, et plus particulièrement, son degré plus ou moins élevé de fermeture sur lui-même». Le rôle tenu par les syndicats et les employeurs laisse entrevoir une piste possible de recherche dans laquelle il pourrait peut-être être démontré que les règles syndicales et patronales ont préséance sur les règles du système professionnel. Entre autres, il serait intéressant de voir la fonction accordée au diplôme. Entre la partie formelle, les modalités ou règles du système professionnel, et la partie informelle, les motivations des syndicats et du patronat, il est important de faire un pont. Comme piste de recherche, l'étude du rôle des centrales syndicales, des syndicats locaux et du patronat quant aux règles d'accès dans un espace professionnel peut apporter des indices essentiels à la compréhension de la structuration d'un espace professionnel.

RÉFÉRENCES

- ACCARDO, A. (1983). *Initiation à la sociologie de l'illusionnisme social lire Bourdieu. Le Mascaret.*
- ACCARDO, A., CORCUFF, P. (1986). *La sociologie de Bourdieu. Le Mascaret.*
- ALALUF, M. (1993). Insertion et formation en alternance des jeunes : des acteurs piégés par les structures. Chap. 3, p.67-88. In LAFLAMME, C. (1993). *La formation et l'insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle.* CRP. Faculté d'éducation Université de Sherbrooke.
- ARLIAUD, M. (1993). Réflexions inspirées par un objet gigogne: l'insertion professionnelle. Chap.1, p.43-54. In LAFLAMME, C. (1993). *La formation et l'insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle.* CRP. Faculté d'éducation. Université de Sherbrooke.
- AUDET, M. (1995). *Qu'advient-il des diplômés des universités ?* Les publications du Québec. Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec.
- AUDET, M. (1994). *Qu'advient-il des diplômés et diplômées universitaires ? La promotion de 1900.* Les publications du Québec. Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec.
- AUDET, M. (1991). *Qu'advient-il des diplômés et diplômées universitaires ? La promotion de 1987.* Les publications du Québec. Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec.
- AUDET, M. (1987). *Qu'advient-il des diplômés et diplômées universitaires ? La promotion de 1985* Les publications du Québec. Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec.
- AUDET, M. (1985). *Qu'advient-il des diplômés et diplômées universitaires ? La promotion de 1983.* Les publications du Québec. Ministère de l'Éducation. Gouvernement du Québec.
- BABY, A. (1993). Insertion professionnelle, insertion sociale et formation : une perspective critique... qui n'est plus à la mode. Chap. 5, p.119-155. In LAFLAMME, C. (1993). *La formation et l'insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle.* CRP. Faculté d'éducation. Université de Sherbrooke.
- BENGLE, N., LAFLAMME, C. (1991). De la précarité de l'emploi à la préparation professionnelle des jeunes. *Revue des sciences de l'éducation.* Vol. XVII, no 1, 131-152.
- BOIVIN, H., LAFLAMME, C., BABY, A. (1992). *Tendances structurelles et conjoncturelles affectant le contexte de l'insertion professionnelle des jeunes.* CRO. Faculté de l'éducation. Université de Sherbrooke.

- BOURDON, S. (1994). *La vie après le Cégep*. L'insertion professionnelle de jeunes diplômés de l'enseignement technique au collégial. Thèse de doctorat en Fondements de l'éducation. CRO. Université de Sherbrooke.
- BOURDON, S., LAFLAMME, C. (1995). *Ordres professionnels et insertion en emploi des diplômées des techniques de la santé au Québec*. Faculté d'éducation. Université de Sherbrooke. Juin. 34 p.
- CARNOY, M. (1981). La segmentation des marchés du travail. *Éducation, travail et emploi - II*. Institut international de planification de l'éducation. UNESCO. Chap. 1-2-3, 1-75.
- CARRIER, D. (1992). Le discours commercial en Floride : une psychothérapie-choc pour les professions au Canada et au Québec. *Les cahiers de Droit*. Vol. 33, no 4, décembre, 1207-1233.
- CHARETTTE, M. (1994). L'insertion professionnelle des diplômées et des diplômés universitaires du premier cycle au Québec : hétérogénéité et conséquences. *Cahiers de la recherche en éducation*. Vol. 1, no 1, 7-36.
- CLOUTIER, R., TROTTIER, C. (1993). Formation professionnelle universitaire de premier cycle et insertion professionnelle. Chap. 4, p.123-146. In DANDURAND, P. (1993). *Enjeux actuels de la formation professionnelle*. IQRC.
- COMMISSION PARENT (1964). *Rapport de la Commission royale sur l'enseignement dans la province de Québec, II: Les structures pédagogiques du système scolaire (suite)*.
- COUTURE, D. (1986). La réforme du droit professionnel au Québec: le cas de la corporation professionnelle des médecins. *Sociologie et sociétés*. Vol XVIII, no 1, avril, 97-112.
- C.P.C.O.Q. (1983a). *Réaction commune d'un groupe de dix corporations professionnelles au projet de règlement sur l'organisation et l'administration des établissements en vertu de la loi sur les services de santé et les services sociaux.(L.R.Q., chap.S-5)*. Commission permanent des Affaires sociales. Octobre.
- C.P.C.O.Q. (1983b). L'orientation et l'insertion professionnelle des travailleurs et travailleuses du Québec. *L'orientation professionnelle*. Vol. 19, no 2, automne, 5-21.
- C.P.C.O.Q. (1986). *Problématique et enjeux. Le conseiller et la conseillère d'orientation : leur place, leur réflexion*. Commission d'enquête sur la santé et les services sociaux. Mars. 7 p.
- C.P.C.O.Q. (1988). La réforme de l'aide sociale. *L'Orientation*. 17-20.
- CORPORATION PROFESSIONNELLE DES CONSEILLERS ET CONSEILLÈRES EN ORIENTATION DU QUÉBEC (C.P.C.C.O.Q.) (1991). *Réponse de la C.P.C.C.O.Q. au questionnaire relatif à une demande de réserve et de partage d'actes de l'OPQ*. Novembre. 23 p.
- C.P.C.C.O.Q. (1992a). Projet de loi 408: le mémoire de la C.P.C.C.O.Q. *L'orientation*. Vol. 6, no 1, 17-19, 30-31.

- C.P.C.C.O.Q. (1992b). *Mémoire à la Commission parlementaire des affaires sociales relativement au projet de la loi 408. Loi sur la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre du Québec*. 20p.
- C.P.C.C.O.Q. (1992c). *Au coeur de la formation et des besoins du marché du travail : la personne et ses choix de carrière*. Mémoire présenté à la Commission de l'éducation sur l'enseignement collégial québécois. Octobre.
- C.P.C.C.O.Q. (1993a). *Au coeur de la réussite éducative : l'orientation des élèves*. Mémoire présenté au Ministre de l'Éducation. Décembre.
- C.P.C.C.O.Q. (1993b). *Avant-projet de loi modifiant le code des professions et d'autres lois professionnelles*. Mémoire présenté à la Commission de l'éducation. Février.
- DIAMBOMBA, M. (1995). La problématique de l'insertion professionnelle dans les théories économiques. In TROTTIER, C., PERRON, M., DIAMBOMBA, M. (1995). *Les cheminements scolaires et l'insertion professionnelle des étudiants de l'université*. Les Presses de l'Université Laval.
- GAUTHIER, B. (1993). *Recherche social de la problématique à la collecte des données*. Deuxième édition. Presses de l'Université du Québec.
- GAUTHIER, M. (1990). *L'insertion de la jeunesse québécoise en emploi*. IQRC. .
- GORZ, A. (1983). *Les chemins du paradis*. Paris. Galilée.
- GORZ, A. (1991). *La métamorphose du marché du travail . Quête de sens*. Paris. Galilée.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (1981). *Règlements refondus du Québec*.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (1987). *Gazette officielle du Québec*.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (1995). *Règlements refondus du Québec 1982-1995*.
- GUÉDON, M.-C., LECOMTE, R. (1994). *Caractéristiques professionnelles et perception des études des personnes ayant complété des études de maîtrise en orientation professionnelle à l'Université de Sherbrooke entre 1979 et 1989*. CRP. Faculté d'Éducation. Université de Sherbrooke.
- HARNOIS, G. et autres, Comité de la santé mentale du Québec (1985). *Avis sur l'efficacité des interventions en santé mentale*. Vol. 1: Synthèse et recommandations. Québec. Éditeur officiel du Québec. p.93.
- HARVEY, C. (1995). Équilibrer l'offre des services professionnels. Dossier spécial. *Le Devoir*. 7 et 8 octobre, C-7.
- ISACSSON, M. (1991). *Le nouvel habit de l'empereur : le droit au travail, vous avez dit*. Office national du film du Canada. 69 min.

- LAFLAMME, C. (1984). Une contribution à un cadre théorique sur l'insertion professionnelle des jeunes. *Revue des sciences de l'éducation*. Vol. X, no 2, 199-216.
- LAFLAMME, C. (1993). Réflexions sur une problématique de l'insertion professionnelle des jeunes. Chap. 4, p.89-118. In LAFLAMME (1993) *La formation et l'insertion professionnelle, enjeux dominants dans la société postindustrielle*. CRP. Faculté d'éducation. Université de Sherbrooke. .
- L'ALLIER, P., TÉTRAU, B., ERPICUM, D. (1982). L'orientation professionnelle au Québec depuis le rapport Parent. *L'orientation professionnelle*. Vol. 8, no 2, 5 -20.
- LANDRY, L. (1993). Importante réforme du système professionnel. *L'Orientation*. Vol. 6, no 2, 2-4
- LANDRY, L. (1994). D'un titre réservé à un acte réservé. *L'orientation*. Vol. 7, no 3,3.
- LÉTOURNEAU, C.(1993). À quand une culture SQDM forte? *La SQDM fait fausse route un réalignement s'impose*. Syndicat professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec. Décembre.
- MATTE, D.(1995). *La relance de la formation professionnelle au Québec: dans quel monde vivons-nous ?* Document de travail. Ministère de l'Emploi. Mars. 10 p.
- MELLOUKI, M., BEAUCHEMIN, M. (1994a). L'institutionnalisation, la crise et l'éclatement du champ de l'orientation professionnelle au Québec (1960-1990). *L'orientation scolaire et professionnelle* . Vol. 23, no 4, 465-480.
- MELLOUKI, M. BEAUCHEMIN, M. (1994b). L'orientation scolaire et professionnelle au Québec : l'émergence d'une profession, 1930-1960. RHAF. Vol. 48, no 2, 213-240.
- MORIN, M. (1995). L'Estrie perd trois centres d'emploi. In *La Tribune*. Sherbrooke. 29 Juin, A-1.
- OFFICE DES PROFESSIONS (OPQ) (1974). Rapport d'activités 1973-1974.
- OPQ (1975). *Rapport d'activités 1974-1975*.
- OPQ (1977). *Rapport d'activités 1976-1977*.
- OPQ (1978). *Rapport d'activités 1977-1978*.
- OPQ (1979). *Rapport annuel 1978-1979*.
- OPQ (1980). *Rapport annuel 1979-1980*.
- OPQ (1982). *Rapport annuel 1981-1982*.
- OPQ (1983). *Rapport annuel 1982-1983*.
- OPQ (1984). *Rapport annuel 1983-1984*.

OPQ (1985). *Rapport annuel 1984-1985*.

OPQ (1986). *Rapport annuel 1985-1986*.

OPQ (1987). *Rapport annuel 1986-1987*.

OPQ (1988). *Rapport annuel 1987-1988*.

OPQ (1989). *Rapport annuel 1988-1989*.

OPQ (1990). *Rapport annuel 1989-1990*.

OPQ (1992a). *Rapport annuel 1991-1992*.

OPQ (1992b). *Avis au ministre responsable de l'application des lois professionnelles sur l'opportunité de constituer une corporation professionnelle dans le domaine des psychothérapies*. 27p.

OPQ (1993). *Rapport annuel 1992-1993*.

OPQ (1994a). *Rapport annuel 1993-1994*.

OPQ (1994b). Discours du président, M. Robert Diamand présenté lors du colloque annuel de la CPCCOQ en 1994 devenu l'OPCCOQ.

OPQ (1994c) Code des professions.

OPCCOQ (1994). Conditions d'admission. Document non-publié sur les ententes entre les départements d'orientation et l'OPCCOQ.

OPCCOQ (1995). *Miser sur l'orientation : donner un sens au projet éducatif*. Mémoire présenté à la Commission des États généraux sur l'éducation. 31p.

OPCCOQ (1996). Décisions 1996. *Orientations nouvelles*. Vol. 27, no 5. Janvier. Cahier spécial sur notre avenir.

PAILLÉ, P. (1994). La théorisation ancrée. *Cahiers de la recherche sociologique*. No 23, 147-181.

PARADEISE, C. (1985). Rhétorique professionnelle. *Revue Sociologie du travail*. Gauthier-Villars. 17-31.

PARADEISE, C. (1988). Les professions comme marchés du travail fermés. *Sociologie et sociétés*. Vol. XX, no 2, octobre, 9-21.

RENAUD, J. Me (1994). *La législation ontarienne sur les professions de la santé. Synthèse*. Document de travail. Office des professions du Québec. Avril. 10p.

SOUMIS, L. (1984). L'Office des professions: dix ans après. *Le Devoir*. Cahier spécial. 23 novembre, IV.

Service Régional d'Admission du Montréal métropolitain (SRAM) (1994). *Guide pratique des études universitaires au Québec*. SRAM

STRINGER, G. (1994). *Une histoire de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke. Des origines à 1975*. CRP. Faculté d'éducation. Université de Sherbrooke.

TREMBLAY, D.- G. (1990). *L'emploi en devenir*. IQRC.

TREMBLAY, J. (1994). Naissance d'une corporation. *L'orientation*. Vol. 7, no 3, 21-23.

VAN der MAREN, J.-M.(1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Les presses de l'Université de Montréal.

ANNEXE 1. GRILLE D'INVESTIGATION

1. Conception de l'espace professionnel dans un contexte de mouvance

Impacts de la technologisation : perte d'emplois voire même absence

Impacts de la mondialisation des marchés: de la flexibilisation - de la précarisation - de la politique de laisser faire; concurrence internationale - les types d'emploi en orientation

Gestionnaires de projets : gestionnaires d'exécutants - de contractuels

Perception des marchés d'emploi: éducation, travail autonome, pratique privée, programmes d'employabilité, mises à pied collective, gestion de personnel,

Prospective - scénario souhaité

Orientation et définition de la modification des tâches et fonctions

2. Enjeux considérés majeurs pour l'O.P.C.C.O.Q.

Reconnaissance de l'Ordre par les diplômés; auprès du public; auprès des autres acteurs institutionnels;

Reconnaissance comme acteur en relation d'aide;

Devenir un ordre à champ d'exercice exclusif; présence de multiples professionnels

Importance de la psychométrie - de la sociologie - du counselling - approche développementale - approche hétéroclite de la pratique

Position par rapport à l'approche individuelle, de groupe

Perspectives de la pratique

Demande de syndicalisation: précarisation et flexibilisation

Précarisation de l'emploi : menace à l'élite; flexibilisation de l'emploi: conditions de travail et salariales à la baisse; mauvaises conditions = baisse de la qualité des services

Provenance des salaires, du revenu : perspectives d'employeurs

Préservation de marchés

Perspective d'ouverture du champ de pratique

Fermeture de l'accès au secteur de l'éducation

3. Positionnement par rapport aux enjeux majeurs

Positionnement par rapport aux maisons d'enseignement : exigences de formation, préalables pour études universitaires, ...

Positionnement par rapport aux centrales syndicales : modification de fonctions et de tâches; peu de permanence; besoins de la population; informatisation des processus; flexibilisation et précarisation...

Positionnement par rapport à la catégories en attente

Positionnement par rapport aux employeurs fédéral et provincial (Ministère du DRH, SQDM, Centre Travail-Québec et CSST)

Positionnement par rapport au Ministère de l'Éducation

Positionnement par rapport au discours de l'entrepreneuriat, du travail autonome

4. Stratégies pour influencer l'espace professionnel

Orientation et définition par rapport aux conditions d'entrée à l'ordre (examen, niveau du diplôme; mise en échec d'étudiants, ...)

Être un ordre à exercice exclusif

Types de formation à venir: mettre l'accent sur quelles dimensions;

Orientations et définition de la pratique

Orientation et définition dans la demande de formation